

BRH

La Bible des Racines Hébraïques

Matthieu

Marc

Luc

Jean

Commentaire messianique

Éditions
Sh^{ma}

Copyrights

Pour la révision et les traductions

© 2022, Éditions Sh'ma

www.editions-shma.com

Pour les commentaires

Bob Utley

Freebiblecommentary.org

The Holy Bible, Berean Study Bible, BSB © 2016, 2018

Tous droits réservés dans le monde entier.

Biblehub.com

The net Bible®, New English translation copyright (c) 1996 Biblical studies press, L.L.C. NET Bible® Biblical Studies Press, L.L.C. Tous droits réservés.

Netbible.org

The Restoration Scriptures True Name Edition Study Bible,

restorationscriptures.org

Avec autorisation

Cette révision des Évangiles s'inspire en partie de la traduction de Claude Tresmontant « Les Évangiles : Jean, Matthieu, Marc, Luc » avec autorisation du Groupe Elidia pour les éditions FX de Guibert.

Révision et traduction : François-Xavier et Céline Mercorelli

Avec la participation d'Alexandre Nanot pour les introductions des livres, certaines notes d'étude et la traduction.

Logotype BRH et couverture : Miguel de Sá

Mise en page : Elli Borel

Tous droits de reproduction, traduction et adaptation réservés, pour tous les pays.

Éditions
Sh'ma

334 rue Nicolas Parent

73000 Chambéry

contact@editions-shma.com

ISBN : [978-2-491514-29-7](https://www.isbn-international.org/product/9782491514297)

Dépôt légal : 2^{ème} trimestre 2022

Achévé d'imprimer par Multiprint, Bulgarie.

Liste des principaux collaborateurs et personnes consultées

E. W. Bullinger, The Companion Bible
Eddy Chumney, Hebroots.org
Mark Davidson, Foursignposts.com
Alain Dumont, bible-tutoriel.com
Sébastien Debais Gao, Nouveautestament.github.io
Didier Fontaine, Bibleparser.net
Don Esposito, Coyhwh.com
Yonathan Fass, Creationsheartbeat.blogspot.com
Tony Garland, SpiritAndTruth.org
Joshua Hawkins, Joshuahawkins.com
Craig Hill, Familyfoundations.com
Paul Henebury, Drreluctant.wordpress.com
Paul M. Hoskins, Exegeticaltools.com
Alan E. Kurschner, Alankurschner.com
David Lackey, Revelationofjesus.net
J.K. McKee, Messianicapologetics.net
Eddy Marie-Couste, Theonoptie.org
Alexandre Nanot, Bibliorama.org ; didache-formation.com
Joel Richardson, Joels-trumpet.com
Tony Robinson, Restorationoftorah.org
Jon Sherman, 119ministries.com
Travis Snow, Voiceofmessiah.com
Fabrice Statuto, Islam-bible-prophecy.com
Dalton Thomas, Faimission.org
Piet Janse van Rensburg, HebrewGospels.com
Nelson Walters, Thegospelintheendtimes.com

Nous remercions vivement tous les enseignants et les auteurs consultés pour leurs contributions directes ou indirectes. Un grand merci à Alexandre Nanot pour son travail de traductions, annotations et relectures, sa précieuse aide. Tous nos remerciements vont également à Béatrice Balli, Françoise Binet, Nelly Decanlers et Dominique Frochot pour leurs relectures, et à Robert Degrande pour ses conseils.

Également disponibles aux Éditions Sh'ma

[ISBN 978-2-491514-30-3](#) [Psaumes](#)
[ISBN 978-2-491514-15-0](#) [Daniel, Apocalypse](#)

TABLE DES MATIÈRES

LES ÉVANGILES

<i>À Propos de la Bible des Racines Hébraïques</i>	<i>vii</i>
<i>Glossaire</i>	<i>xv</i>
<i>Préface</i>	<i>xvii</i>
1. Matthieu	1
2. Marc	181
3. Luc	293
4. Jean	469
<i>Annexe 1 : Quelques repères chronologiques</i>	<i>599</i>
<i>Annexe 2 : Miracles et faits surnaturels</i>	<i>601</i>

À partir de ce moment-là, Yéshoua commença à proclamer et à dire :

Repentez-vous,
car le royaume des cieux est proche.

Matthieu 4.17

Glossaire

יהוה = Tétragramme *Yod Hey Vav Hey*, le nom de Dieu
Aleph Tav = אָא => Yéshoua. L'Alpha et Oméga (en grec)
Adonai = Seigneur
Chofar = Trompette ou corne de bélier
Cohen = Sacrificateur
Cohen ha-gadol = Souverain sacrificateur
Cohanim = Sacrificateurs, pluriel de *cohen*
Belia'al = Désigne tout ce qui est mauvais et sans valeur
Béyth Hananyah = Béthanie
Béyth Léhem = Bethléém
Béyth Tsäidah = Bethsaïda
Elohim = Dieu
El = Dieu
Elishéva = Élisabeth
Eliyahou = Élie
Elyon = le Très-Haut
El-Shadaï = Dieu Tout-Puissant
Emmanou-El = El (Dieu) avec nous
Galil = Galilée
Gei Hinnom = Géhenne ou enfer
Ha-satan = Le Satan, l'adversaire
Kanah = Cana
Képha = Pierre
Képhar Nahoum = Capharnaüm
Leviy = Lévite
Léviyim = Lévites
Malki-Tsédeq = Melchizédek « le roi de justice
Matityahou = Matthieu
Matzôt = Pain sans levain
Menorah = Chandelier à sept branches
Menotot = Pluriel de *menorah*
Miryam = Marie
Moshéh = Moïse
Naqdimon = Nicodème
Nathanaël = Nathanel
Nazareth = Natséréth

Notzeri = Nazaréen
Paroush = Pharisien
Péroushim = Pharisiens
Péssaḥ = La Pâque
Pornéia = Toute activité sexuelle condamnée par la Torah
Raqah = Incapable
Sadoukim = Sadducéens
Shabbat = Repos du septième jour
Shékhém = Sychar
Shimon = Simon
Shomron = Samarie
Sophérim = Scribes
Soucca = Tente ou tabernacle
Souccot = Tentes (fête des Tabernacles)
Tanakh = Ancien Testament
Tibérias = Tibériade
Torah = Instructions, Loi
Tsara = « Lépreux »
Tsara'ath = Lèpre
Tsitsit = Frange ou tresse
Tsitsiyot = Pluriel de *tsitsit*
Tseva'ot (צה"ו Tseva'ot) = Yahweh des Armées
Tsion = Sion
Yardén = Jourdain
Yéhoua = La Judée ou Juda (d' où provient le nom « juif »)
Yéhouidi = Juif
Yéhoudim = Juifs
Yéroushalaïm = Jérusalem
Yéshayahou = Isaïe
Yéshouroun = Israël (cf. Deut. 33.26)
Yéshoua = salut
Yirméyahou = Jérémie
Yohanan = Jean
Zakariyah = Zacharie
Zavdi = Zébédée

[...] Les mots qui apparaissent entre crochets ne figurent pas dans le texte original
(...) Les mots qui apparaissent entre parenthèses sont la définition ou la translittération de mots grecs ou hébreux.

Matthieu

Matthieu, l'un des douze, est celui dont il question dans son Évangile (cf. Matthieu 9.9). Il est appelé Lévi chez Marc et Luc. Répondant à l'appel de Yéshoua, il quitta son activité, fit un grand repas et suivit son Maître. Matthieu écrit d'abord pour les Juifs, dans le but de montrer que Yéshoua est bien l'accomplissement des prophéties des Écritures. L'expression « afin que soit remplie cette parole » apparaît une douzaine de fois dans son Évangile, qui s'articule autour de cinq grands discours, suivant ainsi le modèle des cinq livres de la Torah. En ce qui concerne l'origine l'Évangile de Matthieu, Eusèbe de Césarée (263-339), citant Papias (130), rapporte que Matthieu aurait rassemblé les « logia » de Yéshoua en langue hébraïque, puis, ils auraient ensuite été traduits. Matthieu aurait rassemblé puis écrit son Évangile premièrement en hébreu, traduit plus tard en grec. Le texte grec regorge d'hébraïsmes. Jérôme en fixe la rédaction en 39 de notre ère, ce qui en ferait le premier des Évangiles. Irénée de Lyon vient également le confirmer. Dans cet Évangile, le nom de Yéshoua apparaît cent cinquante fois. Matthieu fait donc vraiment le lien entre la Première et la Nouvelle Alliance. L'ouverture sur la généalogie de Yéshoua est un vrai trait d'union qui confirme qu'il est bien le Messie promis, descendant du roi David.

M A T T H I E U

Matthieu 1.1-25*La généalogie de Yéshoua*

1 Voici le rouleau des générations de Yéshoua,¹ le Messie,² fils de David,^{3 4} fils d'Avraham.⁵

2 Avraham a engendré Yitzhāk, et Yitzhāk a engendré Ya'aqov, et Ya'aqov a engendré Yéhouda⁶ et ses frères. **3** Et Yéhouda a

¹ En hébreu, Jésus se dit Yéshoua. Ce nom est la contraction de deux mots : *Yé*, racine du nom de יהוה et *Shoua*, du verbe *yasha'* qui signifie secours, délivrance, salut, victoire, triomphe, aide, assistance, sauvetage, affranchissement, bonheur (ou être heureux). D'après l'étymologie de son nom, Yéshoua est « Dieu qui sauve et délivre ».

² Messie/*Mashiah* = « celui qui a été oint ».

³ « Fils de David » est un titre qui fait référence au Messie promis, en mettant l'accent sur sa lignée royale issue de la tribu de Juda (Genèse 49.8-12). Le Messie allait être issu de la postérité de la femme (Genèse 3.15), de la postérité d'Abraham (Genèse 22.18), de la postérité de Juda (Genèse 49.10) et de la postérité de David (2 Samuel 7.12-14,16).

⁴ Conformément à la promesse faite à David (2 Samuel 7.12,16). Cette expression apparaît neuf fois à propos du Messie dans l'Évangile de Matthieu (1.1 ; 9.27 ; 12.23 ; 15.22 ; 20.30-31 ; 21.9,15 ; 22.42). Voir Psaume 132.11 ; Isaïe 11.1 ; Jérémie 23.5 ; Actes 13.23 ; Romains 1.3. Le nom de David se trouve ici au début et à la fin des écrits de la Nouvelle Alliance (voir Apocalypse 22.16).

⁵ « Voici le livre (ou le rouleau) des générations de Yéshoua, le Messie, fils de David, fils d'Abraham ». Cette introduction relie immédiatement Yéshoua, non seulement aux deux personnages historiques -Abraham et David - les plus illustres de l'histoire d'Israël, mais également aux alliances que Dieu a conclues avec eux.

⁶ *Yehudah* = יהודה est loué, remercié, Juda. Première apparition du nom en Genèse 29.35. 4^{ème} fils de Jacob et Léa, appelé ainsi en remerciement à Dieu, Juda donnera son nom à la Judée. C'est de la tribu de Juda que vient le terme « juif ». Les Juifs sont les descendants d'une des douze tribus d'Israël : la tribu de Juda. Par extension, les deux tribus (plus des lévites) de la maison de Juda (le royaume du sud après le schisme au sein d'Israël après le règne de Salomon) sont également appelées « juives ». Il est important de

engendré Pèretz et Zérah de Tamar.⁷ Et Pèretz a engendré Esrom, et Esrom a engendré Aram. **4** Et Aram a engendré Aminadav, et Aminadav a engendré Nahasshon, et Nahasshon a engendré Salmon. **5** Et Salmon a engendré Boaz, de Rahab,⁸ et Boaz a engendré Obed, de Ruth,⁹ et Obed a engendré Jessé. **6** Et Jessé a engendré le roi David, et le roi David a engendré Salomon, de la femme d'Urie.¹⁰ **7** Et Salomon a engendré Roboam, et Roboam a engendré Abia,¹¹ et Abia a engendré Asa. **8** Et Asa a engendré Josaphat, et Josaphat a engendré Joram, et Joram a engendré Hosias.¹² **9** Et Hosias a engendré Joatham, et

noter que les dix autres tribus de la maison d'Israël (le royaume du nord ou Éphraïm) ne sont jamais appelées « juives » dans les Écritures.

⁷ La première femme parmi les quatre femmes mentionnées dans cette généalogie avec Rahab et Ruth (verset 5) et Bathsheba (la femme d'Urie au verset 6).

⁸ Rahab - une ancienne prostituée - n'était pas Israélite sur le plan biologique. Elle est devenue Israélite à part entière à travers sa foi.

⁹ Ruth - une Moabite - est devenue une des matriarches d'Israël. Israélite à part entière à travers sa foi, Ruth n'a jamais été considérée comme Juive.

¹⁰ Urie était un Hittite. Pourtant, lui et son épouse sont considérés comme Israélites à part entière, à travers leur foi. Toutes ces personnes issues des nations ont été greffées sur Israël et figurent dans la généalogie du Messie.

¹¹ Abia = Abijam (1 Rois 14.31) ou Abijah (2 Chroniques 12.16).

¹² Matthieu laisse ici de côté trois descendants de Jehosophat (Ahaziah, Joash, et Amaziah), parce que le fils de Jehosophat, Jehoram s'est marié avec la fille du roi Achab (le mari de Jézébel de la maison d'Israël) - un roi maudit (voir 2 Chroniques 18.1 ; 21.1,4-7). Le Seigneur n'a pas maudit toute la maison de Juda, mais il a maudit la maison d'Achab. En se mariant avec la maison d'Achab, Jehoram a introduit des lignées maudites au sein de la maison de Juda, à travers la descendance de Salomon. Trois générations des descendants de Jehoram ont été maudites, mais pas toute sa lignée (voir Exode 20.4-5, passage dans lequel הווי' autorise ce genre de malédiction sur plusieurs générations avant qu'elle ne soit levée). Les descendants qui n'ont pas été pris en compte dans cette généalogie ne sont pas considérés comme des ancêtres du Messie. Les anti-missionnaires soulèvent souvent cette omission (d'Ahaziah, de Joash, et d'Amaziah).

Joatham a engendré Achas, et Achas a engendré Ézéchias. **10** Et Ézéchias a engendré Manassé, et Manassé a engendré Amon, et Amon a engendré Josias. **11** Et Josias a engendré Jéchonias¹³ et ses frères, au temps de la déportation à Babylone.

12 Et après leur déportation à Babylone, ¹⁴ Jéchonias a engendré Salathiel, et Salathiel a engendré Zorobabel. **13** Et Zorobabel a engendré Abiud, et Abiud a engendré Éliakim, et Éliakim a engendré Azor. **14** Et Azor a engendré Tsadok, et Tsadok a engendré Achim, et Achim a engendré Éliud. **15** Et Éliud a engendré Éléazar, et Éléazar a engendré Matthan, et Matthan a engendré Ya'aqov. **16** Et Ya'aqov a engendré Yosef, le gardien¹⁵ de Miryam, de laquelle est né Yéshoua, celui qui est appelé le Messie.

En réalité, si ces derniers avaient été pris en compte, la généalogie du Messie serait nulle et non avenue.

¹³ Jéchonias est maudit par יהיה dans Jérémie 22.24-30, mais cette malédiction a été supprimée à l'époque de Zorobabel, son petit-fils. Voir Agée 2.20-23. Dans ces versets, le sceau royal pris à Jéchonias est rendu à Zorobabel. La malédiction qui stipulait que Jéchonias n'aurait pas d'enfant a été annulée, car il a bien eu des enfants. Cet obstacle qui aurait empêché Yéshoua d'être le Messie a été levé plus de 500 ans avant sa naissance.

¹⁴ Cette déportation eut lieu sous Nebucadnetsar II. Jérusalem a été occupée par l'armée babylonienne à plusieurs reprises - en 605, en 597, en 586 et en 582 avant notre ère. À noter qu'il y a eu plusieurs déportations :

- la déportation de Daniel et de ses trois amis en 605 avant notre ère
- (2) la déportation de Jojakim, d'Ézéchiël et de dix mille soldats et artisans en 597 avant notre ère (cf. 1 Rois 24.10-17)
- (3) la déportation de la majeure partie de la population restante (la ville de Jérusalem fut détruite) en 587/586 avant notre ère (cf. 2 Rois 25)
- (4) la dernière invasion et déportation de Juda en 582 avant notre ère, en représailles à l'assassinat du gouverneur nommé par Nebucadnetsar, Guedalia, et de sa garde d'honneur babylonienne.

¹⁵ *Gowra* en araméen. Ce mot est traduit de manière erronée par « mari » dans tous les manuscrits grecs. Le mot *gowra* renvoie à un tuteur légal ou un gardien. Il est probable que le Joseph dont il est question ici ait pris la place du père décédé de Marie et qu'il soit devenu son gardien ou rédempteur, comme Boaz avec Ruth. Dans le

17 Et voici toutes les générations depuis Avraham jusqu'à David : Quatorze générations ; et depuis David jusqu'à la captivité de Babylone, quatorze générations ; et depuis la captivité de Babylone jusqu'au Messie, quatorze générations.^{16 17}

La naissance de Yéshoua

18 Et voilà quelles ont été les générations de Yéshoua, le Messie.¹⁸ Et Miryam, sa mère, avait été fiancée à Yosef,¹⁹ et avant qu'il ne soit allé vers elle, elle se trouva enceinte de l'Esprit²⁰

targum araméen, en Ruth 2.20, avant que Boaz ne devienne le mari de Ruth, il est son *gowral*/rédempteur.

¹⁶ La valeur numérique du nom David en hébreu est 14. Les trois séries de 14 générations montrent clairement que Yéshoua est issu de la maison royale de David. Lorsque l'on se base sur le texte araméen, on voit qu'il y a trois ensembles parfaits de 14, si on laisse de côté les trois rois maudits et si on différencie le Joseph gardien du verset 16 et le Joseph futur époux de Marie.

¹⁷ La généalogie de Matthieu est structurée de la manière suivante :

- Les Patriarches - les quatorze premiers noms
- Les rois israélites - les quatorze noms suivants
- Les ancêtres inconnus - les quatorze derniers noms.

¹⁸ Matthieu termine ici son récit sur les généalogies du passé, et se tourne désormais vers l'avenir. Cela nous montre la séparation des deux Joseph. Celui du passé (verset 16, et celui de l'avenir au verset 19).

¹⁹ À aucun moment ce Joseph - le *baalah* (mari) de Marie - n'est appelé le père de Yéshoua.

²⁰ *Pneuma* = esprit, souffle. Première apparition du mot dans les écrits de la Nouvelle Alliance. *Pneuma* renvoie au mot hébreu *neshamah* (souffle, esprit, dont la première apparition est en Genèse 2.7). *Neshamah/pneuma* sont associés à la tête (*rosh*).

Saint.²¹ **19** Et Yosef, son mari²² étant droit,²³ et ne voulant pas la faire montrer du doigt,²⁴ il décida de la renvoyer²⁵

²¹ Il n'est pas question ici d'une expérience sexuelle pour Marie ou l'Esprit. Nous avons affaire à une naissance miraculeuse, qui accomplit les prophéties de Genèse 3.15 (la semence issue de la femme) et d'Isaïe 7.14 (la jeune fille - sous-entendu vierge - qui donnera naissance) : « C'est pourquoi יהיה lui-même vous donnera un signe : voici, la jeune fille deviendra enceinte, elle enfantera un fils, et elle lui donnera le nom d' Emmanou-El [Dieu avec nous] ».

²² *Baalah* = mari (en araméen/hébreu). Il est fort probable que nous ayons affaire à deux Joseph dans cette généalogie. Un Joseph (au verset 16) : le gardien de Marie, et un autre Joseph (au verset 19) : le mari de Marie. Si cette interprétation est correcte, alors il y a bien 14 générations de la captivité babylonienne à la naissance de Yéshoua (ce que Matthieu affirme au verset 17). En revanche, si les Joseph des versets 16 et 19 sont les mêmes, alors la troisième série de générations comporte seulement 13 descendants. Si Joseph - le *gowra* gardien de Marie au verset 16 - est le 12^{ème}, Marie la 13^{ème} et Yéshoua le 14^{ème}, nous tombons bien sur le chiffre 14. Cette généalogie est donc clairement celle de Marie et non celle de Joseph. Pour être le Messie, Yéshoua doit hériter du trône de Salomon - et non de celui de Nathan comme l'enseigne le christianisme. Nathan ne s'est jamais assis sur le trône, et les nombreuses prophéties de David indiquent que la lignée du Messie passerait par Salomon seul et non par un autre de ses fils. Par conséquent, la généalogie de Luc ne donne pas la généalogie issue de Marie. Celle de Matthieu donne la généalogie de Marie, puisqu'elle prend en compte Marie (la numéro 13 dans la dernière série de 14). Seul le texte de la Peshitta (traduction araméenne des écrits du Nouveau Testament) fait la distinction entre *gowra* (gardien) et *baalah* (mari).

²³ *Dikaïos* = conformément au standard, à la volonté, ou à la nature de Dieu ; droit, juste, bon, correct, honnête, convenable, dans un bon rapport avec Dieu, loyal, sincère, innocent. L'équivalent hébreu est le mot *tsaddiq* = droit, juste, vertueux (la première application du mot dans les Écritures concerne Noé en Genèse 6.9).

²⁴ Marie n'avait pas rapporté à Joseph la vision concernant sa grossesse. La Torah exigeait la peine de mort pour infidélité (cf. Deutéronome 22.20-21,23-24).

²⁵ C'est-à-dire de divorcer conformément à la Torah, en présentant à Marie une lettre de divorce devant deux témoins (Deutéronome 24.1).

secrètement.²⁶ **20** Alors qu'il était en train d'y penser, voici, un messager de יהוה²⁷ lui apparut dans un rêve,²⁸ et lui dit : Yosef, fils de David, ne crains pas de prendre Miryam pour ta femme, car celui qui a été engendré par elle vient du Saint-Esprit. **21** Et elle enfantera un fils, et tu lui donneras le nom de Yéshoua²⁹ ; car c'est lui qui sauvera son peuple de ses péchés.³⁰ **22** Et tout cela arriva, pour remplir cette parole de יהוה annoncée par le prophète³¹ :

²⁶ Cela nous montre le cœur de Joseph et son amour pour Marie. Et la foi de Marie dans une telle situation, qui représentait un grand défi.

²⁷ Dans l'alphabet paléohébraïque, le tétragramme est composé de la lettre *yod* (י) qui vient de l'image d'une main, de la lettre *hey* (ה) qui représente une fenêtre et qui signifie une révélation (ou ce qui vient) ; et de la lettre *vav* (ו) qui vient de l'image d'un clou (ou d'un crochet). Le tétragramme *yod hey vav hey* - יהוה - nous révèle (ה) une main (י) percée par un clou (ו). Les deux *hey* (ה) dans le nom de Yahweh nous parlent de deux révélations : la première venue, qui est la révélation du Fils de l'homme - יהוה incarné - et la seconde venue du Messie. Le salut et la délivrance viennent à travers la main de יהוה percée par un clou. Le nom de Dieu nous éclaire sur l'œuvre du Fils. Il n'est pas étonnant de voir l'adversaire faire tout son possible pour que le nom de יהוה soit « effacé ». À travers ce stratagème, Satan a réussi à faire disparaître l'autorité et la notoriété qui sont rattachées au nom de יהוה. La volonté de la Bible des Racines Hébraïques est de redonner au nom de Yahweh toute son autorité et de restaurer sa notoriété auprès de tous ceux qui se réclament de lui.

²⁸ Seuls six rêves sont mentionnés dans les écrits de la Nouvelle Alliance, uniquement dans l'Évangile de Matthieu (Matthieu 1.20 ; 2.12-13,19,22 et 27.19).

²⁹ « Yahweh sauve ».

³⁰ Yéshoua est venu pour sauver son peuple de ses péchés. À travers cela, le but de Yéshoua est de révéler pleinement le Père à Israël puis aux nations au sein desquelles la maison d'Israël - les dix tribus du royaume du nord - a été assimilée. Tous les êtres humains sont invités à rejoindre Israël à travers le salut offert par יהוה.

³¹ Cette expression revient comme un refrain tout au long de l'Évangile de Matthieu (douze fois). N'est-ce pas pour Matthieu une façon de montrer à ses frères juifs que Yéshoua est bien celui en qui les prophéties trouvent leur accomplissement ?

23 Voici, la vierge³² sera enceinte, et elle enfantera un fils, et ils³³ appelleront son nom Emmanou-El,³⁴ ce qui signifie : יהוה sera avec nous.^{35 36} **24** Quand Yosef se réveilla de son sommeil, il fit comme le messenger de יהוה lui avait ordonné, et il prit avec lui sa femme. **25** Et il ne la connut pas jusqu'à ce qu'elle ait enfanté un fils [premier-né] et il lui donna le nom de Yéshoua.

³² *Almah* en hébreu, *parthenos* en grec et *betulah* en araméen. La première apparition du mot *almah* dans les Écritures renvoie à Rébecca en Genèse 24.43. Dans ce chapitre de la Genèse, le mot *almah* (jeune fille) est connecté au mot *bethulah* (vierge) qui décrit également Rébecca (Genèse 24.16). Cela nous aide à mieux interpréter l'emploi du mot *almah* dans le passage en Isaïe 7.14 - qui prophétise la naissance du Messie, issu d'une jeune fille vierge et l'interprétation qu'en fait Matthieu, qui relie les deux passages.

³³ Les « ils » dont il est question ici sont les Juifs qui attendaient le Messie, ainsi que les « prophètes d'Israël ».

³⁴ Un titre, pas un nom. Les Juifs attendaient une visite divine, et non pas quelqu'un portant le nom d'Emmanuel.

³⁵ Lecture de la traduction du manuscrit hébreu de Matthieu (cf. manuscrits du Vatican provenant du Vaticani Ebraici/hébreu).

³⁶ Matthieu utilise l'accomplissement des prophéties des écrits de l'Ancienne Alliance comme une preuve majeure pour qu'Israël croie que Yéshoua est le Messie promis :

- Matthieu 1.22 - Isaïe 7.14 ; 8.8, 10.
- Matthieu 2.15 - Osée 11.1 et Exode 4.22-23
- Matthieu 2.23 - probablement Isaïe 11.1
- Matthieu 3.15 - « accomplissements ainsi tout ce qui est juste »
- Matthieu 4.14 - Isaïe 9.1,2
- Matthieu 5.17 - « ... mais pour accomplir »
- Matthieu 8.17 - Isaïe 53.4
- Matthieu 12.17 - Isaïe 42.1,2,3,4
- Matthieu 13.14 - Isaïe 6.9,10
- Matthieu 13.35 - Psaume 78.2
- Matthieu 21.4 - Isaïe 62.11 ou Zacharie 9.9
- Matthieu 27.9 - Zacharie 11.12-13

Matthieu 7.1-29

Le jugement

7 Ne jugez pas afin que vous ne soyez pas jugés,³⁷ **2** car on vous jugera avec le même jugement que vous jugez et dans la même mesure avec laquelle vous mesurez, vous serez mesurés. **3** Pourquoi est-ce que tu regardes le brin de paille qui est dans l'œil de ton frère, mais la poutre qui est dans ton œil tu ne la vois pas ? **4** Et comment peux-tu dire à ton frère : « laisse-moi que j'ôte le brin de paille qui est dans ton œil » et voici [qu'il y a] une poutre dans ton œil ? **5** Hypocrite ! enlève d'abord la poutre qui est dans ton œil et après tu verras à enlever le brin de paille de l'œil de ton frère.^{38 39}

³⁷ Ce verset est souvent cité pour prouver que les croyants ne devraient pas se juger du tout. Mais, Matthieu 7.5 ; 6,15 ; 1 Corinthiens 5.1-12 et 1 Jean 4.1-6 montrent que les croyants doivent s'évaluer sur le plan spirituel, notamment à la lumière de la Torah, dont la forme la plus basique est l'amour. L'attitude et les motivations sont les clés (cf. Galates 6.1 ; Romains 2.1-11 ; 14.1-23 ; Jacques 4.11-12).

³⁸ Ce verset implique l'adéquation de la préoccupation des croyants les uns envers les autres quand cela ne se fait pas de manière condescendante. Galates 6.1 est utile en ce qui concerne l'attitude et le mobile appropriés pour lesquels les croyants s'exhortent et se corrigent mutuellement. L'Assemblée a toujours eu à examiner et exhorter spirituellement ses dirigeants et ses membres.

³⁹ Au niveau *sod* (caché) dans les versets 3-5, Yéshoua est en train d'enseigner à la multitude - une image de la maison d'Israël, les dix tribus non juives du royaume du nord - de suivre la Torah avant de dialoguer avec la maison de Juda (les Juifs) :

Verset 3 : « Pourquoi vois-tu la paille qui est dans l'œil de ton frère [Les Juifs qui ne croient pas que Yéshoua est le Messie], et n'aperçois-tu pas la poutre qui est dans ton œil [Éphraïm/les chrétiens qui ne suivent pas la Torah] ? »

Verset 4 : « Ou comment peux-tu dire à ton frère [Juda] : Laisse-moi ôter une paille de ton œil [Croire que Yéshoua est le Messie], toi qui as une poutre dans le tien [Éphraïm/les chrétiens qui ne suivent pas la Torah] ? »

Verset 5 : « Hypocrite, ôte premièrement la poutre de ton œil [Éphraïm/les chrétiens qui suivent la Torah], et alors tu verras comment ôter la paille de l'œil de ton frère [Juda pour qu'il croie que Yéshoua est le Messie] ».

6 Ne donnez pas ce qui est saint aux chiens et ne jetez pas vos pierres précieuses devant la face des porcs⁴⁰ afin qu'ils ne les piétinent pas avec leurs pieds et afin qu'ils ne se retournent pas et qu'ils ne vous déchirent pas.⁴¹

Demandez, et il vous sera donné

7 Demandez, et il vous sera donné, cherchez et vous trouverez, frappez et il vous sera ouvert⁴² ; **8** car tout homme qui demande reçoit, et celui qui cherche trouve, et à celui qui frappe, il sera ouvert. **9** Et quel est donc parmi vous l'homme qui donnera une pierre à son fils, s'il lui demande du pain ? **10** Ou bien, s'il demande un poisson, lui donnera-t-il un serpent ?⁴³ **11** Si donc vous qui êtes méchants, vous savez cependant donner des dons qui sont bons à vos enfants, combien plus votre

Les croyants non-juifs ne peuvent être des lumières et de bons ambassadeurs auprès des Juifs qu'à partir du moment où ils marchent dans la sainteté et représentent leur Sauveur dans la vérité. Il est quasiment impossible pour un Juif de mettre sa foi dans un Messie qui n'enseigne pas à ses disciples de garder la Torah. C'est pourquoi le retour aux racines hébraïques de la foi pour les croyants est si pressant et important en cette fin des temps.

⁴⁰ Ici Juda peut être considéré comme le chien qui désobéit à la Torah, et Éphraïm, le cochon qui fait de même. Un parallélisme synthétique est utilisé, où les deux images utilisées - chiens et cochons - sont réunies comme symbole des deux maisons et de leur apostasie, comme dans Ézéchiël 23 avec les deux filles d'une même mère qui se prostituent.

⁴¹ Pour certains, ce verset signifie que les croyants ne doivent pas continuer à apporter sans cesse le message de l'Évangile à ceux qui le méprisent.

⁴² Nous voyons ici que Dieu ne donne pas avant que l'homme ne demande. Il ne révèle pas avant que l'homme ne cherche, et il n'ouvre pas avant que l'homme ne frappe.

⁴³ Yéshoua utilise l'analogie d'un père et son fils pour décrire le mystère de la prière. Matthieu donne deux exemples alors que Luc en donne trois (cf. Luc 11.12). Le point essentiel des illustrations, c'est que Dieu donne aux croyants de « bonnes choses ». Luc définit cette « bonne chose » comme étant « le Saint-Esprit » (cf. Luc 11.13).

Père qui est dans les cieux donnera-t-il son Souffle bienveillant⁴⁴ à ceux qui le lui demandent ?

La règle d'or

12 Et c'est pourquoi, tout ce que vous voulez que les hommes fassent pour vous, vous-mêmes, faites-le pour eux, car c'est cela la torah et les prophètes.⁴⁵

13 Entrez par la porte étroite, car elle est large la porte, et elle est spacieuse la voie qui conduit à la perdition. Et ils sont nombreux ceux qui entrent par elle.⁴⁶ **14** Mais combien elle est étroite la porte, et combien elle est resserrée la voie qui conduit à la vie, et ceux qui la trouvent sont peu nombreux.⁴⁷

Un arbre et ses fruits

15 Gardez-vous des prophètes de mensonge. Ils viennent vers vous dans des vêtements de brebis, mais à l'intérieur ce sont des loups ravisseurs. **16** À leurs fruits, vous les

⁴⁴ Lecture de la Shem Tov (l'Évangile de Matthieu en hébreu).

⁴⁵ La Torah et les Prophètes sont les noms de deux des trois divisions du canon hébreu. Cet idiome abrégé faisait référence à l'ensemble du Tanakh (cf. Matthieu 5.17). En une phrase, Yéshoua résume l'ensemble du Tanakh (cf. Matthieu 22.34-40 ; Marc 12.28-34).

⁴⁶ Le fait que la porte apparaisse en premier, puis la voie ensuite, implique que cela fait référence au fait de parvenir à connaître יהוה de manière personnelle à travers les enseignements de Yéshoua, et ensuite à mener une vie nouvelle, digne du royaume. Une partie de la confusion ici peut être attribuée au triple aspect du salut biblique :

1) La foi et la repentance initiales => la nouvelle naissance.

2) Une vie à l'image du Messie => la sanctification - c'est-à-dire une marche conforme à la Torah.

3) Le point culminant eschatologique => la glorification (qui aura lieu au retour du Messie).

⁴⁷ Ce verset implique que le salut n'est pas une décision facile qui concorde avec le courant dominant d'une culture, mais un changement décisif du style de vie qui débouche sur l'obéissance aux instructions de יהוה. Le chemin qui mène à la perdition montre la destination finale de tous ceux qui refusent la main tendue par Dieu pour les sauver.

reconnaîtrez.⁴⁸ Récolte-t-on en prenant des grappes de raisin des buissons d'épines ou bien en prenant des figues des ronces ? **17** Ainsi tout arbre qui est bon, fait de beaux fruits, et l'arbre qui est mauvais fait de mauvais fruits. **18** Un arbre qui est bon ne peut pas faire de mauvais fruits ni un arbre qui est mauvais faire de bons fruits. **19** Tout arbre qui ne fait pas de fruit est arraché et jeté dans le feu. **20** Et par conséquent, c'est à partir de leurs fruits que vous les reconnaitrez.

Je ne vous ai jamais connus

21 Ce n'est pas tout homme qui me dit Maître,⁴⁹ Maître, qui entrera dans le royaume des cieux, mais celui qui fait la volonté de mon Père qui est dans les cieux.⁵⁰ **22** Nombreux sont ceux qui me diront en ce jour-là : Maître, Maître, n'est-ce pas en ton nom que nous avons prophétisé ? Et, n'est-ce pas en ton nom que nous avons expulsé les démons⁵¹ ? Et, n'est-ce pas en ton nom

⁴⁸ « Vous reconnaitrez » est catégorique, ce qui implique que les croyants peuvent et doivent reconnaître les faux proclamateurs. On peut reconnaître un faux prophète à travers :

- Son enseignement : est-il conforme à la Torah ? (cf. Deutéronome 13.1-3, 18.22 ; Luc 6.45 ; 1 Jean 4.1-3)

- Ses actions : sont-elles conformes à la Torah ? (cf. Luc 3.8-14 ; 6.43-46 ; Jean 15.8-10 ; Éphésiens 5.9-12 ; Colossiens 1.10 ; Tite 1.16 ; Jacques 3.17- 18 ; 1 Jean 4.7-11).

⁴⁹ *Kurios*. La Septante traduit le tétragramme יהוה par le mot *Kurios*. Selon le contexte peut également désigner un maître, un seigneur, un propriétaire, un époux.

⁵⁰ Seules les personnes sauvées et régénérées par l'Esprit entreront dans le royaume. Il s'agit de ceux qui font la volonté de יהוה, en marchant comme Yéshoua a marché (voir 1 Jean 2.6). Psaume 40.9 : « Mon Elohim, je prends plaisir à faire ta volonté, et ta torah est au fond de mon cœur ». Faire la volonté de Dieu revient donc à avoir la Torah gravée sur le cœur, c'est-à-dire à être sauvé en entrant dans la Nouvelle Alliance : « Voici, les jours viennent, dit יהוה, où je traiterai une Nouvelle Alliance avec la maison d'Israël et avec la maison de Juda... Je mettrai ma torah au-dedans d'eux, je l'écrirai dans leur cœur, je serai leur Elohim et ils seront mon peuple » (Jérémie 31.31,33).

⁵¹ *Daimonion* = un mauvais esprit, un démon. Première apparition du mot dans les écrits de l'Alliance Renouvelée.

que nous avons fait beaucoup d'actes puissants ?⁵²
23 Et alors je leur déclarerai : je ne vous ai jamais connus.⁵³
 Retirez-vous de moi, vous qui œuvrez sans [tenir compte de la]
 torah.^{54 55}

⁵² Il est clairement question ici de « chrétiens » - un terme générique qui ne veut plus dire grand-chose - car ils professent « Jésus ». Mais ce « Jésus » n'est pas le Yéshoua des Écritures. Satan utilise ce faux Jésus pour prophétiser (faussement), pour chasser des esprits (complices de la mascarade) et pour faire des miracles. Tous ces « chrétiens » sont trompés par l'adversaire et participent à ses mensonges sans s'en rendre compte. Même si ces derniers professent connaître « Jésus » ... La triste réalité, c'est que Yéshoua ne les connaît pas.

⁵³ La question la plus importante que chaque croyant devrait se poser est la suivante : Yéshoua me connaît-il ? Tous ceux qui sont véritablement sauvés devraient être certains de la réponse.

⁵⁴ *Anomia* du mot *anomos* (*a* : sans ; *nomos* : loi/torah) = anarchie, iniquité, désobéissance, péché. Le terme *anomia*, est très fort : il ne s'agit pas seulement d'être sans loi/Torah, mais de s'exempter d'elle (cf. Hébreu 10.17 ; 1 Jean 3,4). « Quiconque pèche transgresse la torah, et le péché est la transgression de la torah [*anomia*] » (1 Jean 3.4) : telle est la définition du péché dans les Écritures ! Yéshoua s'adresse ici à des « chrétiens » qu'il ne connaît pas (ceux-ci ne sont donc pas sauvés) et qui transgressent la Torah. « L'horreur me saisit à cause des méchants qui abandonnent ta torah » (Psaume 119.53). D'après Yéshoua, la Torah est « la volonté du Père » (Matthieu 7.21 ; 12.50). Tous les enseignements de Yéshoua sont basés sur la Torah. Être anti-Torah, c'est être anti-Messie. Aux yeux du Père, la Torah représente ses instructions dans la justice. Par conséquent, toute personne sera jugée en fonction de son respect ou non de la Torah.

⁵⁵ Il est important de rappeler que la Loi n'a rien à voir avec le Salut. La Torah ne sauve pas. En réalité, la Torah entre en compte dans la vie du croyant, après sa nouvelle naissance. La Torah - à travers les commandements que nous pouvons encore garder aujourd'hui - a tout à voir avec la sanctification pour marcher comme Yéshoua a marché (cf. 1 Jean 2.6). C'est notre relation vis-à-vis de la Torah et ses fruits que nous portons dans nos vies qui déterminent si une personne est réellement sauvée ou non.

Construire sa maison sur le rocher

24 Quiconque entend donc mes paroles, celles que voici, et qui les fait,⁵⁶ sera semblable à un homme sage qui a construit⁵⁷ sa maison sur le rocher.⁵⁸ **25** Et la pluie est tombée, et les torrents sont venus, et les vents ont soufflé, et ils sont tombés sur cette maison-là et elle ne s'est pas effondrée, car elle était fondée sur le rocher. **26** Et quiconque entend mes paroles, celles que voici, et qui ne les fait pas, sera comparé à un homme stupide qui a construit sa maison sur le sable.⁵⁹ **27** Et la pluie est tombée, et les torrents sont venus, et les vents ont soufflé, et ils sont tombés sur cette maison-là et elle s'est effondrée, et sa chute a été grande.

L'autorité de Yéshoua

28 Et il arriva, lorsque Yéshoua eut achevé de dire ces paroles, les foules furent transportées d'admiration au sujet de son enseignement, **29** car il les enseignait comme quelqu'un ayant autorité et non comme leurs Sophérim.⁶⁰

⁵⁶ Cette parabole ne se trouve que chez Matthieu et Luc (cf. Luc 6.47-49) et rappelle le *Sh'ma* de Deutéronome 6.1 où le concept signifie « entendre en vue d'exécuter/de faire/de mettre en pratique ». Devenir un disciple de Yéshoua implique : (1) la connaissance, (2) la réponse/réaction personnelle et (3) un style de vie conforme aux instructions de יהוה - sa Torah.

⁵⁷ *Oikodomeō* = bâtir, construire, édifier, ériger; fonder, encourager, renforcer ; reconstruire, restaurer. Première apparition du mot dans les écrits de la Nouvelle Alliance.

⁵⁸ Le rocher représente Yéshoua (1 Corinthiens 10.4). Tous ceux qui ont bâti leur maison sur le rocher sont véritablement sauvés, ils ont la Torah gravée sur le cœur, il s'agit de « ceux qui gardent les commandements de יהוה et la foi en Yéshoua » (Apocalypse 14.12).

⁵⁹ Tous ceux qui n'ont pas bâti leur maison sur le rocher sont tous ceux qui ne sont pas sauvés.

⁶⁰ Les enseignements de Yéshoua étaient différents de ceux des scribes. Yéshoua fonde son autorité, non sur les enseignants précédents, mais sur lui-même. Cet aspect de son autorité est une caractéristique de l'Évangile de Matthieu. Yéshoua affirme être à la fois le Messie promis (le nouveau Moïse ou le nouveau législateur) et le Juge eschatologique.

Matthieu 24.1-51

Yéshoua annonce la destruction du temple

24 Et Yéshoua étant sorti du temple⁶¹ et s'en allant, ses disciples s'approchèrent de lui pour lui montrer les constructions du temple.⁶² **2** Celui-ci répondant leur dit : ne voyez-vous pas tout cela ? Amen, je vous le dis, il ne sera pas laissé ici une pierre sur une pierre qui ne soit pas démolie.⁶³

⁶¹ Le terme grec traduit ici par « temple » désignait l'ensemble du quartier où était situé le temple (*iéron* : peut décrire l'ensemble du bâtiment ou bien les cours extérieures, ouvertes aux adorateurs). Yéshoua y enseignait depuis Matthieu 21.23. Un autre mot, *naos*, décrit le sanctuaire, la partie du temple où יהוה lui-même résidait.

⁶² Le temple de Jérusalem était admiré dans tout le monde antique. Josèphe le comparait à une « belle montagne enneigée » (voir *Antiquités* 15.11) et Tacite l'appelait « immensément opulent » (voir *Histoire* 5.8).

⁶³ La prophétie de Yéshoua concerne à la fois la future destruction du temple en 70 de notre ère, et les événements de la fin des temps qui auront lieu sur ce même site. À l'heure actuelle, c'est la mosquée Al-Aqsa qui trône au sommet du mont du temple - le troisième site le plus sacré de l'islam. Le mont du temple est au centre des événements de la fin des temps. Sa future profanation et sa consécration tournent toutes autour d'un antichrist islamique. Il est impossible de comprendre le scénario biblique de la fin des temps si l'on ne comprend pas que le conflit final sera entre l'islam et l'occident judéo-chrétiens.

Signes de l'achèvement de l'ère

3 Et comme il était assis sur le mont des Oliviers, ses disciples s'approchèrent et ils lui dirent à part : dis-nous quand ces choses seront et quel sera le signe de ta Présence⁶⁴ et de l'achèvement de l'ère ? **4** Et Yéshoua répondit et leur dit : voyez à ce que personne ne vous trompe, **5** car beaucoup viendront en mon nom et diront : moi, Je suis⁶⁵ le messie, et ils en égareront beaucoup. **6** Vous entendrez parler de guerres et de bruits de guerres ; voyez ne soyez pas terrifiés, car cela va venir, mais ce ne sera pas encore la fin. **7** Car se lèveront ethnie contre ethnie⁶⁶ et royaume contre royaume,⁶⁷ et il y aura des famines et des séismes ici et là. **8** Mais tout cela [ne sera que] le commencement des douleurs de l'enfantement.⁶⁸

⁶⁴ *Parousia* = présence, venue, arrivée, avènement, plus particulièrement la seconde venue du Messie. Première apparition du mot dans les écrits de la Nouvelle alliance (le mot apparaît 24 fois). Dans d'autres écrits grecs, le mot *parousia* est employé pour la venue d'un roi, d'un empereur, d'une personne d'autorité ou de troupes. Ici, il est question du retour du Roi des rois. Alain Dumont note : « La Présence traduit assez littéralement le grec *parousia*, par opposition de la même manière à *apousia*, absence. On peut aussi traduire par parousie ou avènement, retour, venue etc. *Parousia* pourrait être la traduction grecque de *Shekhina* ». Si tel est le cas, le signe du retour de Yéshoua - de sa Présence - sera la réapparition de la colonne de nuée le jour et de la colonne de feu la nuit au sein d'Israël (cf. Exode 13.21).

⁶⁵ *Egō eimi* = Je suis. Cette affirmation renvoie au nom de יהוה en Exode 3.12-15.

⁶⁶ *Ethnos* = ethnie, nation, peuple, païens, sauvages, incroyants, tribu en général, les nations (par opposition à Israël). Ici, le contexte semble pointer en direction de guerres civiles au sein des nations.

⁶⁷ Ultimement, il sera question du royaume de la lumière contre le royaume des ténèbres. Le royaume de יהוה contre celui de Satan.

⁶⁸ Il est question ici des « douleurs de l'enfantement » de l'âge nouveau (cf. Isaïe 13.8 ; 26.17 ; 66.7 ; Michée 4.9-10 ; Marc 13.8). Dans le judaïsme, cela reflète l'intensification du mal avant l'instauration de l'âge nouveau de justice. Les Juifs croyaient/croient en deux âges : l'âge actuel du mal, caractérisé par le péché et la rébellion contre Dieu, et « l'âge à venir ». L'âge nouveau sera inauguré par la venue du Messie. Ce sera un temps de justice et de fidélité

9 Alors ils vous livreront à la persécution et ils vous mettront à mort⁶⁹ et vous serez haïs par toutes les nations à cause de mon nom.^{70 71} 10 Alors beaucoup seront scandalisés, et

envers Dieu. Cette conception est vraie dans une certaine mesure, mais elle ne prend pas en compte les deux venues du Messie. Nous vivons dans une période de chevauchement/d'imbrication de ces deux âges. Le « déjà » et le « pas encore » du royaume de יהוה.

⁶⁹ Dans ce contexte de la fin des temps, seul un antichrist islamique répond parfaitement aux critères de toutes les prophéties bibliques. Juifs et chrétiens - qui forment les deux maisons d'Israël - sont déjà les cibles de l'islam dans les pays musulmans et dans les nations où le nombre de musulmans augmente. Cela va s'intensifier au fur et à mesure que nous approchons de la fin des temps.

⁷⁰ Toutes les nations islamiques qui feront partie de la coalition de l'antichrist haïssent et haïront encore plus les « gens du Livre » (Juifs et chrétiens) lorsque les temps de la fin approcheront.

⁷¹ À travers toutes les Écritures, on retrouve les mêmes thèmes qui se répètent. Lorsque nous regardons de plus près les passages dans lesquels il est question des malédictions, les choses se déroulent généralement dans l'ordre suivant, et cela reste vrai pour les années à venir avant le retour du Messie :

- 1) Israël brise l'alliance et commet l'idolâtrie
- 2) יהוה commence par discipliner Israël avec diverses calamités naturelles
- 3) La terre est ensuite envahie
- 4) Le peuple est exilé de la terre
- 5) Israël finit par se repentir
- 6) יהוה rétablit Israël dans le pays

Il est important de comprendre ce schéma pour comprendre ce qui va se dérouler dans la fin des temps. L'Histoire nous montre la justesse des prophéties (points 1 à 4) avec :

1) L'invasion assyrienne, la défaite et l'exil des dix tribus du royaume du nord - la maison d'Israël - au VIII^{ème} siècle avant notre ère.

2) L'invasion, la défaite et l'exil à Babylone du royaume sud - la maison de Juda - au début du VI^{ème} siècle avant notre ère.

3) L'occupation, l'invasion et la défaite de Jérusalem par les Romains en 70 après notre ère, suivies de multiples exils jusqu'en 136. Sur le plan individuel, cela fait plus de 2000 ans que les Israélites se repentent en se tournant vers Yéshoua. Les points 5 et 6 se dérouleront dans la fin des temps avec une repentance nationale, la réunion et la restauration finale des deux maisons d'Israël (voir Ézéchiel 37).

ils se livreront les uns les autres, et ils se haïront les uns les autres, **11** et beaucoup de faux prophètes s'élèveront, et égareront beaucoup ; **12** et en raison de la multiplication de [ceux qui œuvrent sans tenir compte de la] torah, l'amour de beaucoup se refroidira.⁷² **13** Celui qui restera ferme jusqu'à la fin, celui-ci sera sauvé.⁷³ **14** Et cet Évangile⁷⁴ du royaume sera

⁷² Au fur et à mesure de la dégradation des sociétés occidentales, l'amour se refroidira pour laisser place à l'anarchie. Nous voyons déjà cela se produire sous nos yeux avec la crise engendrée par le déclenchement de la troisième guerre mondiale par la Chine communiste à travers le virus de Wuhan et les mesures totalitaires calquées sur le modèle chinois mises en place par les élites occidentales. Quand la charia sera instaurée, les choses empireront à la vitesse grand V, car l'islam enseigne à ses adeptes que la haine et le meurtre des incroyants sont un devoir aux yeux d'Allah.

⁷³ Claude Tresmontant traduit ce verset par : « Mais celui qui espérera dans le saint [d'Israël] celui-là sera sauvé ». Les croyants ont été délivrés par le sang de Yéshoua dans le monde spirituel, mais ils devront tenir ferme et mettre leur espérance dans le saint d'Israël durant la Grande Tribulation pour ne pas trébucher. La persévérance est la preuve d'une rencontre personnelle décisive avec Yéshoua. Cela n'implique pas que l'on soit sans péché, mais cela contraste avec les actions de Matthieu 24.10-12.

⁷⁴ *Euaggelion* = Évangile. L'Évangile est la Parole de Dieu, le témoignage de Yéshoua, le Messie. Le texte araméen parle de « l'espérance du royaume ». Voir la note de Matthieu 4.23.

- Le mot « Évangile » est étroitement associé à la personne de Yéshoua, le Messie, la Parole de Dieu.

- Le mot « Évangile » est étroitement associé à la Parole de Dieu, à l'Écriture sainte et à la vérité (Yéshoua, le Messie est la vérité).

- Le mot « Évangile » est étroitement associé à יהוה.

- Le mot « Évangile » est étroitement associé au ministère du Saint-Esprit sur terre.

- Le mot « Évangile » est étroitement associé au ministère de la prédication et à l'enseignement de la doctrine.

- Le mot « Évangile » est approprié par l'Apôtre Paul pour le corps du Messie.

- Le mot « Évangile » est la puissance de Dieu, guérisons et miracles.

- Le mot « Évangile » est utilisé pour le témoignage (ici, Matthieu 26.13 ; Marc 14.9)

proclamé sur toute la terre habitée en témoignage [de la vérité] à tous les peuples et alors viendra la fin.⁷⁵

L'abomination de la désolation

15 Et lorsque vous verrez l'abomination de la désolation⁷⁶ qui a été dite par Daniel le prophète debout dans le lieu saint, que celui qui en prend-connaissance comprenne. **16** Alors ceux qui sont en Yéhouda qu'ils s'enfuient dans les montagnes ; **17** celui qui [est] sur sa terrasse, qu'il ne descende pas pour aller prendre ses affaires dans sa maison. **18** Et celui qui [est] dans son champ, qu'il ne retourne pas en arrière pour aller prendre son manteau. **19** Malheur aux femmes qui seront enceintes et à celles qui allaiteront dans ces jours-là. **20** Priez יהוה pour que votre fuite n'arrive pas en hiver ni un jour de shabbat⁷⁷ ; **21** car ce sera alors [le temps de] l'angoisse – la grande⁷⁸ – telle qu'il

- Le mot « Évangile » pour le caractère sacré de l'Évangile (voir Galates 1.8-9)

- Le mot « Évangile » et l'obéissance à la Parole de יהוה : l'Évangile n'est pas qu'une bonne nouvelle, c'est aussi un commandement pour le salut (commandement = la Parole de Dieu).

⁷⁵ Alors qu'ils sont en proie à de graves persécutions, les croyants seront appelés à continuer à proclamer la Bonne Nouvelle - l'espérance du royaume - à toutes les nations, même dans les circonstances les plus défavorables et les plus difficiles. Quel sera le message de l'Évangile ? Que tous ceux rachetés par le sang de Yéshoua, tous ceux qui se joindront à Israël - le royaume de la lumière - prévaudront sur l'islam/le royaume de ténèbres.

⁷⁶ La référence à l'abomination de la désolation est une allusion à Daniel 9.27 ; 11.31 et 12.11. Pour certains, cette prophétie concerne les actions d'Antioche IV (ou de l'un de ses représentants) en 167 avant notre ère. Pour d'autres, cette prophétie s'est réalisée en 70 de notre ère. Ici, le contexte indique clairement que ces faits se produiront avant le retour en gloire de Yéshoua. Ils pointent spécifiquement en direction de l'antichrist et de ce qu'il fera quand il envahira la terre d'Israël (voir Zacharie 12 et 14).

⁷⁷ Cette référence au shabbat n'est pas anodine. Les véritables croyants observent toujours le shabbat à l'heure actuelle et ils continueront de l'observer avant et après la Grande Tribulation.

⁷⁸ « L'angoisse - la grande » = la « Grande Tribulation ». Voir Jérémie 30.7 : « Quel malheur ! Voilà le grand jour ! Il n'y en a jamais eu de pareil. C'est une période d'angoisse pour Jacob, mais il en sera

n'y en a pas eu depuis le commencement du monde jusqu'à maintenant et il n'y en aura plus de telle.⁷⁹ **22** Et si ces jours-là n'étaient pas raccourcis par יהוה, toute chair n'aurait pas été sauvée ; mais à cause de ceux qui ont été choisis,⁸⁰ ces jours-là seront raccourcis. **23** Alors si quelqu'un vous dit : le Messie est ici, ou : il est là ; ne le croyez pas. **24** Car il se lèvera de faux messies et de faux prophètes, qui opéreront de grands signes et prodiges, de façon à égarer, si possible, même les choisis de יהוה⁸¹. **25** Voilà, je vous l'ai dit à l'avance. **26** Si donc ils vous disent : voici [il est] dans le désert, ne sortez pas ; voici [il est] dans les chambres, ne [les] croyez pas. **27** Car, comme l'éclair sort de l'Orient et illumine jusqu'en Occident, c'est ainsi que sera la Présence du Fils de l'homme.⁸² **28** Là où se trouve le cadavre, c'est là que se rassembleront les vautours.⁸³

délivré ». Daniel parle d'une « époque de détresse, telle qu'il n'y en a point eu de semblable depuis que les nations existent jusqu'à cette époque » (Daniel 12.1). La Grande Tribulation concerne avant tout « Jacob », c'est-à-dire l'ensemble d'Israël, qui est composé de Juifs et de non-Juifs.

⁷⁹ Dans le contexte de la profanation du mont Moriah à Jérusalem par les musulmans. Les nations musulmanes autour d'Israël qui feront partie de la coalition de l'antichrist lanceront un assaut contre Israël et Jérusalem qui culminera quelques années plus tard dans la bataille d'Armageddon, l'une des dernières batailles de la Grande Tribulation (cf. Ézéchiel 38-39).

⁸⁰ Ceux qui ont été choisis ou les élus. Il est question ici de l'assemblée de ceux qui ont été rachetés à travers leur foi en Yéshoua. Dans toutes les Écritures, les personnes non sauvées, qu'elles soient Juives ou non-Juives, ne font pas partie de ceux qui ont été choisis. Cela ne signifie pas qu'il n'y aura pas un reste, qui échappera et survivra aux événements terribles de la fin des temps et qui entrera dans le millénium dans leur corps physique.

⁸¹ Verset 20, 22 et 24 : le Tétragramme apparaît dans la traduction hébreu de Matthieu (cf. manuscrits du Vatican provenant du Vaticani Ebraici/hébreu).

⁸² Ici, Yéshoua utilise une illustration pour bien distinguer entre les faux messies et lui.

⁸³ Des expressions similaires se trouvent dans Job 39.30 et dans Ézéchiel 39.17-20. Elles pointent en direction de la bataille de fin des temps du Psaume 2.

L'avènement du Fils de l'homme

29 Et aussitôt après l'angoisse de ces jours-là,⁸⁴ le soleil deviendra ténèbres, et la lune ne fera plus resplendir sa lumière, et les étoiles tomberont du haut des cieux et les armées des cieux seront ébranlées.^{85 86} **30** Et alors, le signe du Fils de l'homme se

⁸⁴ De toute évidence le Messie revient après la Tribulation. L'enlèvement prétribulation n'est donc pas un enseignement biblique.

⁸⁵ Ce langage apocalyptique présent dans le Tanakh fait référence à la fin des temps et au jour de la colère de יהוה (cf. Isaïe 13.10 ; 34.4 ; Ézéchiel 32.7-8 ; Joël 2.10,31 ; 3.15 ; Amos 8.9). Il y aura des bouleversements dans la nature à la venue du Jour de יהוה (cf. 2 Pierre 3.7,10,11,12 ; Apocalypse 6.12-14).

⁸⁶ Les Écritures citent expressément les nations appelées à recevoir la colère de Dieu, au jour de יהוה :

- Moav Édom, Séir, Amalek => Jordanie + Arabie (Nombres 24 ; Isaïe 21 ; Jérémie 49 ; Ézéchiel 35)
- Ammon => Jordanie (Jérémie 49)
- Babylone => Iraq (Isaïe 13-14 ; Jérémie 50-51)
- Assyrie => Iraq du nord (Isaïe 14.25 ; 30.30-33 ; Sophonie ; Michée 5)
- Damas => Syrie (Isaïe 17 ; Jérémie 49 ; Amos 1 ; Zacharie 9)
- Yavan => Turquie (Zacharie 9)
- Gaza, Philistins => Palestiniens (Isaïe 14.28-33 ; Jérémie 47 ; Joël 3)
- Égypte (Isaïe 19 ; Jérémie 46 ; Ézéchiel 29.32)
- Tyre => Liban (Ézéchiel 28 ; Joël 3)
- Magog, Mesheck, Tubal, Togarmah, Gomer => Turquie (Ézéchiel 38)
- Perse => Iran, Pakistan, Afghanistan (Ézéchiel 38)
- Arabie => Arabie saoudite, EAU (Isaïe 21 ; Jérémie 49)
- Éthiopie => Soudan (Isaïe 18)
- Lybie (Ézéchiel 38)
- Élam => Iran (Jérémie 49)

Le texte biblique met l'accent sur des nations moyennes orientales. Toutes les nations mentionnées dans les Écritures dans le contexte de la colère de Dieu sont aujourd'hui à majorité musulmane. Aucune nation occidentale - y compris Rome - n'est mentionnée dans le contexte de la colère de יהוה. Cela nous aide à mieux comprendre la religion du dernier empire dirigé par l'antichrist.

manifestera dans le ciel, et alors toutes les tribus de la terre⁸⁷ se lamenteront, et elles verront le Fils de l’homme qui vient avec les nuées des cieus avec puissance et grande gloire.^{88 89} **31** Et il enverra ses messagers avec un grand son de trompette,⁹⁰ et ils

⁸⁷ Le contexte de ce passage est le même que celui de Zacharie 12 lorsque Yéshoua fait son entrée triomphale à Jérusalem. Toutes les tribus de la terre renvoient de manière spécifique à toutes les tribus d’Israël qui seront sur la terre d’Israël au retour du Messie Ben David. Le contexte ici et clairement celui de la terre d’Israël.

⁸⁸ Le retour en gloire de יהוה est décrit dans plusieurs passages avec des thèmes similaires. Dans Deutéronome 33, יהוה est décrit comme brillant comme le soleil. La vision d’Habacuc est similaire à la description que fait Yéshoua de son retour. Luc nous dit que le « Soleil levant nous a visités d’en haut » (Luc 1.78b). Dans les passages du Tanakh, יהוה qui vient dans les nuées renvoie à l’image de Yéshoua qui vient sur les nuées (voir aussi Marc 13.26 ; 14.62 ; Luc 21.27 ; Actes 1.9 ; 1 Thessaloniciens 4.17 ; Apocalypse 1.7 ; 14.14-16 ; 19.11). L’humanité de Yéshoua (Psaume 8.4 ; Ézéchiél 2.1) et sa divinité (Daniel 7.13) sont soulignées par l’expression « Fils de l’homme ».

⁸⁹ Les événements décrits en Matthieu 24.4-30 sont directement reliés aux six premiers sceaux d’Apocalypse 6.1-17

Signes	Modèles des 7 Événements	Matthieu 24	Apocalypse 6
1° Événement	Séduction par de faux messies	Versets 4-5, 23-26	Versets 1-2
2° Événement	Guerres, effusions de sang et chaos	Versets 6-7	Versets 3-4
3° Événement	Famines et crises économiques	Verset 7	Versets 5-6
4° Événement	Abomination et mort	Versets 9, 15-21	Versets 7-8
5° Événement	Martyr et apostasie	Versets 9-14	Versets 9-11
6° Événement	Perturbations terrestres/célestes	Verset 29	Versets 12-17

⁹⁰ *Salpigx* = trompette, son de la trompette. Première apparition du mot grec dans les écrits de l’Alliance Renouvelée. Dans la Septante, le mot *Salpigx* renvoie à la fois aux *chazoz’rah* (longues trompettes faites en argent) et aux *shofar* (cornes de bélier). Voir 1 Corinthiens 15.52 et 1

rassembleront ceux qu'il a choisis depuis les quatre vents, depuis une extrémité des cieux, jusqu'à [l'autre] extrémité des cieux.^{91 92}

La parabole du figuier

32 À partir du figuier,⁹³ apprenez la parabole : lorsque déjà sa branche est tendre et que ses feuilles commencent à pousser, alors vous savez que l'été est proche. **33** Vous aussi de même, lorsque vous verrez toutes ces choses alors vous saurez qu'il est proche aux portes. **34** Amen, je vous le dis, cette génération ne passera pas jusqu'à ce que toutes ces choses arrivent. **35** Le ciel et la terre passeront, mais mes paroles ne passeront pas.

Nul ne connaît le jour et l'heure

Thessaloniens 4.16. Isaïe 27.13 mentionne cette trompette dans le contexte des derniers jours.

⁹¹ Une citation de Deutéronome 30.4. Voir également 1 Thessaloniens 4.16-17. Il est question ici du rassemblement des deux maisons d'Israël (voir Isaïe 11.12). Le chiffre quatre est symbolique du monde et fait référence aux quatre coins de la terre (cf. Isaïe 11.12 ; Apocalypse 7.1), aux quatre vents des cieux (cf. Daniel 7.2 ; Zacharie 2.6) et aux quatre extrémités du ciel (cf. Jérémie 49.36).

⁹² Ce passage de Matthieu nous montre le timing de l'enlèvement. Au verset 29, nous apprenons qu'aussitôt « après l'angoisse de ces jours-là » (la grande tribulation), il y aura des perturbations dans les cieux (cf Apocalypse 6.12-14), au verset 30, le Fils apparaît, et au verset 31, une trompette est sonnée pour rassembler ceux qui ont été choisis (tous ceux qui auront mis leur foi dans le sang rédempteur de Yéshoua). Les passages parallèles en 1 Corinthiens 15.51-53, 1 Thessaloniens 4.13-17 et Apocalypse 10.7 et 11.5-18) démontrent que l'enlèvement aura lieu à la dernière trompette, à la fin de la tribulation (la colère de Satan), avant le déversement de la colère de Dieu.

⁹³ Israël est parfois comparé à un figuier (Jérémie 24.1-8 ; 29.17 ; Osée 9.16). Se pourrait-il que la création de la nation moderne d'Israël marque le début de la fin des temps ? Si tel est le cas, tous les éléments de la fin des temps devraient se produire en une seule génération (voir verset 34). Dans les Écritures, une génération peut être de 40 ans, de 70 ans ou de 100 ans. Cela nous donne une indication du timing du retour de Yéshoua... peut-être avant 2048 !

36 Et quant à ce jour-là et à l'heure, nul ne le sait ni les messagers des cieux, ni le Fils, mais le Père seul. **37** Oui, comme aux jours de Noé, tel sera la Présence du Fils de l'homme. ⁹⁴
38 Comme dans les jours avant le déluge, on mangeait et buvait, on se mariait et on donnait en mariage, jusqu'au jour où Noé entra dans le coffre ; **39** et ils ne connurent pas jusqu'à ce que le déluge vienne et les emporte tous. C'est ainsi que sera la Présence du Fils de l'homme. **40** Alors deux seront dans le champ, l'un sera pris et l'autre sera laissé. **41** Deux [femmes] seront en train de moudre à la meule, l'une sera prise et l'autre sera laissée.⁹⁵ **42** Veillez donc parce que vous ne savez pas quel jour votre Maître va venir. **43** Cela vous le comprenez : si le maître de la maison savait à quelle veille de la nuit le voleur va venir, il veillerait et il ne permettrait pas que sa maison soit percée. **44** C'est pourquoi vous aussi soyez prêts, car c'est au temps où vous n'y pensez pas que le Fils de l'homme va venir.

45 Quel est donc le serviteur fidèle et sage que son maître a établi comme gouverneur sur les gens de sa maison, pour leur donner la nourriture au moment voulu ? **46** Bienheureux ce serviteur que son maître trouvera, faisant ainsi, quand il arrivera. **47** Amen, je vous le dis, sur tout ce qui est à lui, il l'établira.

48 Mais si ce mauvais serviteur dit dans son propre cœur : mon maître tarde à venir, **49** et s'il commence à battre ses compagnons de service, s'il se met à manger et à boire avec les ivrognes ;

50 le maître de ce serviteur-là viendra un jour où il ne s'y attend pas et en un temps qu'il ne connaît pas ; **51** et il le retranchera et mettra sa part avec les hypocrites, là où sont les pleurs et le grincement de dents.

Matthieu 25.1-46

La parabole des dix vierges

⁹⁴ Un idiome qui signifiait que la vie normale continuait comme par le passé.

⁹⁵ Si nous mettons ces versets en parallèle avec Matthieu 13.37-42, ce ne sont pas les élus qui seront pris.

25 Alors le royaume des cieux sera semblable à dix vierges qui, ayant pris leurs lampes, sortirent à la rencontre de l'épouse⁹⁶ et de l'époux.⁹⁷ **2** Cinq d'entre elles étaient insensées⁹⁸ et cinq [étaient] sages.⁹⁹ **3** Les insensées avaient pris leurs lampes,^{100 101} mais n'avaient pas pris avec elles de l'huile.¹⁰² **4** Les sages avaient pris de l'huile dans les récipients avec leurs lampes.¹⁰³ **5** Et l'époux tardant à venir, elles s'assoupirent toutes

⁹⁶ Lecture du manuscrit hébreu tiré des Séfarades. La plupart des versions grecques nomment uniquement l'époux .

⁹⁷ Pour bien comprendre le sens de la parabole des dix vierges (versets 1 à13), il est nécessaire de définir les cinq mots suivants : 1) le mot insensé, 2) le mot sage, 3) le mot lampe, 4) le mot lumière et 5) le mot huile. Les paraboles utilisent des symboles, des idiomes et des métaphores pour que ceux qui sont familiers avec la Parole puissent comprendre leur signification. Ici, la Parole de Dieu est le dictionnaire qui définit les termes utilisés dans les paraboles.

⁹⁸ Proverbe 1.7 : « La crainte de יהוה est le commencement de la science ; Les insensés méprisent la sagesse et l'instruction ». Proverbe 10. 8 : « Celui qui est sage de cœur reçoit les préceptes, mais celui qui est insensé des lèvres court à sa perte ». Les insensés sont ceux qui désobéissent et qui rejettent les instructions de יהוה : la Torah. Yéshoua confirme cette définition en Matthieu 7.26.

⁹⁹ « Sages » ou « avisées au discernement ». Psaume 19.8 : « La loi de יהוה est parfaite, elle restaure l'âme ; le témoignage de יהוה est véritable, il rend sage l'ignorant ». Ici, le sage est celui qui laisse la Torah de Dieu - sa Parole, son témoignage - opérer en lui. Yéshoua utilise cette même définition en Matthieu 7.24. Les sages sont ceux qui fondent leur vie sur la parole de Dieu.. Ils entendent la Parole - *Sh'ma* - et la mettent en pratique par amour pour leur Sauveur.

¹⁰⁰ Proverbe 6.23 : « Car le commandement est une lampe et l'enseignement, une lumière, et les répréhensions de la discipline sont le chemin de la vie ». La lampe est le commandement.

¹⁰¹ « ...Et l'enseignement/Torah, une lumière... ». La lumière est la Loi/Torah.

¹⁰² L'huile représente le Saint-Esprit, le guide qui nous conduit dans toute la vérité (Jean 16.13). Le Psaume 119.145 définit la Torah comme étant la vérité. L'huile représente donc le désir d'obéir à la Torah.

¹⁰³ Lorsque nous laissons la Bible s'interpréter par elle-même, voilà les définitions fournies par la Parole :

- Les sages : les sages sont ceux qui obéissent

et dormirent. **6** Et au milieu de la nuit, il y eut un cri : « voici l'époux », sortez à sa rencontre. **7** Alors toutes les vierges se levèrent et préparèrent leurs lampes. **8** Celles qui étaient insensées dirent à celles qui étaient sages : donnez-nous de votre huile parce que nos lampes se sont éteintes. **9** Les sages répondirent et dirent : pas du tout, il n'y en aurait pas assez pour nous et pour vous. Allez donc plutôt chez les marchands et achetez-en pour vous-mêmes. **10** Alors elles partirent pour acheter [de l'huile], et l'époux vint ; et celles qui étaient prêtes entrèrent avec lui dans les noces et la porte fut fermée. **11** Plus tard, les autres jeunes filles vinrent aussi et dirent : Maître, maître, ouvre-nous.¹⁰⁴ **12** Mais il répondit et dit : amen, je vous

- Les insensés : les insensés sont ceux qui refusent d'obéir.

- Les lampes : les lampes sont les commandements.

- La lumière : la lumière est la Torah.

- L'huile : l'huile est le désir d'obéir à la Torah de Yahweh (malgré la pression ou les tribulations).

¹⁰⁴ Voici une paraphrase de la parabole, lorsque nous insérons les définitions bibliques : « Alors le royaume des cieux sera semblable à dix vierges qui, ayant pris leurs *commandements*, allèrent à la rencontre de l'époux. Cinq d'entre elles étaient *désobéissantes*, et cinq *obéissantes*. Les *désobéissantes*, en prenant leurs *commandements*, ne prirent point *le désir d'obéir à la Torah* ; mais les *obéissantes* prirent, avec *leurs commandements*, *le désir d'obéir à la Torah*. Comme l'époux tardait, toutes s'assoupirent et s'endormirent. Au milieu de la nuit, on cria : Voici l'époux, allez à sa rencontre! Alors toutes ces vierges se réveillèrent, et préparèrent *leurs commandements*. Les *désobéissantes* dirent aux *obéissantes* : *Donnez-nous de votre désir d'obéir à la Torah de Yahweh, car nos commandements s'éteignent*. Les *obéissantes* répondirent: Non; il n'y en aurait pas assez pour nous et pour vous; allez plutôt chez ceux qui en vendent, et achetez-en pour vous. Pendant qu'elles allaient en acheter, l'époux arriva; celles qui étaient prêtes entrèrent avec lui dans la salle des noces, et la porte fut fermée. Plus tard, les autres vierges vinrent, et dirent: Seigneur, Seigneur, ouvre-nous. Mais il répondit: Je vous le dis en vérité, je ne vous connais pas. Veillez donc, puisque vous ne savez ni le jour, ni l'heure ».

On pourrait se demander « pourquoi est-il rétorqué aux *désobéissantes* d'aller acheter le désir d'obéir à la Torah ou aux instructions de Dieu ? La Parole répond à cette question : « Achète la

le dis, je ne vous connais pas.¹⁰⁵ **13** Veillez donc puisque vous ne connaissez pas le jour ni le temps¹⁰⁶ [où le Fils de l'homme viendra].

La parabole des talents

14 C'est comme un homme qui partit en voyage. Il appela ses serviteurs et leur donna ce qui lui appartenait. **15** Et à l'un il donna cinq talents,¹⁰⁷ à l'autre deux, et à l'autre un ; à chacun [il donna] selon sa capacité et il partit en voyage. **16** Et celui qui avait reçu les cinq talents s'en alla et se mit à travailler avec eux et en gagna cinq autres. **17** De même, celui qui [en avait reçu] deux en gagna deux autres. **18** Mais celui qui en avait reçu un seul s'en alla, et il fit un trou dans la terre et cacha l'argent de son maître. **19** Et après de nombreux jours, le maître de ces serviteurs revint et fit ses comptes avec eux. **20** Alors celui qui avait reçu les cinq talents, s'avança et présenta cinq autres talents, et dit : Maître, cinq talents tu m'as donnés, voici cinq

vérité, et ne la vends point, la sagesse, et l'instruction, et l'intelligence » (Proverbes 23.23). Lorsque nous utilisons la Parole pour nous éclairer, les paraboles prennent une autre dimension.

¹⁰⁵ Le manque de préparation a des conséquences éternelles. Yéshoua nous connaît-il ? C'est la question à laquelle nous devrions tous savoir répondre. Si nous sommes réellement nés de nouveau, alors Yéshoua nous connaît. Rappelons que le salut commence par une décision, une profession/confession publique (l'accueil d'une personne). C'est ensuite une vie de disciple, une vie mise à part en suivant les instructions de Dieu par amour (vivre comme cette personne). C'est aussi une compréhension biblique informée (acceptation des vérités à propos de cette personne). Ces trois aspects sont nécessaires pour la maturité. Le terme « connaître » est synonyme d'une relation intime (cf. Genèse 4.1 ; Jérémie 1.5).

¹⁰⁶ Le temps ou l'heure. La date de la seconde venue est certaine, mais inconnue (cf. Matthieu 24.36,42,44,50 ; Marc 13.32). Les croyants doivent rester actifs et attentifs aux signes prophétiques qui doivent se dérouler avant le retour de Yéshoua (deux de ces signes sont la reprise des sacrifices en Israël et l'invasion du pays par une coalition dirigée par la Turquie [Ézéchiël 38-39]).

¹⁰⁷ Un talent équivalait à 6000 deniers, soit plus de quinze ans de salaire d'un ouvrier ! Un denier était le salaire journalier des soldats et des ouvriers.

autres talents que j'ai gagnés. **21** Son maître lui déclara : c'est bien, esclave bon et fidèle. Sur peu, tu as été fidèle : sur beaucoup je t'établirai. Entre dans la joie de ton maître. **22** Alors celui qui [avait reçu] les deux talents s'avança lui aussi et dit : Maître, deux talents tu m'as donnés, voici deux autres talents que j'ai gagnés.

23 Son maître lui dit : c'est bien, esclave bon et fidèle. Sur peu, tu as été fidèle : sur beaucoup je t'établirai. Entre dans la joie de ton maître. **24** S'avançant aussi, celui qui avait reçu un seul talent dit : Maître, je t'ai connu [et je sais] que tu es un homme dur, toi. Tu moissonnes là où tu n'as pas semé, et tu rassembles à partir de ce que tu n'as pas dispersé. **25** Et ayant été effrayé, je suis parti et j'ai caché ton talent dans la terre, voici à toi ce qui [est] à toi.¹⁰⁸ **26** Et son maître lui répondit et dit : mauvais serviteur, paresseux, tu savais que je moissonne là où je n'ai pas semé et que je rassemble à partir de ce que je n'ai pas dispersé. **27** Il te fallait donc mettre mon argent chez les banquiers et en revenant, j'aurais récupéré ce qui est à moi avec les intérêts. **28** Enlevez donc son talent et donnez-le à celui qui a les dix talents. **29** Car à qui a, il lui sera donné et il sera dans la surabondance. Mais à qui n'a pas, même ce qui est à lui, lui sera enlevé. **30** Et le serviteur qui n'est bon à rien, jetez-le dans les ténèbres du dehors. C'est là que seront le pleur et le grincement de dents.

Le jugement final

31 Lorsque le Fils de l'homme viendra dans sa gloire avec tous ses messagers avec lui, alors il siégera sur le trône de sa

¹⁰⁸ Chaque véritable croyant a été doté de dons spirituels qui doivent être utilisés pour produire des fruits pour le royaume de יהוה. L'homme a été créé à partir de la terre. Ici, nous avons affaire à un habile idiome hébreu montrant que l'homme qui a été créé à partir de la terre a caché ses talents venus de Dieu en lui et ne les a jamais utilisés pour porter du fruit pour le royaume. Cette parabole montre la nécessité non seulement du salut initial, mais également de la responsabilité continue. La profession/confession est confirmée par le style de vie. Pas de fruit, pas de racine.

gloire.¹⁰⁹ **32** Devant lui seront rassemblées toutes les nations,¹¹⁰ et il fera le tri [et il mettra] à part les uns des autres, comme le berger fait le tri, et met à part les brebis¹¹¹ et les boucs.¹¹² **33** Il mettra les brebis à sa droite et les boucs à sa gauche. **34** Alors, le Roi¹¹³ dira à ceux qui [seront] à sa droite : venez, vous qui avez reçu la bénédiction de mon Père, recevez en héritage le royaume qui a été préparé pour vous depuis la fondation du monde, **35** parce que j'ai eu faim, et vous m'avez donné à manger. J'ai eu soif et vous m'avez donné à boire. J'étais étranger et vous m'avez recueilli. **36** [J'étais] nu et vous m'avez vêtu. J'étais

¹⁰⁹ Yéshoua s'assiéra sur son siège sur le trône de Dieu (cf. Psaume 110.1), non seulement en tant que Seigneur et Roi, mais aussi en tant que Juge (cf. Matthieu 19.28). Rejeter Yéshoua a un aspect temporel (cf. Jean 3.18) et un aspect eschatologique. Le jugement dans le temps est consommé dans l'éternité.

¹¹⁰ S'agit-il d'un jugement collectif des nations ou bien d'un jugement individuel de ceux au sein des nations ?

¹¹¹ Un peu comme le blé et l'ivraie (cf. Matthieu 13.24-30,36-43) ne pouvaient être séparés jusqu'au jour du jugement, de même les brebis et les boucs attendront jusqu'au dernier jour pour que tout le monde voie le fruit de leur vie.

¹¹² Il est difficile d'identifier avec certitude qui sont les « boucs » : 1) ceux qui ont rejeté l'Évangile ou 2) ceux qui n'ont qu'une profession/confession extérieure ? Les deux groupes appellent Yéshoua « Maître » (cf. Matthieu 7.21-23). Ce jugement semble donc être limité à ceux qui auront répondu, du moins en apparence, à l'Évangile. Si tel est le cas, sa signification est semblable à celle de la parabole des terrains (cf. Matthieu 13). Les pressions des événements de la fin des temps et le manque d'amour pour les autres croyants (cf. 1 Jean 2.9,11 ; 3.15 ; 4.7-21) révèlent clairement les fausses professions de foi (cf. Matthieu 13.21,22 ; 1 Jean 2.19).

¹¹³ Yéshoua est souvent appelé le Roi à venir (cf. Apocalypse 17.14 ; 19.16). יהוה aussi est appelé le Roi, ce qui donne une signification supplémentaire à ce terme lorsqu'il est appliqué à Yéshoua (cf. Deutéronome 10.17 ; 1 Timothée 6.15). Ce transfert de titre était une technique courante utilisée par les auteurs de l'Alliance Renouvelée pour affirmer la divinité de Yéshoua le Notséreth (de Nétser = rejeton, branche, rameau, cf. Isaïe 11.1 : « et un rejeton naîtra de ses racines ». Le mot *notsriym*, désigne aujourd'hui les chrétiens en hébreu).

malade et vous êtes venus me visiter. J'étais en prison et vous êtes venus à moi. **37** Alors les justes lui répondront et diront : Maître, quand donc t'avons-nous vu en train d'avoir faim et t'avons-nous donné à manger ou bien en train d'avoir soif et t'avons-nous donné à boire ? **38** Quand donc t'avons-nous vu étranger et t'avons-nous recueilli, ou bien nu et t'avons-nous revêtu ? **39** Quand donc t'avons-nous vu malade ou bien en prison, et sommes-nous venus vers toi ? **40** Et le Roi, répondra et leur dira : amen, je vous le dis, chaque fois que vous l'avez fait à un seul de ceux-ci, mes frères¹¹⁴ les plus petits, c'est à moi que vous l'avez fait.

41 Alors il dira aussi à ceux qui [sont] à sa gauche : allez-vous-en loin de moi, vous les maudits, dans le feu éternel qui a été préparé pour le diable et pour ses messagers. **42** Car j'ai eu faim, et vous ne m'avez pas donné à manger. J'ai eu soif, et vous ne m'avez pas donné à boire. **43** Étranger j'étais, et vous ne m'avez pas recueilli. Nu, et vous ne m'avez pas revêtu. Malade et en prison, et vous n'êtes pas venus me visiter. **44** Alors ils répondront eux aussi et diront : Maître, quand donc t'avons-nous vu en train d'avoir faim, ou bien d'avoir soif ou bien étranger ou bien nu ou bien malade ou bien en prison, et ne t'avons-nous pas servi ? **45** Alors il leur sera répondu en disant : amen, je vous le dis, chaque fois que vous ne l'avez pas fait à l'un de ceux-ci, les plus petits, c'est à moi que vous ne l'avez pas

¹¹⁴ Yéshoua est issu de la tribu de Juda. Les Juifs descendent de la maison de Juda. Ceux parmi les Juifs qui n'ont pas encore rejoint la Nouvelle Alliance peuvent être considérés à l'heure actuelle comme les derniers des frères. Yéshoua juge donc ces personnes à la fin des temps en fonction de l'amour et de l'aide qu'elles ont apporté à notre frère Juda.

fait.¹¹⁵ **46** Et ils s'en iront : ceux-ci au châtiment éternel, et les justes à la vie éternelle.¹¹⁶

¹¹⁵ Sur le plan thématique, les déclarations de Yéshoua sont reliées à deux passages du Lévitique :

- Lévitique 19.1-11 (et plus particulièrement les versets 9-10), qui parle de nourrir les pauvres et les étrangers/prosélytes.

- Lévitique 24.10-23 (et Lévitique 19.1-10) qui nous enseignent que notre comportement envers les hommes reflète notre comportement envers יהוה. C'est ce qu'explique Yéshoua ici. Les enseignements de Yéshoua ne trouvent pas leur origine dans le « Nouveau Testament ». S'occuper de ceux qui ont faim/les pauvres revient à s'occuper de lui. Il s'agit d'une doctrine de la Torah.

¹¹⁶ Ici, la destination ultime des justes est la vie éternelle. À plusieurs endroits, Matthieu utilise « la vie » ou « la vie éternelle » à proximité du « royaume des cieux » (ou tout simplement, du « royaume »), ce qui suggère une relation étroite entre les deux concepts (comparer Matthieu 25.34 avec le verset 46 ; Matthieu 19.16,17,29 avec les versets 23,24). Matthieu dépeint systématiquement la « vie éternelle » comme quelque chose dans lequel une personne entre dans le monde à venir, tandis que l'Évangile de Jean voit la « vie éternelle » comme commençant dans le présent et se poursuivant dans le futur (cf. Jean 5.24).

Marc

Le deuxième Évangile, attribué à Marc, est le plus dynamique et le plus court des quatre Évangiles, avec seulement 673 versets contre 1068 chez Matthieu et 1198 chez Luc. Surnommé Jean ou Jean-Marc, Marc était vraisemblablement Juif de naissance (cf. Actes 12.12). Il est question de lui dans les Actes des Apôtres (cf. Actes 12.25 ; 13.5) et dans les lettres de Paul (cf. Colossiens 4.10 ; 2 Timothée 4.11). Eusèbe de Césarée, reprenant les propos de Papias (130) cite : « Pour le moment, il est utile que nous ajoutions à tout ce que nous avons rapporté de lui la tradition qu'il nous transmet au sujet de Marc qui a écrit l'Évangile, voici en quels termes. « Et le presbytre disait ceci : « Marc, étant l'interprète de Pierre, écrivit exactement, mais sans ordre, tout ce qu'il se rappelait des paroles ou des actions du Messie ; car il n'a ni entendu ni accompagné le Sauveur. Plus tard, ainsi que je l'ai rappelé, il a suivi Pierre. Or celui-ci donnait son enseignement selon les besoins et sans nul souci d'établir une liaison entre les sentences du Seigneur. Marc ne se trompe donc pas en écrivant selon qu'il se souvient ; il n'a eu qu'un souci, ne rien laisser de ce qu'il avait entendu et ne rien dire de mensonger ». Voilà ce que Papias raconte au sujet de Marc. » (Hist Eccl. III.39). Il semble donc que Marc était le secrétaire et l'interprète de l'apôtre Pierre lors de son séjour à Rome. À la demande des communautés naissantes, il rédigea son Évangile, que Pierre aurait approuvé. Ce qui situe sa rédaction entre 55 et 63, avant l'an 64, date du martyr de Pierre sous Néron. Marc nous présente surtout Yéshoua comme le *Ben Elohim* (Fils de Dieu), expression qui revient sept fois sous sa plume. Marc, tout comme Matthieu, aurait d'abord écrit son Évangile en hébreu, puis traduit en grec.

M A R C

Marc 1 .1-45

Yohanan, celui qui immerge, prépare le chemin

1 Le commencement de l'Évangile¹¹⁷ de Yéshoua le Messie,¹¹⁸
 Fils d'Elohim.^{119 120 121} **2** Comme il est écrit dans les

¹¹⁷ *Euaggelion* = évangile. Le Roi était là et Israël était sur le point d'être restauré et d'entrer dans le royaume. L'Évangile est la Parole de יהוה. Le terme signifie « bonne nouvelle » ou « bon message » et renvoie à Isaïe 61.1 ; 40.9 et 52.7. Voir la note de Matthieu 4.23.

¹¹⁸ Seule mention de ce titre - Yéshoua, le Messie - dans l'Évangile de Marc. Ce titre apparaît deux fois seulement dans Matthieu et Jean, et pas du tout dans Luc. Marc emploie le nom Yéshoua pour mettre l'accent théologique sur son humanité. La divinité de Yéshoua est voilée jusqu'à l'aboutissement de sa mission messianique en tant que Serviteur souffrant. C'est à partir du livre des Actes que l'appellation « Yéshoua, le Messie » devient un titre récurrent.

¹¹⁹ Généralement traduit par « Fils de Dieu ». Ce titre n'apparaît pas dans tous les manuscrits.

¹²⁰ Le verset 1 n'est pas une phrase complète. Certains pensent qu'il s'agit peut-être du titre du livre de Marc.

¹²¹ Si comme l'indique le grec, Marc est le commencement de l'Évangile, qu'en est-il des croyants de l'Ancien Testament ? N'avaient-ils jamais entendu l'Évangile ? Marc 1.1 est souvent utilisé pour « prouver » la doctrine des dispensations - qui avance qu'il n'y avait pas d'Évangile dans l'Ancien Testament, et que la nouvelle dispensation de grâce (et l'Évangile) commence dans le Nouveau Testament. Dans le livre de l'Apocalypse, Jean déclare que l'Évangile est éternel (cf. Apocalypse 14.6). En fait, l'épître aux Hébreux nous dit que l'Évangile a été prêché aux Israélites dans le désert : « Car cette bonne nouvelle nous a été annoncée aussi bien qu'à eux ». Paul parle clairement des Israélites dans le désert, comment le « commencement » de l'Évangile peut-il donc se situer au I^{er} siècle de notre ère ? La traduction du manuscrit hébreu de Marc (cf. manuscrits du Vatican provenant du Vaticani Ebraici/hébreu) répond à la question et traduit ce passage par : « Voici l'Évangile de Yéshoua Mashiah, le fils d'Eloah ». En réalité, Marc ne parle pas du « commencement » de l'Évangile, mais plutôt de l'accomplissement de l'Évangile éternel

prophètes¹²² :

Voici, j'envoie mon messager devant ta face,
il préparera le chemin devant toi ;

- 3 la voix de celui qui crie dans le désert :
Préparez le chemin de יהוה ;
aplanissez ses sentiers.¹²³

tel qu'il avait été prophétisé et proclamé depuis le commencement du monde.

¹²² Certains manuscrits parlent de « ce qui est écrit dans Isaïe, le prophète », mais comme la citation qui suit est une combinaison de Malachie 3.1 et d'Isaïe 40.3, nous avons opté ici pour la lecture : « comme il est écrit dans les prophètes » (c'est-à-dire, dans la section relative à l'ensemble des livres prophétiques du canon du Tanakh).

¹²³ Dans les temps anciens, quand un roi partait en voyage, il envoyait d'abord un héraut pour réparer la route et remplacer toutes les pierres manquantes et préparer son chemin pour que le voyage se déroule sans encombre. (Voir Malachie 3.1 et Isaïe 40.3).

4 Yoḥanan parut, immergeant¹²⁴ dans le désert et proclamant¹²⁵ le baptême de repentance¹²⁶ pour l'abandon des péchés.¹²⁷ 5 Et

¹²⁴ *Baptizó* = immerger, baptiser. Le baptême d'eau avait plusieurs significations :

- Il était utilisé pour signifier l'inauguration de la « Nouvelle Alliance » (cf. Exode 19.10,14 ; Isaïe 1.16 ; Jérémie 31.34 ; Ézéchiel 36.25).

- C'était un acte cérémoniel de purification de souillure ou d'impureté (cf. Lévitique 15).

- C'était une métaphore eschatologique prophétique de l'eau de vie qui allait émaner de יהוה (cf. Isaïe 12.2-3 ; Jérémie 2.13 ; 17.13 ; Ézéchiel 47.1 ; Zacharie 13.1 ; 14.8 ; Apocalypse 22.1).

- C'était un baptême qui était pratiqué comme rite d'initiation pour faire entrer les prosélytes dans le peuple de יהוה.

- C'était un procédé rabbinique pour préparer les pèlerins à s'approcher de Dieu dans son temple (probablement par immersion, cf. *Miqvaot tractate* dans la Mishna).

¹²⁵ *kēruṣṣō* = « faire le héraut », annoncer, prêcher ou proclamer un message publiquement (cf. versets 4,7,14,38,39,45). Marc n'utilise pas ici le terme évangile sous sa forme de verbe (*euaggelizō*). Jean venait prêcher le baptême de repentance. Yéshoua a continué avec le même message. Les exigences de l'alliance jumelant la repentance et la foi démontrées dans le baptême devinrent les sujets des sermons apostoliques dans le livre des Actes (le kérygme) :

Pierre :

a. Le tout premier sermon de l'Assemblée (Actes 2.37-39)

- Se repentir
- Être baptisé

b. Le second sermon de l'Assemblée (Actes 3.16, 19)

- La foi
- Se repentir

Philippe (Actes 8.12) :

- a. Croire
- b. Être baptisé

Paul :

a. Le geôlier philippien (Actes 16.31,33)

- Croire
- Être baptisé

b. En prenant congé des anciens d'Éphèse (Actes 20.21)

- La repentance envers יהוה
- La foi dans le Messie

c. Le Témoignage devant Agrippa (Actes 26.18)

- Passer des ténèbres (Satan), c.à.d. se repentir

tout le pays de Yéhouda et tous les habitants de Yéroushalaïm¹²⁸ se rendaient auprès de lui ; et ils se faisaient immerger par lui dans le fleuve du Yardén en confessant leurs péchés. 6 Et Yoḥanan était vêtu de poils de chameau et [il avait] une ceinture de cuir autour de ses reins, et il mangeait des sauterelles et le miel des champs¹²⁹ ; 7 et il proclamait, disant : il en vient un après moi, qui est plus puissant que moi, et moi je ne suis pas

- À la lumière (יהוה)

De tout temps, les exigences pour entrer dans la Nouvelle Alliance entraînent :

- La repentance

- La foi

- L'obéissance aux Instructions de יהוה

- La persévérance

¹²⁶ Le baptême n'est pas un mécanisme de pardon, mais une occasion pour les croyants de professer (ou confesser) publiquement leur foi. Ce n'est pas un acte sacramentel, mais une attitude à l'encontre du péché et une nouvelle relation avec יהוה. C'est un signe extérieur du changement qui se produit à l'intérieur, lorsque l'on prend conscience que Dieu existe, qu'il est vivant, qu'il nous a rachetés et qu'il nous aime.

¹²⁷ Le baptême de repentance pour l'abandon des péchés était un appel à la préparation pour l'arrivée du salut de יהוה. Participer à ce baptême était une reconnaissance du besoin du pardon de Dieu avec le sentiment qu'il fallait vivre différemment pour y répondre. Combien ce message est encore d'actualité aujourd'hui alors que nous sommes à l'aube de l'instauration du royaume de יהוה sur terre.

¹²⁸ Il s'agit ici d'une hyperbole (forme d'expression orientale exagérée). Cette hyperbole montre l'énorme impact de la prédication de Jean. Jean était la première voix prophétique après celle de Malachie, 400 ans auparavant. Jean était reconnu comme prophète par Israël.

¹²⁹ Le style de vie de Jean-Baptiste contrastait fortement avec celui de nombreux chefs religieux de Jérusalem qui vivaient dans une relative aisance et dans le luxe. Les vêtements de Jean et son alimentation étaient révélateurs de quelqu'un qui vivait dans le désert. Ils le représentaient également dans son rôle de prophète de יהוה (cf. Zacharie 13.4). L'apparence de Jean est similaire à celle du prophète Élie (cf. 2 Rois 1.8). Les criquets (qui sont comestibles, cf. Lévitique 11.22) et le miel sauvage étaient une alimentation courante dans les régions désertiques.

digne de me courber pour délier la courroie de ses souliers¹³⁰ ;
8 moi je vous ai immergés dans l'eau, mais lui vous immergera
 dans l'Esprit¹³¹ saint.

Le baptême de Yéshoua

9 Et il arriva dans ces jours-là [que] Yéshoua vint de Natséréth de Galil,¹³² et il fut immergé par Yo^hanan dans le Yardén.¹³³ **10** Aussitôt,¹³⁴ en remontant de l'eau, il vit les cieux

¹³⁰ Les versets 7 et 8 montrent le thème préparatoire du message de Jean. Jean avait reconnu son rôle et sa place par rapport avec celui qui venait de la part de יהוה (cf. Jean 3.30). Il savait qu'il n'était qu'un serviteur, un esclave (seuls les esclaves enlevaient les chaussures des pieds des autres). L'autodépréciation de Jean est consignée dans les quatre Évangiles (cf. Matthieu 3.11 ; Luc 3.16 et Jean 1.27 ; ainsi que dans la prédication de Paul en Actes 13.25).

¹³¹ *Pneuma* = souffle, esprit. *Neshamah* en hébreu, associé à la tête (*rosh*).

¹³² Yéshoua est né à Bethléhem de Judée, il a vécu pendant quelques années en Égypte, avant de s'installer à Nazareth, qui était une ville située dans le nord d'Israël. Le début du ministère de Yéshoua eut lieu dans la région de la mer de Galilée, accomplissant ainsi la prophétie d'Isaïe 9.1 : « Le peuple qui marchait dans les ténèbres a vu une grande lumière, et la lumière a resplendi sur ceux qui habitaient le pays de l'ombre de la mort ». « Le peuple qui marchait dans les ténèbres » renvoie aux dix tribus de la maison d'Israël qui occupaient cette région de la terre d'Israël.

¹³³ Sachant que le baptême de Jean était un baptême pour la repentance, et sachant que Yéshoua n'avait nullement besoin de pardon, car il était sans péché (cf. 2 Corinthiens 5.21 ; Hébreux 4.15 ; 7.26 ; 1 Pierre 2.22 ; 1 Jean 3.5), beaucoup se demandent pourquoi Yéshoua a été baptisé. Différentes théories ont été avancées :

- C'était un exemple à suivre par les croyants
- Il s'identifiait aux croyants dans leur besoin (du pardon)
- C'était son ordination et sa préparation pour le ministère
- C'était un symbole de sa tâche rédemptrice
- C'était son approbation du ministère et du message de Jean-Baptiste
- C'était une préfiguration prophétique de sa mort, de son ensevelissement, et de sa résurrection (cf. Romains 6.4 ; Colossiens 2.12).

¹³⁴ *Eutheos* = aussitôt. Ce petit mot se trouve pas moins de 41 fois dans l'Évangile de Marc, dont 11 rien que dans le premier chapitre.

se déchirer et l'Esprit descendre sur lui comme une colombe.¹³⁵

11 Et voici qu'une voix venant des cieux [dit]¹³⁶ : toi, tu es mon Fils – mon bien-aimé – en qui j'ai mis toute mon estime.^{137 138}

La tentation de Yéshoua

12 Et aussitôt, l'Esprit le poussa au désert. **13** Et il fut dans le désert quarante jours,¹³⁹ et il fut tenté par ha-satan. Et il était avec les bêtes sauvages et les messagers [d'Elohim] étaient à son service.

Yéshoua commence son ministère

14 Et après que Yoḥanan eut été livré, Yéshoua s'en alla en Galil, proclamant l'Évangile [du royaume] d'Elohim, et disant :

Cela apporte à cet Évangile, qui est le plus court, un dynamisme particulier.

¹³⁵ La métaphore de la colombe pourrait provenir :

- Du Souffle se mouvant au-dessus des eaux, dans Genèse 1.2
- Des oiseaux que Noé avait lâchés hors de l'Arche, dans Genèse 8.6-12
- De son usage par les rabbins comme un symbole de la nation d'Israël (cf. Psaumes 68.14 ; 74.19)
- Un symbole de douceur et de paix (cf. Matthieu 10.16).

¹³⁶ Les rabbins appelaient une voix venant du ciel *Bath Kol* (cf. Marc 9.7). D'après eux, c'était la manière dont Dieu procédait pour faire connaître sa volonté durant la période interbiblique, où il n'y avait pas de prophète. C'était donc une puissante affirmation divine envers ceux qui étaient familiers avec le judaïsme rabbinique.

¹³⁷ C'est יהוה, le Père qui parle de יהוה, son Fils. Les allusions renvoient au Psaume 2.7a, à Isaïe 42.1, à Isaïe 41.8 et à Genèse 22.12,16.

¹³⁸ Dans cet épisode, nous voyons יהוה, le Père parler depuis les cieux, le Souffle de Sainteté et Yéshoua : une parfaite illustration de la nature tri-une d'Elohim. יהוה est un (cf. Deutéronome 6.4). Nous avons affaire à une seule essence divine et trois manifestations personnelles éternelles. Les trois personnalités divines sont souvent mentionnées dans le même contexte (ici, en Matthieu 28.19 ; Actes 2:33-34 ; Romains 8.9-10 ; 1 Corinthiens 12.4-6 ; 2 Corinthiens 1.21-22, 13.14 ; Éphésiens 1.3-14 ; 4.4-6 ; Tite 3.4-6 ; 1 Pierre 1.2).

¹³⁹ Les 40 jours peuvent faire allusion à l'expérience de Moïse (Exode 34.28) ou à celle d'Élie (1 Rois 19.8, 15).

15 le temps est accompli et le royaume d'Elohim¹⁴⁰ est proche :
repentez-vous et croyez à l'Évangile.¹⁴¹

¹⁴⁰ « Le royaume de Dieu » fait référence au règne de Dieu qui est à la fois une réalité présente (dans les cieux) et un but (sur terre) dans le futur. C'est ce que l'Évangile de Matthieu appelle généralement « le royaume des cieux ». Ces deux expressions sont synonymes (cf. Matthieu 13.11 ; Marc 4.11 et Luc 8.10). Le royaume est arrivé avec la naissance de Yéshoua. Il est décrit et incarné dans sa vie et dans ses enseignements. Il sera consommé à son retour. Le royaume de יהוה constituait le sujet principal des sermons et paraboles de Yéshoua.

¹⁴¹ La proclamation de Yéshoua est la même que celle de Jean-Baptiste : tous les deux proclamaient l'Évangile de יהוה, à savoir que le royaume était proche, il fallait se repentir (revenir à la Torah) et croire dans les paroles de Dieu.

Yéshoua appelle les premiers disciples

16 Et en passant au bord de la mer de la Galil, il vit Shimon et Andréas, frère de Shimon, qui jetaient leurs filets dans la mer, car c'étaient des pêcheurs. **17** Et Yéshoua leur dit : venez derrière moi, je vous ferai devenir des pêcheurs d'hommes.¹⁴² **18** Et aussitôt, laissant leurs filets, ils le suivirent. **19** Et avançant un peu, il vit Ya'aqov, fils de Zavdi, et Yoḥanan son frère, qui étaient dans un bateau et réparaient leurs filets. **20** Et aussitôt, il les appela. Et laissant leur père Zavdi dans le bateau avec ses ouvriers, ils partirent derrière lui.

Yéshoua guérit un homme possédé d'un esprit impur

21 Et ils entrèrent à Képhar Nahoum, et aussitôt, au [jour du] shabbat, il entra dans la synagogue et se mit à enseigner. **22** Et ils étaient frappés sur son enseignement¹⁴³ ; car il les enseignait comme ayant autorité, et non pas comme les Sophérim.¹⁴⁴ **23** Et aussitôt, il y avait dans leur synagogue un

¹⁴² Un accomplissement de la promesse qui annonçait que les descendants d'Israël allaient se multiplier comme des poissons sur l'ensemble de la terre (cf. Genèse 48.16). Les pêcheurs qui allaient être formés par Yéshoua sauraient exactement comment attraper les multitudes de brebis perdues des deux maisons d'Israël à travers la proclamation de la Grande Commission.

¹⁴³ Le peuple était frappé de crainte et d'admiration concernant l'enseignement de Yéshoua, car son enseignement tranchait avec celui des scribes qui étaient pourtant les spécialistes des Saintes Écritures. Une étude de l'interprétation rabbinique juive montre qu'il était typique de citer une liste d'autorités pour faire valoir son point de vue. Yéshoua n'avait pas besoin de l'appui d'un tiers pour donner sa propre interprétation, car elle venait directement de יהוה.

¹⁴⁴ Yéshoua ne citait pas la tradition orale (la Gémara puis plus tard, le Talmud). Les Juifs avaient peur de violer les commandements de Dieu ; aussi la tâche d'enseigner fut-elle confiée aux rabbins qui interprétaient chaque verset de la Torah (écrits de Moïse, Genèse-Deutéronome) lors des débats rabbiniques. Plus tard, cela donna naissance à des écoles, dont l'une fut libérale (Hillel) et l'autre conservatrice (Shammai). Les principaux rabbins de ces deux écoles étaient souvent cités comme ayant autorité. Les scribes étaient des enseignants professionnels du judaïsme, qui interprétaient la tradition

homme [possédé] d'un esprit impur,¹⁴⁵ qui s'écria : **24** que nous veux-tu,¹⁴⁶ Yéshoua le Nazoréen ? Tu es venu pour nous perdre.¹⁴⁷ Je sais qui tu es : le Saint de יהוה.¹⁴⁸ **25** Et Yéshoua le menaça en disant : tais-toi et sors de lui.¹⁴⁹ **26** Et le secouant violemment, l'esprit impur cria d'une voix forte et sortit de lui.¹⁵⁰ **27** Et ils furent tous terrifiés, de sorte qu'ils se

orale selon les situations et les besoins locaux. À l'époque de Yéshoua, les scribes étaient majoritairement des Pharisiens.

¹⁴⁵ C'était un cas de possession démoniaque (cf. verset 34). Remarquez que cet homme assistait « paisiblement » au culte, sans que personne ne s'en rende compte. Les écrits de la Nouvelle Alliance font une distinction entre une maladie physique et une possession démoniaque, bien qu'il arrive que les deux présentent les mêmes symptômes. Dans ce cas-ci, le démon contrôlait la personne, et cette dernière avait perdu sa volonté. Dans la conception juive du monde, il existe des êtres spirituels, bons (cf. Marc 1.13 ; Matthieu 18.10 ; Actes 12.15 ; 2 Rois 6.17) et méchants (cf. versets 23,26,27 ; Marc 3.11,20, etc.), qui affectent la vie des gens.

¹⁴⁶ Littéralement « qu'y a-t-il pour nous et pour toi ». Cette expression peut signifier « qu'avons-nous en commun » ou dans la pensée hébraïque « Pourquoi te mêles-tu de mes affaires ». Cet idiome est illustré dans Juges 11.12 ; 2 Samuel 16.10 ; 1 Rois 17.18 ; 2 Chroniques 35.12.

¹⁴⁷ Sur le plan grammatical, cette expression peut être soit une question, soit une affirmation. Dans le Tanakh, c'était un idiome d'hostilité (cf. Juges 11.12 ; 2 Samuel 16.10 ; 1 Rois 17.18, etc.). Le mal est conscient qu'il sera jugé un jour.

¹⁴⁸ Le Saint de Yahweh » (lecture tirée du manuscrit hébreu) est un titre messianique tiré des écrits de l'Ancienne Alliance. Cette confession était une tentative bien calculée pour causer du tort à Yéshoua, qui fut plus tard accusé de tirer sa puissance de Satan (cf. Matthieu 9.34 ; 12.24 ; Marc 3.22 ; Luc 11.15).

¹⁴⁹ Cet ordre montre l'autorité de Yéshoua (cf. verset 22). Ses deux commandements adressés aux démons sont en des termes durs, avec des connotations négatives. Contrairement à d'autres exorcistes, Yéshoua n'a pas utilisé d'incantations magiques et n'a pas invoqué le nom de quelqu'un d'autre pour chasser l'esprit mauvais.

¹⁵⁰ Nous voyons ici diverses manifestations physiques qui peuvent avoir lieu lorsqu'un esprit impur quitte une personne (cf. Marc 9.26 et Luc 9.39). C'était peut-être une façon de confirmer que l'esprit maléfique avait réellement quitté la personne.

demandaient entre eux : qu'est ceci ? Un enseignement nouveau avec autorité ; et même aux esprits impurs, il commande et ils lui obéissent.¹⁵¹ **28** Et sa réputation se répandit aussitôt partout aux alentours de toute la région de la Galil.

Yéshoua guérit de nombreuses personnes

29 Et aussitôt sortis de la synagogue, ils allèrent, avec Ya'aqov et Yohanan, dans la maison de Shimon et d'Andréas. **30** La belle-mère de Shimon¹⁵² était couchée avec de la fièvre ; et aussitôt ils lui parlèrent d'elle. **31** Et s'étant approché, il la fit lever, l'ayant prise par la main ; et la fièvre la quitta, et elle les servait. **32** Le soir venu, après le coucher du soleil,¹⁵³ on lui amena tous les malades et les démoniaques. **33** Et la ville tout entière était rassemblée à la porte.¹⁵⁴ **34** Et il soigna beaucoup de malades affligés de diverses infirmités,¹⁵⁵ et il chassa beaucoup

Ce premier signe de puissance démontre clairement l'implication messianique de Yéshoua. Le titre du Tanakh (cf. Psaume 16.10) par lequel les démons le reconnaissent, ainsi que son pouvoir de les contrôler et de les juger, reflète l'autorité du Messie (cf. verset 27c). Ce récit est mis en parallèle dans Luc 4.31-37.

¹⁵¹ La source de l'autorité de Yéshoua deviendra le principal sujet de discorde entre Yéshoua et les leaders juifs (cf. Marc 11.28 ; Matthieu 21.23 ; Luc 20.2). Puisque les leaders ne pouvaient pas nier sa puissance, ils s'attaquèrent alors à la source de celle-ci. Cela constituait un péché impardonnable !

¹⁵² Pierre était marié (mais son épouse n'est pas mentionnée). Le passage en 1 Corinthiens 9.5 suggère qu'elle voyageait avec Pierre. Ce récit est identique à ceux de Luc 4.31-37 et Matthieu 8.14-17.

¹⁵³ Un jour biblique commence au coucher du soleil et se termine au coucher du soleil (cf. Lévitique 23.32). À plusieurs reprises, les Phariséens reprochent à Yéshoua de guérir le jour du shabbat. Du coup, ici le peuple attend la fin du shabbat (le début du premier jour de la semaine) pour être guéri.

¹⁵⁴ Un autre exemple de parabole couramment employée dans les récits bibliques. De toute évidence, tous les habitants de la ville n'étaient pas à la porte, mais un grand nombre de personnes.

¹⁵⁵ Yéshoua était premièrement venu pour (1) révéler le Père ; (2) s'offrir comme un sacrifice pour les péchés ; et (3) montrer aux croyants un exemple à suivre. Les guérisons et les délivrances

de démons¹⁵⁶ ; mais il ne laissait pas les démons parler,¹⁵⁷ parce qu'ils le connaissaient.

Yéshoua proclame la parole d'Elohim en Galil

35 Et le lendemain matin, alors qu'il faisait encore nuit, il se leva et sortit, et s'éloigna vers un lieu désert, et là il se mit à prier.¹⁵⁸ **36** Et Shimon le poursuivit avec ceux qui étaient avec lui. **37** Et l'ayant trouvé, ils lui dirent : tous te cherchent. **38** Et il leur dit : partons d'ici et allons dans les bourgs [et les] villes des alentours afin que là aussi je proclame [la parole d'Elohim] car c'est pour cela que je suis sorti.¹⁵⁹ **39** Et il proclamait dans leurs synagogues, par toute la Galil, et il jetait dehors les démons.

Yéshoua purifie un lépreux

40 Et un *tsara*¹⁶⁰ s'approcha de lui. Il le supplia et se mit à

n'étaient que des signes de sa compassion pour les faibles, les malades et les exclus ou les rejetés. C'était également un signe annoncé dans le Tanakh, concernant le ministère du Messie (cf. Isaïe 61.1).

¹⁵⁶ Nous voyons ici une distinction entre la guérison et l'exorcisme, ce qui implique que les deux ne sont pas identiques.

¹⁵⁷ Pourquoi Yéshoua ne permettrait-il pas aux démons de parler ? Deux possibilités :

- 1) à cause de la source du témoignage (démoniaque)
- 2) à cause de la révélation et ses implications.

Il est probable qu'à ce stade, Yéshoua ne souhaitait pas révéler certains aspects de son ministère avant que la pleine nature de sa mission soit clarifiée.

¹⁵⁸ Cela montre la vie de prière de Yéshoua qui est souvent soulignée de façon répétée dans l'Évangile de Luc. Dans Marc, il n'est fait mention que de trois cas où Yéshoua prie (ici ; en Marc 8.6, lorsqu'il a nourri cinq mille personnes ; et à Gethsémané, cf. Marc 14.32-42).

¹⁵⁹ C'est la raison principale de la venue de Yéshoua. Pour toucher les Israélites dans toutes leurs villes, tant en Judée que dans toutes les nations.

¹⁶⁰ Lépreux. Dans les écrits de l'Ancienne Alliance, il s'agit du mot *tsara* en hébreu. Le fait pour un « lépreux » de s'approcher de Yéshoua était socialement et théologiquement inapproprié. Le judaïsme considérait la lèpre comme une maladie infligée par Dieu (cf. 2 Chroniques 26.16-21). Il était interdit d'entrer en contact avec un « lépreux », sous peine de devenir soi-même impur sur le plan

genoux et lui dit : si tu le veux, tu peux me rendre pur.¹⁶¹

41 Ému de compassion, il tendit sa main, le toucha et lui dit : je [le] veux, sois purifié. **42** Et aussitôt, la *tsara'ath*¹⁶² le quitta et il fut purifié. **43** Et il le menaça et le renvoya aussitôt, **44** et il lui dit : vois à ne rien dire à personne, mais va-t'en et fais-toi voir au cohen,¹⁶³ et fais approcher [l'offrande] concernant ta purification – celle prescrite par Moshéh¹⁶⁴ – en témoignage pour eux.¹⁶⁵ **45** Mais il sortit, et se mit à proclamer beaucoup et à répandre la parole, si bien que Yéshoua ne pouvait plus entrer ouvertement dans une ville, mais il demeurait dehors, en des lieux déserts. Et ils venaient à lui de toutes parts.

cérémonial. Cette maladie impliquait une totale aliénation de la société. C'est culturellement étonnant que cette personne, socialement frappée d'ostracisme, se soit approchée de Yéshoua et que ce dernier l'ait touchée (cf. verset 41). Dans la Torah, la lèpre est un cas particulier qui fait l'objet des chapitres 13 et 14 de Lévitique. Cette maladie englobait plusieurs types de maladies cutanées, dont les porteurs étaient tous exclus des assemblées du peuple.

¹⁶¹ Cet homme avait entendu parler des miracles de Yéshoua et croyait que Yéshoua pouvait le guérir, s'il le voulait.

¹⁶² Lèpre, *tsara'ath* en hébreu. La maladie dont il est question ici n'est pas la maladie de Hansen - la lèpre, telle que nous la connaissons. Le mot *tsara'ath* vient de la racine *tsar'a*, qui signifie « frapper » (un « lépreux » étant quelqu'un frappé par Dieu).

¹⁶³ Sacrificateur.

¹⁶⁴ Cela était une exigence relative à la guérison de la lèpre (cf. Lévitique 13, 14 ; Deutéronome 24.8). Yéshoua ne rejetait pas la Torah, bien au contraire (cf. Matthieu 5.17-19) ! Il rejetait les traditions orales qui avaient été développées au sein du judaïsme (cf. Matthieu 5.21-48) et qui cassaient la Torah. Si beaucoup de sacrificateurs crurent, c'est parce qu'ils virent des « lépreux » guéris miraculeusement.

¹⁶⁵ Le véritable Yéshoua enseigne à ceux qu'il a touchés à suivre la Torah pour rendre témoignage de lui.

Marc 7.1-37*Traditions et commandements*

7 ¹⁶⁶ Et des Péroushim et certains des Sophérim, venus de Yéroushalaïm, s'assemblèrent auprès de lui ; **2** et voyant quelques-uns de ses disciples manger les pains avec des mains souillées – c'est-à-dire qui n'avaient pas été lavées¹⁶⁷ – [ils trouvèrent à le reprocher]. **3** Car les Péroushim et tous les Yéhoudim¹⁶⁸ ne mangent pas sans s'être lavé les mains jusqu'au poignet : ils tiennent la tradition des anciens.¹⁶⁹ **4** Et en revenant

¹⁶⁶ 1) Marc 7.1-23 est parallèle à Matthieu 15.1-20

2) Marc 7.24-30 est parallèle à Matthieu 15.21-28

3) Marc 7.31-8.9 est parallèle à Matthieu 15.29-38

¹⁶⁷ Cette prescription n'était pas fondée sur des raisons d'hygiène, mais sur des raisons religieuses (cf. verset 4). La pureté cérémoniale était une question très importante pour les Pharisiens (cf. Luc 11.38 ; Matthieu 15.2). Des règles spécifiques étaient formulées dans la Mishna. La controverse tourne ici autour des traditions orales, et des interprétations du Tanakh.

¹⁶⁸ Le terme « juif » vient du mot Juda. Les Juifs sont les descendants de la tribu de Juda, ou par extension de la maison de Juda. Après la division du royaume d'Israël en l'an 922 avant notre ère, le terme « juif » devint le nom des deux tribus (Juda et Benjamin + des Lévites) qui composaient la maison de Juda, le royaume situé au sud du territoire. Le royaume du nord – les dix tribus de la maison d'Israël – n'est jamais appelé « juif » car les Israélites qui composent les dix tribus ne sont pas Juifs. La maison d'Israël (en -722) puis la maison de Juda (en -586) furent emmenées en exil, mais seul un petit groupe, essentiellement originaire de Juda, revint de l'exil selon l'édit de Cyrus en l'an 538 avant notre ère. Le terme devint alors un titre pour les descendants de Juda qui vivaient en Palestine et dans le monde méditerranéen. À la différence des dix tribus de la maison d'Israël, les Juifs ont toujours gardé leur identité israélite. Les dix tribus ont été exilées et assimilées au sein des nations païennes. Elles ont complètement perdu leur identité israélite. C'est à travers le retour aux racines hébraïques de la foi que les croyants retrouvent pleinement leur racine et leur identité au sein d'Israël.

¹⁶⁹ Ces traditions (cf. Galates 1.14) ont plus tard été codifiées dans le Talmud. Deux éditions des traditions rabbiniques existent : l'édition la plus complète est celle du Talmud Babylonien, et l'autre, incomplète, est le Talmud de Jérusalem. Il existe également deux écoles d'interprétation rabbinique : l'une conservatrice (connue sous le nom

du marché, ils ne mangent pas sans s'être aspergés. Et il y a beaucoup d'autres choses qu'ils ont reçues et qu'ils tiennent : ablutions de coupes, de pots, et de vases en bronze [et les lits].
5 Et les Péroushim et les Sophérim l'interrogèrent : pourquoi tes disciples ne marchent-ils pas selon la tradition des anciens,¹⁷⁰ mais mangent le pain avec des mains souillées ? **6** Et il leur dit : Yéshayahou a bien été inspiré sur vous,¹⁷¹ hypocrites,¹⁷² ainsi qu'il est écrit :

Ce peuple m'honore des lèvres,

de Shammaï), et l'autre libérale (Hillel). Toutes les questions étaient débattues sur la base de discussions rabbiniques antérieures, les rabbins du moment citant leurs prédécesseurs comme ayant autorité.
¹⁷⁰ Pour les Juifs, il s'agissait - et il s'agit toujours - d'une question religieuse très sérieuse. Même dans la littérature juive, on trouve consigné un incident relatif à un rabbin qui fut excommunié pour ne pas s'être lavé les mains correctement. Pour avoir codifié les conclusions des discussions relatives à la compréhension et à l'application des textes du Tanakh, le Talmud est devenu « l'autorité ». Dans le judaïsme, l'autorité du Talmud est plus importante que la Parole de יהוה.

¹⁷¹ Cela prouve de la pertinence de la Parole inspirée sur chaque nouvelle génération. La vérité de יהוה peut être affectée par la culture, mais elle transcende toujours les temps et les cultures ! Ici, Yéshoua cite Isaïe 29.13.

¹⁷² *Hypokrités*. Ce terme vient d'un mot composé, littéralement « juger en sous de ». Il pouvait signifier : soit (1) un terme théâtral consistant à parler sous couvert d'un masque, ou soit (2) son usage premier qui était celui « d'interpréter à l'excès ». Ici, il fait référence au fait de jouer un rôle à caractère religieux [= afficher un comportement religieux]. Les Pharisiens affichaient des rites et rituels religieux en vue de se faire admirer par les autres, et non pour plaire à Dieu. Yéshoua accuse les Pharisiens d'entretenir un excès de zèle sur certaines questions, et une totale dépréciation sur d'autres (cf. Isaïe 29.13 ; Colossiens 2.16-23). Ce n'est pas par hasard si les concepts « d'hypocrites » et de « lavage des mains » apparaissent ensemble dans le Psaume 26.4 et 6.

mais leur cœur¹⁷³ s'écarte loin de moi.¹⁷⁴

7 Et c'est en vain qu'ils m'adorent.
Les enseignements qu'ils enseignent
ne sont que des commandements d'hommes.

8 Car vous avez abandonné le commandement d'Elohim pour vous attacher à la tradition des hommes¹⁷⁵ [en purifiant les vases et les coupes, et faisant beaucoup d'autres choses semblables].

9 Et il leur dit : vous repoussez bel et bien le commandement de יהוה pour garder votre tradition à vous ; **10** car Moshéh a dit : Honore ton père et ta mère, et : qui maudit son père ou sa mère sera mis à mort – à mort. **11** Et vous, vous dites : si quelqu'un dit à son père ou à sa mère : c'est Corban,¹⁷⁶ c'est-à-dire un don, par lequel tu aurais pu profiter de ma part, il sera libre.¹⁷⁷ **12** Et vous ne le laissez plus rien faire pour son père ou sa mère. **13** Vous annulez le commandement¹⁷⁸ de יהוה par votre tradition à vous, que vous vous transmettez. Et vous en faites beaucoup de semblables.

¹⁷³ Pour les Juifs, le cœur constituait le centre de l'activité mentale, et donc la base de toute action. Les Juifs considéraient les rituels religieux comme un moyen pour gagner la faveur ou l'acceptation de Dieu. Leurs traditions étaient devenues la norme suprême.

¹⁷⁴ Bien souvent la religion est une barrière, et non un pont, vis-à-vis de Dieu.

¹⁷⁵ Le nœud du problème ici est l'opposition entre la révélation divine (la Parole de יהוה) et la tradition des hommes. Chaque être humain dans chaque culture (ou confession dénominationnelle) fait face au même dilemme. Qu'allons-nous choisir ?

¹⁷⁶ Translittération d'un mot hébreu qui signifie « un don (ou une offrande) offert à Dieu (ou au temple). Yéshoua montrait par cet exemple comment les autorités juives contournaient l'intention et les lois établies dans le Tanakh par leurs propres traditions.

¹⁷⁷ Selon la tradition juive, la personne qui faisait cette réclamation était déchargée de la responsabilité de soutenir ou d'aider ses parents, une violation flagrante de la loi mosaïque qui commande d'honorer ses parents.

¹⁷⁸ « Le commandement de Yahweh » : lecture de la traduction du manuscrit hébreu de Marc (cf. manuscrits du Vatican provenant du Vatican Ebraici/hébreu 100). Dans le manuscrit grec, il s'agit de la « parole de Dieu ».

Ce qui rend un homme impur

14 Et il appela de nouveau la foule et leur dit : entendez-moi tous et comprenez ! **15** Il n’y a rien qui soit en dehors de l’homme et qui entre en lui qui puisse le rendre impur, mais c’est ce qui sort de l’homme qui souille l’homme. **16** [Qui a des oreilles pour entendre entende]. **17** Et lorsqu’il entra dans la maison loin de la foule alors ses disciples l’interrogeaient sur la parabole. **18** Et il leur dit : ainsi vous êtes, vous aussi, sans discernement ! Ne réalisez-vous pas que tout ce qui entre du dehors, dans l’homme, ne peut le souiller, **19** parce que cela n’entre pas dans son cœur, mais dans son ventre et ensuite cela s’en va dans les toilettes, purifiant tous les aliments.¹⁷⁹ **20** Et il disait : ce qui sort de l’homme c’est cela qui souille l’homme.¹⁸⁰ **21** Car c’est du dedans, c’est du cœur de l’homme que sortent les pensées mauvaises, les *pornéia*,¹⁸¹ les vols, les meurtres, **22** les adultères, les cupidités, les méchancetés, la fourberie, la débauche, l’œil mauvais, l’outrage, l’orgueil, la folie. **23** Toutes ces choses mauvaises sortent du dedans et souillent l’homme.¹⁸²

La foi de la femme Syro-Phénicienne

¹⁷⁹ Certaines traductions ajoutent à la fin de ce verset la phrase « ainsi il déclarait purs tous les aliments ». Cet ajout a contribué à pousser les chrétiens à casser les commandements de Lévitique 11. Il ne se trouve dans aucun manuscrit original, hébreu, araméen ou grec. Au I^{er} siècle, les animaux impurs (comme le porc, le lapin ou les fruits de mer) n’étaient pas considérés comme de la nourriture. Il est impensable, dans un environnement entièrement juif, de penser que Yéshoua puisse dire à ses disciples de casser les commandements de la Torah. Jamais les Pharisiens n’auraient laissé Yéshoua dire cela sans le condamner. De toute évidence, le contexte ici est celui de manger sans s’être lavé les mains selon la tradition rabbinique (cf. Matthieu 15.16-20) et ne concerne pas les aliments purs ou impurs.

¹⁸⁰ Le péché naît dans la pensée, puis se développe en actions. Les discours ou paroles des hommes révèlent leur cœur.

¹⁸¹ *Porneia*. Ce terme fait référence aux relations sexuelles prohibées (voir Lévitique 18).

¹⁸² Tous ces termes caractérisent des agissements que l’on retrouve dans la culture païenne. Ils révèlent un cœur incontrôlé, attiré par l’égoïsme. Voir la liste de Paul dans Galates 5.19-21 (qui décrit les méchants), et Galates 5.22-23 (qui décrit les hommes pieux).

24 Et étant parti de là, il s'en alla aux frontières de Tyr [et de Sidon] ; et étant entré dans une maison, il ne voulut pas qu'on le reconnaisse, mais il ne put rester caché ; **25** mais aussitôt une femme qui avait entendu parler de lui – sa petite fille avait un esprit impur – vint et se prosterna à ses pieds. **26** Et la femme était une Hellène, une Syro-Phénicienne de race,¹⁸³ et elle lui demanda de jeter le démon hors de sa fille. **27** Et il lui dit : laisse d'abord se rassasier les fils, car il n'est pas bon de prendre le pain des fils et de le jeter aux petits des chiens. **28** Et elle répondit et dit : oui Maître, mais les petits des chiens sous la table mangent [de ce qui provient] des miettes des fils.¹⁸⁴ **29** Et il lui dit : à cause de cette parole, va : le démon est sorti de ta fille. **30** Et elle retourna dans sa maison et elle trouva l'enfant qui était couchée sur son lit et le démon était sorti.

Yéshoua guérit un sourd

31 Et de nouveau, il sortit des frontières de Tyr et vint, par Sidon, vers la mer de Galil, au milieu des frontières des Dix Villes.¹⁸⁵ **32** Et on lui amena un sourd qui avait des difficultés à parler ; et on le supplia d'imposer sur lui la main.¹⁸⁶ **33** Et l'ayant

¹⁸³ Le parallèle thématique entre le ministère de Yéshoua auprès de cette femme phénicienne et le ministère d'Élie auprès d'une autre femme phénicienne dans 1 Rois 17 est intéressant. Dans les deux cas, nous voyons que l'amour, la sollicitude, et le secours de יהוה concerne tous ceux qui mettent leur foi en lui, aussi bien les descendants d'Israël que ceux qui n'ont aucun lien de consanguinité avec Israël (les nations).

¹⁸⁴ Le dialogue entre Yéshoua et cette femme avait pour but d'aider les disciples à surmonter leurs préjugés à l'encontre des gentils (cf. Matthieu 15.23). Yéshoua a publiquement reconnu et déclaré que cette femme avait une grande foi (cf. Matthieu 15.28).

¹⁸⁵ Dix villes remplies de descendants d'Ephraïm (les dix tribus du royaume du nord, la maison d'Israël).

¹⁸⁶ Dans les Écritures, ce geste qui symbolise l'engagement personnel d'un individu est manifesté de plusieurs façons différentes :

- Lors d'une prestation de serment (la main sous la cuisse, cf. Genèse 24.2,9 ; 47.29)

- Lors du transfert du leadership familial (cf. Genèse 48.14,17,18)

tiré de la foule à part, il lui mit les doigts dans les oreilles ; et ayant craché, il lui toucha la langue. **34** Et regardant vers le ciel, il gémit et lui dit : Ephphata¹⁸⁷ – c'est-à-dire : ouvre-toi grand. **35** Et aussitôt ses oreilles furent ouvertes, et le lien de sa langue fut délié, et il parlait distinctement. **36** Et il les avertit de ne parler à personne.¹⁸⁸ Mais eux, plus il les avertissait, plus ils clamaient sans mesure. **37** Et extrêmement stupéfaits, ils disaient : il fait tout à merveille ! Il fait entendre les sourds et parler les muets.¹⁸⁹

- Pour s'identifier aux animaux sacrifiés comme substituts (cf. Exode 29.10,15,19 ; Lévitique 16.21 ; Nombres 8.12)

- Lors de la mise à part des personnes devant servir Dieu d'une manière spéciale ou dans le ministère (cf. Nombres 8.10 ; 27.18, 23 ; Deutéronome 34.9 ; Actes 6.6 ; 13.3 ; 1 Timothée 4.14 ; 5.22 ; 2 Timothée 1.6)

- En participation à la lapidation judiciaire d'un pécheur (cf. Lévitique 24.14)

- La main sur la bouche dénote le silence ou l'acquiescement (Juges 18.19 ; Job 21.5 ; 29.9 ; 40.4 ; Michée 7.16)

- Les mains sur la tête signifient le chagrin ou la tristesse (cf. 2 Samuel 13.19)

- Pour recevoir une bénédiction relative à la santé, au bonheur, et à la piété (cf. Matthieu 19.13,15 ; Marc 10.16)

- Relative à la santé physique (cf. Matthieu 9.18 ; Marc 5.23 ; 6.5 ; 7.32 ; 8.23 ; 16.18 ; Luc 4.40 ; 13.13 ; Actes 9.17 ; 28.8)

- Pour la réception du Saint-Esprit (cf. Actes 8.17-19 ; 9.17 ; 19.6)

¹⁸⁷ Ouvre-toi « grand », car quand deux lettres sont attachées dans un mot araméen ou hébreu, c'est pour l'accentuer.

¹⁸⁸ Probablement parce que l'Évangile n'était pas encore complet.

¹⁸⁹ La guérison du sourd était un signe messianique on ne peut plus clair ! (cf. Isaïe 35.5-6).

Luc

L'auteur du troisième évangile s'appelle Luc, surnommé « le médecin bien-aimé », il est le fidèle compagnon de Paul (Colossiens 4.14). Luc accompagne Paul lors de son deuxième voyage (vers 51-54) et assiste à son arrestation à Jérusalem (en 59), puis à son transfert de Césarée d'où il le suit jusqu'à Rome (en 62). La tradition avance que Luc n'était pas Juif, mais lorsque l'on se plonge dans son Évangile, on baigne dans les coutumes et les pratiques du Judaïsme biblique. Les détails que Luc prend soin de noter sont là pour en attester. Issu de culture grecque, d'après Eusèbe de Césarée et Jérôme, Luc serait né à Antioche. Il aurait rédigé son évangile au plus tôt vers 53 et au plus tard en 63. Pour Luc, la naissance de Yéshoua doit s'inscrire dans un cadre chronologique, orchestré par le timing de Dieu. Sans doute avait-il lu Galates 4.4. Notons au passage que chez Luc, le temple est central. Son récit commence et s'achève dans le temple. Son Évangile semblerait être avant tout destiné à des non-Juifs convertis. La vie et les enseignements de Yéshoua, rapportés par Luc, tournent davantage que les autres Évangiles autour de la prière et du pardon, sujets qui semblent importants aux yeux de l'auteur. Véritable travail d'historien et œuvre littéraire, Luc est habile avec le grec, et est le seul à employer certains mots que l'on ne trouve que chez lui. Bien que Luc ait très certainement puisé ses sources chez Marc et Matthieu, il est le seul à relever certains passages devenus célèbres, comme le Père et ses deux fils, Zachée, le bon samaritain, le riche et Lazare ou les deux disciples d'Emmaüs, pour n'en citer que quelques-uns. Certains avancent qu'à l'origine, l'Évangile de Luc a été écrit à l'intention de Théophile, qui était souverain sacrificateur de 37 à 42 de notre ère. Il semblerait que cet évangile ait également été destiné à d'autres personnes, et qu'il ait vraisemblablement ciblé des lecteurs sadducéens. Ce Théophile était le fils d'Anne et le beau-frère de Caïphe. Après la rédaction de son évangile, Luc entreprendra aussi la composition du livre des Actes des Apôtres.

LUC

Luc 1.1-80*À Théophile*

1 Puisque plusieurs ont entrepris de composer un récit des événements qui se sont accomplis parmi nous, **2** tels qu'ils nous ont été transmis par ceux qui, depuis le commencement, les ont vus de leurs propres yeux, et qui sont devenus serviteurs du *Logos*.¹⁹⁰ **3** Il m'a paru bon, à moi aussi – qui ai tout examiné depuis l'origine avec précision – de l'écrire en ordre pour toi, très excellent Théophile,¹⁹¹ **4** afin que tu connaisses la certitude des paroles que tu as reçues.

¹⁹⁰ *Logos* = la Parole = Yéshoua. Voir Jean 1.

¹⁹¹ « Théophile » (un nom commun à l'époque) : *Theo* = Dieu, et *philos* = (1) aimé (« aimé de Dieu », ou (2) ami (« ami de Dieu ») ; *Yedidyah*, en hébreu.

La naissance de Yoḥanan annoncée

5 Aux jours d'Hérode,¹⁹² roi de Yéhouda, il y avait un cohen du nom de Zakariyah,¹⁹³ de la classe d'Abia,¹⁹⁴ ¹⁹⁵ et sa femme était des filles d'Aaron et son nom : [était] Elishéva.¹⁹⁶
 6 Tous [les] deux étaient justes¹⁹⁷ devant Elohim. Ils marchaient

¹⁹² Il s'agit ici d'Hérode le Grand (-37 -4 avant notre ère), un Iduméen (d'Édom), qui, par des manœuvres politiques et le soutien de Marc Antoine, est parvenu à se faire nommer dirigeant d'une grande partie de la

Palestine (Canaan) par le Sénat romain en l'an 40 avant notre ère. Le prénom Hérode dérive du grec Héros, demi-dieu. Sa cruauté mise au service de l'occupant romain le rendit détestable aux yeux du peuple.

¹⁹³ *Zakariyah* = « remémoré par Yah », « inscrit dans la mémoire de Yah » ou « Yah se souvient de ses promesses ». Zacharie a pour épouse *Elishéva* qui signifie, « Il a juré ». Ensemble ils enfantent *Yoḥanan* (« et il fait grâce »). « *יָיִן* se souvient de ses promesses, il a juré et il fait grâce » !

¹⁹⁴ Des 24 classes/divisions des Lévites, 4 seulement sont retournées de l'exil (cf. 1 Chroniques 24.7-18 ; 2 Chroniques 23.8). Elles furent alors subdivisées (cf. Esdras 2.36-39) de sorte qu'elles officiaient chacune

dans le temple sur différentes semaines.

¹⁹⁵ 1 Chroniques 23.13 laisse entendre que la classe d'Abia - la huitième - tombait vers la fin du mois de juin. Si Zacharie est revenu et qu'Elisabeth est tombée enceinte au début du mois de juillet, alors Miriam la mère de Yéshoua a été visitée 6 mois plus tard, c'est-à-dire début janvier, ce qui placerait la naissance de Yéshoua 9 mois plus tard, à la fête des Trompettes de l'an -3 avant notre ère. La date du 25 décembre a été instaurée bien plus tard, en 325 après notre ère, par l'empereur païen Constantin en l'honneur d'une fête païenne qui célèbre le solstice d'hiver.

¹⁹⁶ *Elishéva* = (1) « Dieu jure » ou (2) « Dieu satisfait totalement ». Elisabeth. Elishéva était également le nom de l'épouse d'Aaron (cf. Exode 6.23).

¹⁹⁷ *Dikaios* en grec, *tsaddiq* en hébreu = droit, juste, vertueux. Première apparition du mot dans les Écritures en Genèse 6.9 à propos de Noé.

selon tous les commandements¹⁹⁸ et les prescriptions¹⁹⁹ de יהוה, irréprochables.²⁰⁰ 7 Ils n'avaient point d'enfant, car Elishéva

¹⁹⁸ *Entolé* en grec, *mitzvoth*, en hébreu généralement traduit par « commandements ».

¹⁹⁹ *Dikaióma* en grec, *chukim*, en hébreu généralement traduit par « statuts » ou « prescriptions ». Les *chukim* sont des lois de Dieu qui sont constantes et qui ne changent pas. Les deux premières apparitions des mots « commandements » et « prescriptions » dans le Tanakh concernent Abraham dont il est dit : « Parce qu'Abraham a écouté ma voix, et qu'il a gardé ce qui était à ma garde, mes commandements, mes prescriptions, et mes torot » (Genèse 26.5 BRH). Sur le plan thématique, Zacharie et Élisabeth sont reliés à Noé et à Abraham. Tout comme Noé et Abraham, Zacharie et Élisabeth avaient placé leur foi dans la Parole de יהוה. Ils étaient sauvés et les fruits de leur salut étaient manifestes à travers leur obéissance aux instructions de Dieu. Le Père attend la même chose aujourd'hui de la part de tous ses enfants.

²⁰⁰ *Tamim* = irréprochable, entier, intègre, parfait. La racine de ce mot dénote un « cœur entièrement engagé/la sincérité », « la plénitude », « la justesse », « l'intégrité » et « l'innocence ». Elle est appliquée à :

- Noé - Genèse 6.9
- Abram - Genèse 17.1 (un commandement)
- Abimélec - Genèse 20.5-6
- Jacob - Genèse 25.27 (généralement traduit « calme » ou « doux »)
- Job - Job 1.1,8, 2.3
- Israël - Deutéronome 18.13
- David - 2 Samuel 22.24 ; Psaume 18.23,25,32
- יהוה - Deutéronome 32.4 ; 2 Samuel 22.31 ; Psaume 18.30

Elle dénote également un animal pur, représentant parfaitement sa race, convenable pour le sacrifice (cf. Exode 12.5 ; 29.1 ; Lévitique 1.3,10 ; 3.1,6 ; 4.3,23,28,32).

était stérile,²⁰¹ et tous les deux étaient avancés dans leurs jours.^{202 203}

8 Et il arriva pendant qu'il exerçait le ministère de cohen²⁰⁴ devant Elohim, au tour de sa classe, **9** selon la règle établie pour les cohanim, qu'il fut désigné par le sort pour entrer dans le sanctuaire de יהוה et y faire brûler l'encens.²⁰⁵ **10** Et toute la multitude du peuple était dehors en prières, à l'heure de

²⁰¹ Sur le plan thématique, Élisabeth est connectée aux matriarches qui étaient, elles aussi, stériles. L'incapacité de Sarai (Genèse 11.30) - puis de Rachel (Genèse 25.21) et de Rebecca (Genèse 29.31) - à mettre au monde était pour יהוה un des moyens pour démontrer sa puissance et sa souveraineté sur l'Histoire et sur la généalogie humaines. Dieu refait la même chose ici avec Zacharie et Élisabeth.

²⁰² Zacharie et Élisabeth sont connectés à Abraham et Sarah : « Et Abraham et Sarah étaient vieux, avancés dans leurs jours » (Genèse 18.11 BRH).

²⁰³ Dans la culture juive, la stérilité était considérée comme une malédiction divine (cf. Genèse 20.18 ; 29.31 ; 30.2 ; Exode 23.26 ; Lévitique 20.20-21 ; Deutéronome 7.14 ; 1 Samuel 1.5 ; Jérémie 22.30). Plusieurs femmes stériles sont mentionnées dans les Écritures :

- Sarai (Genèse 11.30 ; 16.1)
- Rebecca (Genèse 25.21)
- Rachel (Genèse 29.31 ; 30.1)
- La femme de Manoach (Juges 13.2-3)
- Anne (1 Samuel 1.2,5)

Elisabeth était non seulement stérile, mais elle avait aussi dépassé l'âge de conception (comme Sarai). Cette condition est théologiquement perçue comme une façon d'affirmer le contrôle direct de יהוה dans les affaires des hommes. Il ne s'agissait pas ici d'une naissance virginale, mais d'une naissance assistée surnaturellement (comme les cas d'Isaac, cf. Genèse 18 ; de Josèphe, cf. Genèse 30.22-24 ; de Samson, cf. Juges 13 ; de Samuel, cf. 1 Samuel 1 ; d'Ézéchias, cf. Isaïe 7.14-16). Jean-Baptiste est le prophète qui accomplira les prophéties d'Isaïe 40 et de Malachie 3 concernant la venue de celui qui allait préparer le chemin de יהוה, le Fils.

²⁰⁴ La Mishnah (qui précède le Talmud) avance qu'il y avait tellement des sacrificateurs à cette époque que chacun n'offrait le parfum/l'encens qu'une seule fois dans sa vie, et d'autres pas du tout.

²⁰⁵ Cette procédure est décrite dans Exode 25.6 ; 30.7 ; 31.11. Le parfum/l'encens est décrit dans Exode 30.34-38.

[l'offrande de] l'encens.²⁰⁶ **11** Et un messenger de יהוה lui apparut, se tenant debout à droite de l'autel de l'encens.²⁰⁷ **12** Et lorsque Zakariyah le vit, il fut troublé et la peur tomba sur lui. **13** Mais le messenger lui dit : n'aie pas peur, Zakariyah, car ta prière a été entendue, et ta femme Elishéva t'enfantera un fils, et tu appelleras son nom, Yoḥanan. **14** Et il sera joie pour toi et allégresse et beaucoup se réjouiront de sa naissance, **15** car il sera grand devant la face de יהוה ; et il ne boira pas de vin et de liqueur fermentée,²⁰⁸ et il sera rempli de l'Esprit Saint,²⁰⁹ dès le ventre de sa mère.²¹⁰ **16** Et il fera revenir beaucoup de fils d'Israël à יהוה, leur Elohim,²¹¹ **17** et c'est lui qui marchera devant sa face dans l'esprit et la puissance d'Eliyahou,²¹² pour faire revenir le cœur des pères vers les fils, et les rebelles dans la

²⁰⁶ Ces prières étaient associées avec le sacrifice perpétuel (un sacrifice offert deux fois par jour avec l'immolation d'un agneau) à 9 heures du matin et à 15 heures. Les sources juives préconisent l'offrande du parfum deux fois par jour en connexion avec le sacrifice perpétuel (cf. Exode 30.7-8). L'encens était un symbole physique des prières qui montaient vers יהוה.

²⁰⁷ L'autel des parfums était placé dans le lieu saint, près du voile du Saint des saints. La description de cet autel en or se trouve dans Exode 30.1-10. Le messenger se tenait entre l'autel des parfums et la menorah à 7 branches.

²⁰⁸ Voir Nombres 6, le vœu du naziréat. Jean-Baptiste était appelé à être un naziréen, à vivre une vie de consécration spéciale et totale au service de יהוה. Samson était également naziréen (cf. Juges 13.5).

²⁰⁹ *Rouah haqodesh*, en hébreu. La première apparition du Souffle de Sainteté/Saint-Esprit dans les Écritures se trouve en Genèse 1.2. Peut-être est-ce à l'occasion de la visite de Miriam à sa cousine Elishéva que Jean-Baptiste a reçu l'Esprit ? Voir Luc 1.41.

²¹⁰ Comme d'autres prophètes avant lui (cf. Juge 13.5,7 ; Isaïe 49.1 ; Jérémie 1.5).

²¹¹ Jean allait préparer Israël à recevoir son Messie (cf. Marc 1.15). Son message était un message de repentance (du verbe « retourner », *teshouva* en hébreu) et de restauration. Jean était le premier véritable prophète (rempli de l'Esprit) depuis Malachie. Des foules de Juifs spirituellement affamés accouraient vers lui.

²¹² Une allusion aux prophéties de Malachie 3.1 et 4.5-6. Élie devait précéder le Messie.

sagesse des justes [pour] préparer pour יהוה un peuple bien disposé.

18 Et Zakariyah dit au messenger : À quoi connaîtrai-je cela ? Car moi, je suis vieux, et ma femme est avancée dans ses jours. **19** Et le messenger lui répondit : Moi, je suis Gabriel,²¹³ je me tiens en face d'Elohim. Et j'ai été envoyé pour te parler et t'annoncer cette bonne nouvelle.²¹⁴ **20** Et voici que tu vas rester muet et tu ne pourras plus parler jusqu'au jour où se réalisera tout cela, parce que tu n'as pas cru à mes paroles qui s'accompliront en leur temps. **21** Et le peuple était en train d'attendre Zakariyah et ils s'étonnaient de ce qu'il tardait dans le sanctuaire. **22** Et quand il sortit, il ne pouvait leur parler, et ils comprirent qu'il avait vu une vision dans le sanctuaire. Et lui leur faisait des signes et demeurait muet. **23** Et quand les jours de son service furent remplis, il s'en alla dans sa maison.

24 Après ces jours-là, sa femme Elishéva conçut. Elle se cacha durant cinq mois, et disait : **25** voilà ce que m'a fait יהוה aux jours où il m'a regardée pour enlever mon opprobre²¹⁵ parmi les hommes.

La naissance de Yéshoua annoncée

26 Et au sixième mois, le messenger Gabriel fut envoyé par Elohim dans une ville de Galil, appelée Natséréth, **27** à une vierge²¹⁶ fiancée à un homme, dont le nom était Yosef - de la

²¹³ « Gabriel » = « homme fort de Dieu », « homme de Dieu », ou « Dieu est mon guerrier ». Gabriel est le messenger de יהוה (cf. Luc 1.26 ; Daniel 8.16 ; 9.21). Il n'y a que deux noms de messagers/anges cités dans les Écritures : (1) Gabriel, qui est le messenger de Dieu auprès de Daniel, Zacharie, et Marie, et (2) Michaël, qui est l'archange national (cf. Daniel 10.13,21 ; 12.1 ; Jude 9 ; Apocalypse 12.7).

²¹⁴ *Euangelizō* = bonne nouvelle. Ce mot est une combinaison des mots « bon » et « message ». Dans la Septante ce mot fait généralement référence à la prédication d'un message positif (cf. 1 Samuel 31.9 ; 2 Samuel 1.20 ; 4.10 ; 18.19-20,31 ; 1 Rois 1.42 ; Psaume 39.10).

²¹⁵ La stérilité était considérée comme une punition divine par les Juifs et était l'objet d'humiliations.

²¹⁶ *Parthenos* = vierge, jeune fille. Nous savons avec certitude que Marie était vierge. Ce même mot est utilisé dans la Septante dans le

maison de David. Et le nom de la vierge était Miryam. **28** Et le messager entra dans sa maison et dit : sois [dans la] joie, toi qui as été graciée, le Maître [est] avec toi. **29** Et à cette parole elle est bouleversée et elle réfléchit [pour savoir] ce que peut bien vouloir dire cette salutation ; **30** le messager lui dit : « N'aie pas peur, Miryam ! Car tu as trouvé grâce²¹⁷ auprès d'Elohim. **31** Et voici que tu vas être enceinte²¹⁸ et tu enfanteras un fils, et tu appelleras son nom Yéshoua.²¹⁹ **32** Il sera grand et il sera appelé

passage en Isaïe 7.14 : « C'est pourquoi יהוה lui-même vous donnera un signe ; voici, la vierge [*parthenos*] deviendra enceinte, elle enfantera un fils, et elle lui donnera le nom d'Emmanuel ». Le texte des massorètes utilise le mot *almah* (jeune fille) plutôt que le mot *bethulah* (vierge), ce qui a amené plusieurs à dire que la prophétie d'Isaïe ne concerne pas Yéshoua, le Messie. Le choix du mot grec *parthenos* par les traducteurs de la Septante (plusieurs siècles avant l'accomplissement de la prophétie) nous montre que cette prophétie d'Isaïe concernait bien le Messie, qui allait être issu d'une jeune fille vierge.

²¹⁷ Cette expression est utilisée pour la première fois en Genèse 6.8, à propos de Noé. En hébreu : *Noah* נח et grâce : חן : Noé est en quelque sorte un miroir de la grâce. יהוה voyait en Noé la possibilité d'un nouveau départ pour l'homme, comme il le voit en Miriam. Le mot « grâce » est issu soit du *'hen*, soit du *'heced*, et ne restitue pas le la profondeur de ces deux mots hébreux. *'hen* signifie « qui est à l'image de "יהוה" » par réfléchissement. *'heced* signifie « la bonté miséricordieuse », l'amour et la joie de יהוה envers sa créature pour la renouveler et la conduire à la plénitude de son plan qui est de la ramener en *'eden*. Il est d'ailleurs intéressant de noter que miséricorde, pitié, grâce, compassion se dit *ra'hem* רחם en hébreu, qui est le même mot que « utérus », par où vient la vie.

²¹⁸ Marie pouvait être lapidée pour être enceinte hors mariage (cf. Deutéronome 22.24-25). Un enfant né d'une vierge accomplissait la prophétie et la promesse de Genèse 3.15 (cf. Galates 4.4 et Isaïe 7.14).

²¹⁹ « Yéshoua » = « Yahweh sauve ».

fil d'El-Elyon,²²⁰ et יהוה Elohim²²¹ lui donnera le trône de David son père²²² ; **33** et il régnera éternellement sur la maison de Ya'aqov,²²³ et son règne n'aura pas de fin.²²⁴

34 Alors Miryam dit au messenger : comment cela se fera-t-il, puisque je n'ai pas connu²²⁵ d'homme ? **35** Et le messenger lui

²²⁰ *El Elyon* : Dieu très haut. Ce titre renvoie au Dieu Créateur de tout l'univers. Il est utilisé en Genèse 14.18, en Nombres 24.16, en Deutéronome 32.8, mais surtout dans les Psaumes (21 fois) et dans Daniel 7 (4 fois).

²²¹ Yahweh Elohim : ces deux noms font référence aux caractéristiques de la divinité :

- Elohim en tant que créateur, pourvoyeur et soutien de toute vie sur la terre (cf. Psaume 19.1-6).

- Yahweh en tant que sauveur, rédempteur et initiateur de l'alliance (cf. Psaume 19.7-14).

²²² Le fait que Yéshoua soit un descendant de David est une affirmation messianique majeure (cf. 2 Samuel 7 ; Psaumes 89.3-4 ; 132.11 ; Isaïe 9.6-7 ; 11.1 ; Jérémie 23.5 ; 33.15-18 ; Michée 5.2). Ce thème est récurrent dans les Évangiles (dans les généalogies de Matthieu et de Luc) ; dans les Épîtres de Paul (cf. Romains 1.3 ; 2 Timothée 2.8) et dans le livre de l'Apocalypse (cf. Apocalypse 22.16).

²²³ Yéshoua est appelé à régner sur la maison d'Israël pour l'éternité. Il est question ici de l'ensemble d'Israël - à savoir Juda et Éphraïm - et non pas d'une entité païenne distincte et séparée d'Israël appelée « l'Église ». Il est primordial de bien saisir cette vérité pour bien comprendre que toutes les Écritures tournent autour d'Israël, et plus particulièrement de l'Israël qui est entré dans la Nouvelle Alliance, scellée à travers le sang de Yéshoua.

²²⁴ Les versets 32-33 décrivent l'enfant et ce qu'il fera :

- 1) Il sera grand (cf. Michée 5.4)
- 2) Il sera appelé Fils du Très-Haut (cf. 2 Samuel 7.14 ; Psaume 2.7)
- 3) יהוה Elohim lui donnera le trône de David, son père (cf. 2 Samuel 7.12 ; Psaume 132.11 ; Michée 5.2)
- 4) Il régnera sur la maison de Jacob (cf. Michée 5.3-4)
- 5) Son règne n'aura point de fin (cf. Daniel 2.44 ; 7.14,18,27)

²²⁵ « Connaître » est un euphémisme signifiant « avoir une relation sexuelle ». En hébreu, le mot *yada'* signifie pénétration tant physique que spirituelle, car dans la tradition juive la relation sexuelle implique aussi la transmission des âmes. L'époux, dans sa relation à Dieu, prend alors sur lui les fautes de la lignée de son épouse, avec pour mission de purifier la lignée qui viendra de leur union. Dans le judaïsme, on est Juif par la mère, car c'est elle qui a la charge de la

répondit et dit : Le Saint-Esprit viendra sur toi, la puissance d'El-Elyon te couvrira. Ainsi, celui qui naîtra de toi – [le] Saint – sera appelé Fils d'Elohim.

36 Et voici : Elishéva, ta parente,²²⁶ elle aussi, a conçu un fils en son âge avancé, et ce mois est le sixième pour celle que l'on appelait « stérile ». **37** Aucune parole n'est impossible à Elohim !²²⁷ **38** Et Miryam dit : voici [je suis] la servante de יהוה ; qu'il me soit fait selon ta parole. Et le messenger s'en alla d'auprès d'elle.

Miryam rend visite à Elishéva

39 Alors Miryam se leva en ces jours, et s'en alla en hâte au pays des montagnes, dans une ville de Yéhoua. **40** Et elle entra dans la maison de Zakariyah, et salua Elishéva. **41** Et lorsqu'Elishéva entendit la salutation de Miryam, l'enfant tressaillit dans son ventre, et Elishéva fut remplie du Saint-Esprit. **42** Et criant d'une voix forte et elle dit : Tu es bénie entre les femmes, et le fruit de tes entrailles est béni ! **43** Et d'où me vient ceci, que la mère de mon Maître vienne vers moi ? ²²⁸ **44** Car la voix de ta salutation est à peine parvenue à mes oreilles que voici, l'enfant a tressailli de joie dans mon ventre ; **45** et

lignée. L'époux a lui, la charge des fautes de cette génération. C'est pour cette raison qu'il est dit de la femme qu'elle sera soumise à son mari qui a alors une grande responsabilité.

²²⁶ Ce passage laisse entendre que Marie (comme Elisabeth) était, elle aussi, issue de la lignée d'Aaron. Alors que Joseph est bien un descendant de David (cf. Luc 2.5).

²²⁷ Cette déclaration du messenger est un écho à l'annonce de la naissance d'Isaac à Sarah. Les Écritures rapportent que Sarah était ménopausée, mais qu'elle a quand même pu enfanter sur la Parole de יהוה ; Miriam, qui était vierge a pu enfanter et Elisabeth, elle qui était stérile et ménopausée, a enfanté Jean-Baptiste. Aucune situation n'est impossible à Dieu ! Voir Genèse 18.14. Ces deux expressions établissent une connexion thématique entre la naissance de Yéshoua et celle d'Isaac. C'est uniquement par le biais du pouvoir surnaturel de יהוה que Miriam (Marie) et Sarah ont été en mesure de concevoir. Miriam et Sarah étaient toutes les deux physiquement incapables d'avoir des enfants. Sarah était trop vieille et Miriam n'avait jamais eu de relations avec un homme.

²²⁸ Elishéva prophétise sur l'enfant que Miryam porte en elle.

heureuse est celle qui a cru, car les paroles qui lui ont été dites de la part de יהוה auront leur accomplissement.

Cantique de Miryam

46 Et Miryam dit :

Mon âme²²⁹ magnifie יהוה,²³⁰

47 et mon esprit²³¹ se réjouit en Elohim mon Sauveur²³² ;

48 parce qu'il a posé son regard sur l'humilité de sa servante ;
et voici qu'à partir de maintenant,
toutes les générations me diront bienheureuse.

49 Parce que le Puissant a fait pour moi de grandes choses :
saint est son nom !

50 Et sa bonté²³³ s'étend de génération en génération sur ceux
qui le craignent.²³⁴

51 Il a fait [des actes de] puissance par son bras,
il a dispersé ceux qui étaient orgueilleux dans leur cœur.

²²⁹ *Psyché* = souffle, âme. *Rouah* (en hébreu), associée au cœur (*lev*).

²³⁰ « Le Magnificat » est le premier des trois chants que l'on trouve chez Luc. Ce chant s'inspire en grande partie de la prière d'Anne, mère du prophète Samuel (cf. 1 Samuel 2.1-10). Les cantiques d'Elisabeth et de Miriam sont directement inspirés des Psaumes et des prières des synagogues. À l'annonce d'une grossesse, toutes les femmes d'Israël avaient coutume de louer יהוה, animée par l'espérance que l'enfant à naître participera à l'œuvre messianique, puisque dans le judaïsme, tout fils d'Israël a vocation d'être « messie ». Ces cantiques n'ont donc rien d'extraordinaire en soi. Ils nous permettent de mieux saisir dans quel esprit d'attente du messie se trouvait le peuple d'Israël. C'est toujours le cas aujourd'hui.

²³¹ *Pneuma* = souffle, esprit. *Neshamah* (en hébreu) associé à la tête (*rosh*).

²³² *Sôtēr* = sauveur, rédempteur, libérateur. Pourrait également se traduire : « Et mon esprit se réjouit en Elohim mon Yéshoua » (de *yésha* = délivrance, sauvetage, salut, sécurité, bien-être, l'équivalent hébreu du mot grec *sôtēr*).

²³³ *Eleos* en grec, *Hesed* en hébreu = bonté, miséricorde, fidélité, bienveillance, amour, amour indéfectible, amour fidèle, amour loyal, etc. Ce terme dénote l'amour inconditionnel et loyal/fidèle de יהוה.

²³⁴ Dans les Écritures, la crainte de יהוה est souvent associée à l'observation de ses commandements (cf. Ecclésiaste 12.13).

- 52** Il a précipité les tyrans de leurs trônes
et il a relevé les humbles.
- 53** Il a rempli de biens ceux qui avaient faim,
et il a renvoyé les riches à vide.²³⁵
- 54** Il est venu au secours d'Israël, son serviteur,²³⁶
et il s'est souvenu de sa bonté ;
- 55** comme il avait parlé à nos pères,
en faveur d'Avraham et de sa semence, pour l'éternité.
- 56** Et Miryam demeura avec elle environ trois mois ; puis elle
s'en retourna en sa maison.

La naissance de Yoḥanan

57 Et pour Elishéva s'accomplit le temps d'enfanter et elle
enfanta un fils.²³⁷ **58** Et ses voisins et ses proches entendirent que
יהוה avait exalté sa bonté sur elle, et ils se réjouirent avec elle.²³⁸

59 Et au huitième jour, ils vinrent pour circoncire l'enfant, et ils
l'appelèrent Zakariyah, du nom de son père. **60** Et prenant la
parole, sa mère dit : Non ! Mais il s'appellera Yoḥanan.²³⁹ **61** Et
ils lui dirent : il n'y a personne dans ta parenté qui soit appelé
par ce nom. **62** Et on demandait par signes au père comment il
voulait qu'on l'appelle. **63** Et ayant demandé une tablette, il

²³⁵ Une citation tirée du Psaume 107.9. Le même concept se trouve
dans le Psaume 146.7-9. Les voies de יהוה ne sont pas celles de
l'homme (cf. Isaïe 55.8-11).

²³⁶ Voir Isaïe 41.8 ; 49.3.

²³⁷ Plusieurs parallèles existent entre Jean-Baptiste et Yéshoua :

- Des parents pieux
- Des naissances annoncées par Gabriel
- Des conceptions surnaturelles
- Leurs mamans ont glorifié Dieu
- Des bébés nommés par un ange
- Les deux bébés accomplissaient la prophétie
- Leur circoncision en vertu de la Torah est spécifiquement
mentionnée
- Une croissance physique et émotionnelle normale, mais une
croissance spirituelle supérieure.

²³⁸ Dans l'esprit d'un hébreu, toute naissance est un miracle de יהוה,
et invite aux réjouissances.

²³⁹ *Ióannés* en grec, *Yoḥanan* en hébreu = יהוה fait grâce. Jean.

écrivit : Yohanan est son nom. Et ils en furent tous étonnés. **64** Sa bouche fut ouverte immédiatement, et sa langue [se délia], et il se mit à parler et à bénir Elohim.²⁴⁰ **65** Et furent saisis de crainte tous ceux qui habitaient aux alentours, et dans toute la montagne de Yéhoua, en échangeant toutes ces paroles. **66** Et tous ceux qui en entendirent parler les mirent dans leur cœur, en disant : Que sera donc cet enfant ? Car la main de יהוה était avec lui.²⁴¹

La prophétie de Zakariyah

67 Et Zakariyah son père fut rempli de l'Esprit Saint,²⁴² et il prophétisa, en disant :

68 Béni soit יהוה, l'Elohim d'Israël,²⁴³
de ce qu'il est intervenu en faveur de son peuple

²⁴⁰ Seul Luc rapporte ce troisième miracle autour de la naissance de Jean.

²⁴¹ La main de יהוה signe la manifestation de יהוה pour protéger son peuple Israël. On rencontre l'expression, « à main forte », de nombreuses fois dans les Écritures, surtout en Exode pour soutenir la libération d'Israël (cf. Exode 3.20 ; 6.1 ; 7.5 ; 13.3,9,16, etc.).

²⁴² Cela montre la présence et la puissance du Saint-Esprit qui étaient actives dans ce monde bien avant la Pentecôte.

²⁴³ יהוה est appelé « l'Elohim d'Israël » plus de 400 fois dans les Écritures. Et à plus de 230 reprises, le peuple d'Israël est appelé « Mon peuple ». Ceux qui appartiennent au peuple de Dieu sont ceux qui sont entrés dans la Nouvelle Alliance scellée à travers le sang de Yéshoua. Paul et les autres apôtres définissent la postérité d'Abraham comme étant composée de ceux qui possèdent la « foi d'Abraham » (Romains 4.16). C'est une foi comme celle d'Abraham qui nous pousse à croire en Yéshoua et en son Évangile du royaume. Toute personne qui est dans le Messie, à travers la foi, est issue de la semence d'Israël, que ce soit par lien de consanguinité ou par adoption. Yéshoua, la main droite du Père, est la main qui joint les deux bâtons/arbres d'Ézéchiël 37 pour en faire plus qu'un. Il est celui qui brise le mur de séparation entre les deux maisons d'Israël (Éphraïm et Juda) pour faire un seul « homme nouveau ». Dans les Écritures, cet « homme nouveau » ne s'appelle pas « l'Église », mais « Israël ». Il n'est plus question de Juifs ou de non-Juifs/gentils, mais d'Israël ! Telle était et reste la mission de Yéshoua (cf. Isaïe 49.1-6).

- et le délivre²⁴⁴ ;
- 69 et il a suscité une corne²⁴⁵ – *Yéshoua* (de salut)²⁴⁶ –
pour nous, dans la maison de David, son serviteur,
- 70 comme il a été dit par la bouche de ses saints prophètes,
de tout temps,
- 71 pour nous sauver de nos ennemis
et de la main de tous ceux qui nous haïssent,
- 72 pour manifester sa bonté envers nos pères,
et pour se souvenir de son alliance sainte,
- 73 du serment qu’il a juré à Avraham notre père,²⁴⁷
- 74 de nous donner – après que nous serions délivrés
de la main de nos ennemis –
de le servir sans crainte,
- 75 dans la sainteté et dans la justice devant sa face
tous les jours de notre vie.²⁴⁸
- 76 Et toi, petit enfant, tu seras appelé prophète d’El Elyon ;

²⁴⁴ Le Cantique de Zacharie, dont les premières paroles en latin sont *Benedictus* est le deuxième des trois chants qui figurent dans l’Évangile de Luc (cf. Luc 1.68-79). Notez la présence de l’Esprit (versets 67 et 80).

²⁴⁵ La corne est une figure qui fait référence à la puissance du Messie et à sa capacité à protéger. La corne d’un animal sert pour attaquer et se défendre (Psaumes 75.4-5 ; 148.14 ; 2 Samuel 22.3).

²⁴⁶ *Sōtēria* en grec, *yeshuah* ou *yeshā* en hébreu = salut, délivrance, secours, aide, sécurité, bien-être.

²⁴⁷ L’alliance de יהוה avec Abraham est rapportée dans Luc 12 et 15, mais ce serment spécifique est consigné dans Genèse 22.16-18. Paul mentionne ce serment/cette promesse plusieurs fois dans Romains 4, où il soutient que le salut de Dieu est toujours basé sur (1) la miséricorde et l’initiative d’alliance de יהוה et (2) la réponse de la foi.

²⁴⁸ La prophétie de Zacharie (versets 68-75) verra sa pleine réalisation au retour en gloire de *Yéshoua* en tant que Roi des rois. Ce jour-là, יהוה, le Fils, rassemblera les deux maisons d’Israël (cf. Ézéchiel 37) et restaurera le peuple de l’Alliance, qui est composé de tous ceux – Juifs et non-Juifs – qui ont mis leur foi en *Yéshoua*. Toutes les promesses faites aux patriarches verront leur pleine réalisation.

car tu marcheras devant la face de יהוה²⁴⁹
pour préparer ses voies,

77 pour donner la connaissance de *Yéshoua* (du salut)²⁵⁰
à son peuple par la rémission de leurs péchés,

78 dans les entrailles de la bonté de notre Elohim,
par lesquelles, il va venir nous visiter :

Celui qui se lève de l'orient [le germe qui vient] d'en haut,

79 pour briller sur ceux qui [sont] dans les ténèbres
et qui sont assis dans l'ombre de la mort²⁵¹ ;

pour conduire nos pieds sur le chemin du shalom.

80 Et le petit enfant grandissait et il se fortifiait dans l'Esprit.
Et il fut dans les déserts, jusqu'au jour où il se manifesta à Israël.

²⁴⁹ L'Esprit qui parlait à travers Zacharie considérait *Yéshoua* comme la pleine manifestation de יהוה lui-même.

²⁵⁰ *Sôtéria* en grec, *yeshuah* ou *yeshah* en hébreu = salut, délivrance, secours, aide, sécurité, bien-être.

²⁵¹ Une référence à l'œuvre du Messie parmi les tribus du nord, comme on le voit dans Isaïe 9.1-3. À l'origine la prophétie d'Isaïe faisait référence aux dix tribus du royaume du nord - la maison d'Israël - qui furent emmenées en captivité lors de la première invasion assyrienne au VIII^{ème} siècle avant notre ère. Isaïe affirme que les descendants de ces tribus - qui ont été assimilés aux nations - seront les premiers à entendre la bonne nouvelle. Le ministère de *Yéshoua* a commencé en Galilée à l'endroit même où se trouvaient les descendants de dix tribus.

Luc 16.1-31*La parabole du gérant malhonnête*

16 Il disait aussi aux disciples : Il y avait un homme riche qui avait un gérant,²⁵² et celui-ci lui fut dénoncé comme dissipant ses biens.²⁵³ **2** Et l'ayant appelé, il lui dit : qu'est-ce que j'entends dire sur toi ? Rends compte de ta gestion, car tu ne peux plus être gérant. **3** Le gérant se dit en lui-même : Que faire, puisque mon maître me retire la gestion ? Bêcher [la terre] ? Je n'en ai pas la force ; mendier ? J'aurais honte. **4** Je sais ce que je vais faire, pour qu'une fois relevé de cette gestion, il y en ait qui m'accueillent chez eux. **5** Et appelant à lui un par un les débiteurs de son maître, il dit au premier : combien dois-tu à mon maître ? **6** Celui-ci dit : cent mesures d'huile. Il lui dit : prends tes lettres, assieds-toi, et vite écris : cinquante. **7** Il dit ensuite à un autre : Et toi combien dois-tu ? Il dit : cent sacs de blé. Il lui dit : prends tes lettres et écris quatre-vingts.²⁵⁴ **8** Et le

²⁵² *Oikonomos* peut faire allusion à :

- Une personne embauchée pour gérer un domaine (cf. Luc 12.42 ; 16.1 ; 3,8)
- Un administrateur ou un intendant (cf. 1 Corinthiens 4.1-2 ; Tite 1.7 ; 1 Pierre 4.10)
- Un trésorier de la ville (cf. Romains 16.23).

²⁵³ Tout comme les paraboles précédentes, chaque personnage représente ici aussi un groupe ou un individu particulier. Dans cette parabole :

- L'homme riche => Dieu
- Le gérant malhonnête => les Pharisiens
- Les débiteurs => le peuple

Le gérant malhonnête (les Pharisiens) découvre qu'il va perdre son emploi auprès de l'homme riche (Dieu). Pour résoudre ce problème, le gérant commence à escompter toutes les dettes afin de gagner la faveur des personnes.

²⁵⁴ À première vue, on dirait que le gérant malhonnête arnaque son maître, et curieusement, le maître semble le féliciter pour cela. יהוה encouragerait-il ce genre de comportement ? Non ! Dieu n'est pas en train de cautionner un tel comportement trompeur. Les pratiques du I^{er} siècle ne sont pas les mêmes que celles d'aujourd'hui. En réalité, les choses sont faciles à comprendre. Dans notre culture, un employé, tel un manager, documente et détaille les sommes dues à son directeur

maître loua le gérant malhonnête d'avoir agi de façon prudente.²⁵⁵ Car les fils de cette ère sont plus avisés que les fils de la lumière envers ceux de leur génération. 9 Et moi je vous dis : faites-vous des amis avec ce Mamôna²⁵⁶ injuste pour que

par ses clients, et en retour, le directeur paie un salaire au manager. Si ce manager réduisait les factures des clients de son directeur et qu'il était pris, il serait probablement licencié et pourrait même se retrouver en prison. Lorsque nous lisons la parabole avec cette grille d'interprétation, on en vient à la conclusion que Yéshoua encourage un comportement malhonnête. Au 1^{er} siècle, l'homme riche (le directeur) ne versait pas de salaire au gérant (le manager). Le gérant gagnait son argent en ajoutant ses honoraires aux factures des débiteurs de son maître (les clients). Lorsque le débiteur recevait la facture du gérant, il ne savait pas quel montant sur la facture appartenait au maître et quel montant appartenait au gérant. Seul le gérant le savait. Lorsque les débiteurs payaient leur facture au gérant, ce dernier empochait sa part de la facture et envoyait le reste de l'argent à son maître. C'est également la raison pour laquelle les collecteurs d'impôts juifs étaient si méprisés à l'époque. Ils employaient le même procédé.

²⁵⁵ Comme ce gérant est qualifié de « malhonnête », nous pouvons supposer qu'il plaçait un montant particulièrement élevé sur les factures pour ses honoraires afin de gagner beaucoup d'argent aux dépens de son maître et des débiteurs de celui-ci. Cependant, lorsqu'il apprend qu'il va être licencié, il prend les factures des débiteurs et réduit, ou élimine, le montant qui lui est dû, s'attirant ainsi les faveurs de ces débiteurs dans l'espoir que l'un d'eux l'embauche en raison de sa « générosité ». C'est en cela que le gérant est félicité. Après que ce gérant malhonnête ait été dénoncé pour son comportement, il retire ses honoraires excessifs du recouvrement des dettes. Ainsi, le gérant ne recouvrait que ce qui était réellement dû. Les débiteurs étaient heureux parce qu'ils avaient bénéficié d'une remise importante, et le maître était heureux parce qu'il recevait le paiement intégral qui lui était dû. Les Pharisiens avaient très bien compris que cette Parabole les concernait, comme c'était souvent le cas des paraboles de Yéshoua.

²⁵⁶ Mamôna ou Mamon était un terme araméen désignant « la richesse », qui était personnifiée comme un dieu dans le Talmud babylonien et en Syrie. Ici il est plus question de l'esprit démoniaque qui se cache derrière l'argent. Mamon, est toujours actif et exige encore qu'on lui rende un culte. Il influence et contrôle toujours la vie des gens pour qu'ils aiment et fassent confiance à l'argent plutôt qu'à יהוה.

quand il s'éclipsera ils vous accueillent dans les tentes éternelles.

10 Celui [qui est] digne de foi en peu de choses est digne de foi aussi en beaucoup. Et celui qui est injuste en peu de choses est injuste aussi en beaucoup. **11** Si donc pour l'injuste Mamôna vous n'êtes pas dignes de foi, le bien véritable qui vous le confiera ? **12** Et si vous n'avez pas été fidèles pour le bien qui vous était étranger, qui vous donnera le vôtre ? **13** Nul domestique ne peut servir deux maîtres. Car ou il haïra l'un et aimera l'autre, ou il tiendra à l'un et méprisera l'autre : vous ne pouvez servir Elohim et Mamôna.²⁵⁷

La Torah et le royaume d'Elohim

14 Les Péroushim – qui aiment l'argent – entendaient tout cela, et ils se moquaient de lui. **15** Et il leur dit : C'est vous qui vous justifiez devant les hommes, mais Elohim connaît vos cœurs.²⁵⁸ Car ce qui est élevé chez les hommes est une abomination devant Elohim.²⁵⁹

²⁵⁷ Quand Yéshoua déclare que l'on ne peut servir à la fois יהוה et Mamon, il est en train de mettre en contraste deux entités spirituelles. En réalité, l'argent n'a aucun pouvoir intrinsèque. Dieu a le pouvoir. L'esprit de Mamon a un pouvoir. L'argent n'a aucun pouvoir. Par conséquent, le véritable pouvoir derrière notre provision financière sera soit Dieu, soit l'esprit de Mamon. À nous de choisir qui nous voulons servir. La plupart des gens, y compris les chrétiens, croient à tort que le véritable pouvoir réside dans l'argent. Par conséquent, tant que nous ne réaliserons pas que l'argent n'a aucun pouvoir en soi, nous ne serons jamais libérés de sa poursuite ni de l'influence et de la domination de l'esprit qui se trouve derrière lui.

²⁵⁸ יהוה connaît les mobiles du cœur humain (cf. 1 Samuel 2.7 ; 16.7 ; 1 Rois 8.39 ; 1 Chroniques 28.9 ; 2 Chroniques 6.30 ; Psaumes 7.10 ; 44.22 ; 139.1-4 ; Proverbes 15.11 ; 21.2 ; Jérémie 11.20 ; 17.9-10 ; 20.12 ; Luc 16.15 ; Actes 1.24 ; 15.8 ; Romains 8.27).

²⁵⁹ Les Pharisiens étaient plus intéressés par l'argent et attachés aux récompenses terrestres (et à leur propre exaltation) qu'aux récompenses célestes et à l'exaltation de Dieu. Les Pharisiens aimaient l'argent pour ce qu'il faisait pour eux plutôt que pour ce qu'il pouvait faire pour le Royaume de יהוה.

16 La torah et les Prophètes [vont] jusqu'à Yoḥanan ; depuis lors le royaume d'Elohim est proclamé et tous se pressent pour y entrer.²⁶⁰ **17** Il est plus facile au ciel et à la terre de passer, qu'à un seul trait de la torah de tomber.²⁶¹

18 Quiconque renvoie sa femme et se marie avec une autre [commet un] adultère ! Et qui se marie avec une renvoyée par son mari [commet un] adultère.²⁶²

²⁶⁰ Lecture de la Peshitta araméenne. Voir Michée 2.12-13 : « Je te rassemblerai tout entier, ô Jacob. Je rassemblerai les restes d'Israël, je les réunirai comme les brebis d'une bergerie, comme le troupeau dans son pâturage ; il y aura un grand bruit d'hommes. Celui qui fera la brèche montera devant eux ; ils feront la brèche, franchiront la porte et en sortiront ; leur roi marchera devant eux, et יהוה יהוה sera à leur tête ».

²⁶¹ Dans la parabole, le gérant malhonnête s'est rendu compte qu'il rendait un mauvais service à la fois à son maître et au peuple. En cela, il violait la Torah, en n'aimant ni יהוה יהוה ni son prochain. Lorsque le gérant malhonnête a été licencié, il a réalisé qu'il n'avait pas beaucoup d'options et qu'il devait lui-même dépendre de l'amour et de la bonté des autres pour sa propre survie. C'est ainsi qu'il a compris la valeur de l'amour des autres au lieu de se concentrer sur ses propres intérêts. Aimer les autres, c'est en partie savoir que les autres dépendent de nous et vice versa en cas de besoin. Cette parabole s'adresse également à nous. Tout comme ce gérant, nous aussi, un jour, nous perdrons tout ce que nous possédons. Tout ce que nous avons appartient à יהוה יהוה. Nous sommes simplement des gestionnaires. Un jour, nous mourrons et cette gestion prendra fin. Le gérant malhonnête a utilisé le peu de temps qu'il lui restait dans son intendance pour se préparer à ce qui allait suivre. Cela n'est pas sans rappeler les propos de Yéshoua dans Matthieu 6.20 : « Mais amassez pour vous des trésors dans les cieus, là où le ver et la rouille ne détruisent pas et où les voleurs ne percent pas et ne volent pas ». Les « vraies richesses » de la parabole du gérant malhonnête sont les « trésors du ciel ». Les « richesses injustes » sont les richesses de ce monde. Les richesses de ce monde ne nous appartiennent pas, nous les gérons simplement pour un temps, jusqu'à ce que notre gérance prenne fin à la mort. L'idée ici consiste à utiliser les ressources que nous gérons dans un esprit d'éternité. Les richesses et les ressources dont nous disposons aujourd'hui disparaîtront un jour, comme le révèle cette parabole.

²⁶² Ce verset semble sans lien avec ce qui précède ou ce qui suit. Pourtant à y regarder de plus près, il renforce l'idée d'adultère pour

L'homme riche et Éléazar

19²⁶³ Et il y avait un homme riche²⁶⁴ ²⁶⁵ qui se revêtait de pourpre et de fin lin, et qui, tous les jours, festoyait avec splendeur.²⁶⁶ 20 Un pauvre²⁶⁷ du nom de Éléazar²⁶⁸ gisait près de son portail couvert d'ulcères.²⁶⁹ 21 Et il désirait se rassasier

celui qui ferait tomber un trait de la torah, c'est à dire qui en modifierait le sens. Avec celui-là, il y a rupture de l'alliance de יהוה.

²⁶³ Cette parabole a fait couler beaucoup d'encre. Certains pensent que ce récit n'est pas à prendre de manière littérale et que les morts s'endorment inconscients. D'autres en revanche pensent qu'il ne s'agit pas d'une parabole, mais d'un récit réel de la vie après la mort. Tout comme les paraboles précédentes, nous avons affaire à des personnes réelles. Ici, ces personnes sont explicitement nommées, c'est pourquoi, d'après certains, nous devrions voir cette parabole comme un vrai récit sur la vie après la mort. Si tel est le cas, alors Yéshoua affirme trois grandes vérités sur la vie outre-tombe :

1) Il y a, après la mort, une vie consciente => Si cela n'était pas, le Messie aurait-il encouragé ses auditeurs à persévérer dans l'erreur, lui qui est la Vérité et qui ne cesse de corriger les fausses notions religieuses de son peuple ? (Cf. Matthieu 5. 21-48 et 22.23-33).

2) Après la mort, l'identité de chacun est préservée => Tout dans ce récit souligne ce fait : chacun est reconnu et nommé et Abraham dit « Mon enfant, souviens-toi... » (verset 25).

3) Après la mort, la justice de יהוה s'exerce en ce que le bien est définitivement séparé du mal => Chacun reçoit déjà sa part en attendant la grande rétribution au jour du jugement universel au grand trône blanc (cf. Apocalypse 20.7-15).

²⁶⁴ Probablement riche de sa bonne réputation de serviteur du temple, étant donné la description de ses vêtements.

²⁶⁵ Il est probable que les mots « riche » et « pauvre », dans le contexte de cette parabole, soient des idiomes de « sauvé et non sauvé ». Si tel est le cas, nous voyons qu'il y a une séparation à la mort entre les sauvés (« les pauvres ») et les non sauvés (« les riches »).

²⁶⁶ Peut-être en se réjouissait de son statut de sacrificateur qui le mettait hors de jugement ?

²⁶⁷ La pauvreté décrit ici une précarité physique, morale et spirituelle.

²⁶⁸ Éléazar = « Dieu est mon secours ».

²⁶⁹ Peut-être due à des blessures par coups ?

de ce qui tombait de la table du riche,²⁷⁰ mais les chiens²⁷¹ mêmes venaient lécher²⁷² ses ulcères. **22** Et il arriva que le pauvre mourût²⁷³ et qu'il fût porté par les messagers dans le sein d'Avraham. Le riche aussi mourut et il fut enseveli.²⁷⁴ **23** Et dans le hadès,²⁷⁵ élevant ses yeux,²⁷⁶ alors qu'il est en proie aux tourments,²⁷⁷ il voit au loin Avraham et Éléazar dans ses seins.²⁷⁸ **279** **24** Et s'écriant, il dit : Père Avraham fais-moi

²⁷⁰ Certains pensent que Lazare (« le pauvre ») était le frère du souverain sacrificateur Anne (« le riche ») et avait été lui-même grand sacrificateur auparavant. Si tel est le cas, Lazare était privé d'un dû que lui refusait sa famille qui l'avait abandonné.

²⁷¹ Les chiens sont des animaux impurs.

²⁷² Lécher pour nettoyer.

²⁷³ Mourir, c'est être accompli et venir dans la vraie vie intemporelle.

²⁷⁴ La mort est décrite comme une séparation de l'esprit du reste du corps qui « naturellement » meurt et retourne à la poussière. À noter que le « paradis ou « l'enfer » ne sont pas des « lieux » mais des états spirituels.

²⁷⁵ Le hadès ou séjour des morts est l'équivalent du mot hébreu, *shéol*. Il semblerait que les morts étaient déjà séparés par une sorte de jugement préparatoire :

- Le séjour des justes (les sauvés)

- Le séjour des méchants (les non sauvés), la géhenne.

²⁷⁶ Prise de conscience de son état d'attente du jugement.

²⁷⁷ *Basanos* = torture, tourment, examen par la torture. Il n'est probablement pas question ici de torture « physique », mais plutôt d'une angoisse qui vient de la prise de conscience de son état séparé de Dieu, et du jugement à venir.

²⁷⁸ Au verset 22, le « sein d'Avraham » est au singulier, ici, il est au pluriel, désignant peut-être la réunion d'une grande foule. Tous les esprits ou les âmes des morts sont dans un même état d'attente, mais hors du temps. Voir Apocalypse 6.9-10a : « Et lorsqu'il ouvrit le cinquième sceau, je vis sous l'autel des sacrifices les âmes de ceux qui avaient été égorgés à cause de la parole de יהוה, et du témoignage qu'ils avaient... Et ils criaient d'une grande voix, disant : Jusques à quand, יהוה, saint et véritable, ne jugeras-tu pas et ne feras-tu pas justice de notre sang... » (BRH).

²⁷⁹ Le récit de Yéshoua est construit sur deux entretiens. Aucun ne se rapporte au sort de Éléazar. Le premier se rapporte au sort du riche (versets 23 à 26) le second se rapporte aux frères de l'homme riche (versets 27 à 31).

miséricorde ! Envoie Éléazar tremper le bout de son doigt dans l'eau et rafraîchir ma langue parce que je suis tourmenté²⁸⁰ dans cette flamme.²⁸¹ **25** Cependant, Avraham dit : [Mon] enfant, souviens-toi : Tu as reçu tes biens pendant ta vie²⁸² et Éléazar pareillement les maux. Maintenant ici, il est consolé, et toi tu es tourmenté. **26** Et en tout cela, entre nous et vous, un grand gouffre se trouve fixé, afin que ceux qui voudraient passer d'ici chez vous ne le puissent, et qu'on ne traverse pas non plus de là-bas chez nous.²⁸³ **27** Il dit : Je te prie donc père de l'envoyer vers la maison de mon père, **28** car j'ai cinq frères.²⁸⁴ Qu'il témoigne auprès d'eux, afin qu'ils ne viennent pas, eux aussi, dans ce lieu de tourment.²⁸⁵ **29** Cependant, Avraham dit : ils ont Moshéh et les prophètes : qu'ils les écoutent²⁸⁶ ! ²⁸⁷ **30** Mais il dit

²⁸⁰ *Odunao* = être dans l'angoisse, être tourmenté.

²⁸¹ *Phlox* = une flamme éclairante. L'homme riche - le non sauvé - a conscience de sa position et l'angoisse le gagne. Éclairage du jugement qui met en lumière ce qu'il est.

²⁸² Ce n'est pas pour ses actions que le riche est condamné, mais pour l'orientation de son cœur, cf. Matthieu 6.21 : « Car là où est ton trésor, là aussi sera ton cœur ».

²⁸³ Le sein d'Abraham était la demeure des justes dans le shéol avant la résurrection du Messie. Après la résurrection, les esprits ou les âmes (et non les corps) des croyants sont montés au ciel (Apocalypse 6.9). D'après Hébreux 11, l'esprit des croyants a rejoint ceux des patriarches et matriarches au ciel, en attendant la première résurrection qui aura lieu au retour de Yéshoua.

²⁸⁴ Certains pensent qu'ils étaient tous souverains sacrificateurs comme l'homme riche.

²⁸⁵ Le riche souverain sacrificateur qui, à sa mort, voit la vérité sur ses erreurs, veut prévenir ses autres frères aussi souverains sacrificateurs afin qu'ils ne continuent pas d'enseigner et de pratiquer de fausses doctrines. Mais Abraham répond qu'ils ont déjà la connaissance de la vérité dans la Torah de Moshe et les écrits des prophètes, et que rien d'autre ne pourra les éveiller s'ils n'ont pas l'humilité du repentir qui leur ouvre les yeux.

²⁸⁶ Renvoie au *shema Israel*, écoute Israël !

²⁸⁷ Abraham, le père des croyants qui avait été justifié parce qu'il avait cru en יהוה, renvoie le souverain sacrificateur à la Torah et aux prophètes, sans les ajouts humains qui ont déformé le vrai message du Père.

: Non, père Avraham, mais si quelqu'un de chez les morts va les trouver, ils se repentiront. **31** Mais il lui dit : S'ils n'écoutent pas Moshéh et les Prophètes, ils ne se laisseront pas persuader, même si quelqu'un se relevait d'entre les morts.^{288 289}

Luc 21.1-38

L'offrande de la veuve

21 Ayant levé les yeux, il vit les riches jeter leurs offrandes dans le trésor.²⁹⁰ **2** Et il vit une pauvre veuve qui y jetait deux piécettes. **3** Et il dit : vraiment, je vous dis que cette veuve, qui est pauvre, a jeté plus que tous. **4** Car tous ceux-là c'est de leur surplus qu'ils ont jeté des dons. Mais elle, de sa misère, tout ce qu'elle avait pour vivre, elle l'a jeté.

²⁸⁸ La Torah et les Prophètes parlent du Messie. Si une personne rejette la Parole de יהוה, elle ne croira pas, même si quelqu'un se relève des morts.

²⁸⁹ La résurrection de Lazare n'avait pas convaincu les chefs religieux endurcis de Jérusalem. Au contraire, cela n'avait fait que les endurcir davantage au point de planifier la mort de Yéshoua (cf. Jean 11.46 ; 12.9-11). De toute évidence, les miracles ne sont pas la réponse au besoin spirituel de l'homme (cf. Matthieu 7.21-23 ; 24.24 ; Marc 13.22 ; 2 Thessaloniens 2.9-12 ; Apocalypse 13.13-14).

²⁹⁰ « Le trésor » : il s'agit de la traduction d'un mot composé de termes « trésor » et « garde » (cf. LXX, 2 Rois 23.11 ; Esther 3.9 ; Esdras 5.17 ; 6.1 ; 7.20). La tradition juive (*Shekalim* 6 [quatrième traité dans Mo'ed]) et Flavius Josèphe (*Les Guerres Juives* 5.5.2 ; 6.5.2 ; *Les Antiquités Juives* 19.6.2) affirment qu'il y avait 13 boîtes métalliques en forme de trompette placées dans la Cour des Femmes, où Yéshoua enseignait régulièrement (cf. Luc 20.1). Chacune d'elles était conçue pour un but charitable différent (cf. Jean 8.20).

Yéshoua annonce la destruction du temple

5 Et comme quelques-uns disaient du temple qu'il était orné de belles pierres et d'offrandes, il dit : **6** de tout ce que vous voyez, viendront des jours où il ne sera pas laissé pierre sur pierre qui ne soit renversée.²⁹¹ **7** Et ils l'interrogèrent, disant : Rabbi, quand donc cela aura-t-il lieu ? Et quel sera le signe que ces choses vont arriver ? **8** Et il dit : prenez garde de ne pas vous laisser égarer. Car il en viendra beaucoup sous mon nom, qui diront : « je suis²⁹² » et « le temps est proche ». N'allez pas derrière eux. **9** Lorsque vous entendrez parler de guerres et de révolutions, ne soyez pas terrifiés²⁹³ ; car il faut que cela arrive premièrement,²⁹⁴ mais ce ne sera pas aussitôt la fin.²⁹⁵

Yéshoua annonce des guerres et des persécutions

10 Alors il leur disait : On se lèvera, ethnie contre ethnie,²⁹⁶ et royaume contre royaume,²⁹⁷ **11** il y aura de grands séismes et, en divers lieux, des famines et des épidémies ; il y aura aussi des phénomènes terrifiants et venant du ciel, de grands signes.

²⁹¹ Cette prédiction indique une destruction massive. Elle décrit exactement la destruction de Jérusalem par le général Romain Titus en l'an 70 de notre ère. Cette destruction était prophétisée dans Michée 3.12 et dans Jérémie 26.18.

²⁹² *Ego Eimi*, sous-entendu, « je suis le Messie ».

²⁹³ *Ptoeó* = terrifier. Ce mot (qui n'apparaît qu'ici et en Luc 24.37) fait référence à un profond sentiment de terreur et de détresse émotionnelle.

²⁹⁴ Le parallèle de Marc appelle ces signes ou événements précurseurs « le commencement des douleurs [de l'enfantement de l'âge nouveau] » (cf. Marc 13.7-8). Marc et Luc emploient tous les deux le terme *dei* (il faut), ce qui signifie une nécessité. Les enfants de יהוה doivent savoir et demeurer confiants que tout se déroule selon son plan !

²⁹⁵ La fin ne viendra pas tout de suite. Cette remarque sur le timing indique non seulement qu'il y aura des événements avant la fin, mais qu'un certain temps s'écoulera également avant que la fin n'arrive.

²⁹⁶ *Ethnos* = ethnie, nation, peuple, païens, sauvages, incroyants, tribu en général, les nations (par opposition à Israël). Ici, le contexte semble pointer ici en direction de guerres civiles au sein des nations.

²⁹⁷ Ultimement, il sera question du royaume de la lumière contre le royaume des ténèbres. Le royaume de יהוה contre celui de Satan.

12 Mais avant tout cela, ils jetteront sur vous leurs mains, ils vous persécuteront, ils vous livreront aux synagogues²⁹⁸ et aux prisons, ils vous emmèneront devant des rois et des gouverneurs à cause de mon nom : **13** cela vous amènera à rendre témoignage.²⁹⁹ **14** Mettez donc dans vos cœurs de ne pas vous soucier d'avance pour votre défense. **15** Car c'est moi qui vous donnerai une bouche et une sagesse, à quoi aucun de vos adversaires ne pourra s'opposer ni contester. **16** Vous serez livrés, même par vos parents et vos frères, et vos proches et vos amis ; et ils mettront à mort plusieurs d'entre vous, **17** et vous serez haïs de tous à cause de mon nom. **18** Et pas un cheveu de votre tête ne se perdra. **19** Par votre résistance, vous gagnerez votre âme.

Yéshoua annonce la destruction de Yéroushalaïm

20 Mais, lorsque vous verrez Yéroushalaïm encerclée par les armées, alors sachez que sa désertification est proche.³⁰⁰ **21** Alors, que ceux qui seront en Yéhouda fuient dans les montagnes,³⁰¹ et que ceux qui seront au milieu [de la ville] s'en éloignent ; et que ceux qui seront dans les campagnes n'y pénètrent pas,³⁰² **22** parce que ce sont des jours de vengeance,

²⁹⁸ Dans les synagogues (cf. Deutéronome 25.1-3 ; Matthieu 19.17 ; 23.34 ; Marc 13.9 ; Actes 6.9-10).

²⁹⁹ *Marturion* = un témoignage, un témoin, martyr. C'est de ce mot que vient le mot « martyr ». Dans le contexte du passage, il s'agit de la persécution et toutes les formes d'antisémitismes qu'Israël subira, depuis la destruction du temple jusqu'au retour du Roi.

³⁰⁰ Une première application en 70 de notre ère sous le général romain Titus, et une seconde à la fin des temps.

³⁰¹ La tradition chrétienne (cf. Eusèbe, *Histoire ecclésiastique* 3.5.2-3) affirme que lorsque les croyants virent l'arrivée de l'armée romaine, ils tinrent compte de ce message prophétique et fuirent vers la région transjordanienne de la Décapole, dans une ville appelée Pella. La plupart d'entre eux furent épargnés des horreurs du siège et de la destruction de Jérusalem.

³⁰² En tenant compte de cet avertissement, les croyants au I^{er} siècle n'ont pas été tués ni anéantis lors de la révolte juive contre Rome. Suite à leur fuite de Jérusalem et à leur refus de combattre aux côtés des Juifs traditionnels contre Rome, les premiers Nazaréens ont été

où doit s'accomplir toutes les choses qui se trouvent avoir été écrites.³⁰³ **23** Malheur à celles qui seront enceintes, et à celles qui allaiteront en ces jours-là, car il y aura une grande détresse dans le pays,³⁰⁴ et une colère contre ce peuple. **24** Et ils tomberont sous le tranchant du glaive, et ils seront emmenés captifs dans toutes les nations,³⁰⁵ ³⁰⁶ et Yéroushalaim sera foulée aux pieds

physiquement éloignés et jetés hors des synagogues, accomplissant ainsi une autre prophétie du Messie.

³⁰³ Notamment toutes les prophéties qui parlent de l'invasion d'Israël et de la prise de Jérusalem par l'antichrist dans la fin des temps (cf. Zacharie 12-14, Ézéchiel 38-39, Apocalypse 13-17, etc.).

³⁰⁴ C'est-à-dire la terre d'Israël.

³⁰⁵ Flavius Josèphe avance que plus d'un million de personnes furent tuées et qu'environ cent mille furent faites prisonnières (cf. *Les Guerres Juives*, 6.9.3). Les Juifs capturés furent vendus comme esclaves dans tout l'Empire romain (comme l'étaient tous les peuples vaincus). Certains avancent que deux tiers de la population de l'Empire romain étaient des esclaves.

³⁰⁶ À travers toutes les Écritures, on retrouve les mêmes thèmes qui se répètent. Lorsque nous regardons de plus près les passages dans lesquels il est question des malédictions, les choses se déroulent généralement dans l'ordre suivant, et cela reste vrai pour les années à venir avant le retour du Messie :

- 1) Israël brise l'alliance et commet l'idolâtrie
- 2) יהוה commence par discipliner Israël avec diverses calamités naturelles
- 3) La terre est ensuite envahie
- 4) Le peuple est exilé de la terre
- 5) Israël finit par se repentir
- 6) יהוה rétablit Israël dans le pays

Il est important de comprendre ce schéma pour comprendre ce qui va se dérouler dans la fin des temps. L'Histoire nous montre la justesse des prophéties (points 1 à 4) avec :

- 1) L'invasion assyrienne, la défaite et l'exil des dix tribus du royaume du nord - la maison d'Israël - au VIII^{ème} siècle avant notre ère.
- 2) L'invasion, la défaite et l'exil à Babylone du royaume sud - la maison de Juda - au début du VI^{ème} siècle avant notre ère.
- 3) L'occupation, l'invasion et la défaite de Jérusalem par les Romains en 70 après notre ère, suivies de multiples exils jusqu'en 136. Sur le plan individuel, cela fait plus de 2000 ans que les Israélites se repentent en se tournant vers Yéshoua. Les points 5 et 6 se

par les nations, jusqu'à ce que soient complets les temps des nations.^{307 308 309}

dérouleront dans la fin des temps avec une repentance nationale, la réunion et la restauration finale des deux maisons d'Israël (voir Ézéchiel 37).

³⁰⁷ « Les temps des nations » : À ne pas confondre avec la « plénitude des nations » qui parle de la semence d'Éphraïm (les dix tribus non juives d'Israël) remplissant la terre. Les « temps des nations » font référence à la fin du contrôle de Jérusalem par les païens. Cet événement, tel qu'il est prophétisé ici, a déjà eu lieu en 1967 de notre ère, lorsque l'État d'Israël a repris Jérusalem à la Jordanie, mettant fin à une domination de 2 000 ans sur Jérusalem par des puissances étrangères. Israël sera foulé au pied une dernière fois par les armées de l'antichrist durant la dernière semaine de Daniel.

³⁰⁸ Plusieurs éléments indiquent un futur accomplissement de Luc 21. Premièrement, remarquez que le mot grec traduit par « vengeance » (verset 21) signifie en fait une « décision de justice ». Cette justice est un terme juridique. La justice se produira lorsque le rouleau avec les sept sceaux sera ouvert, ce qui au bout du compte apportera la récompense pour les justes, la punition pour les méchants et le retour de la domination de la terre aux propriétaires légitimes (Yéshoua et ses saints). Deuxièmement, comment pouvons-nous être sûrs qu'il s'agit d'événements futurs ? Remarquez le verset qui dit que « tout ce qui est écrit s'accomplira ». Il est évident que toutes les prophéties ne se sont pas réalisées en 70 de notre ère.

³⁰⁹ Les Écritures citent expressément les nations appelées à recevoir la colère de Dieu, au jour de יוהי :

- Moav Édom, Séir, Amalek => Jordanie + Arabie (Nombres 24 ; Isaïe 21 ; Jérémie 49 ; Ézéchiel 35)

- Ammon => Jordanie (Jérémie 49)

- Babylone => Iraq (Isaïe 13-14 ; Jérémie 50-51)

- Assyrie => Iraq du nord (Isaïe 14.25 ; 30.30-33 ; Sophonie ; Michée 5)

- Damas => Syrie (Isaïe 17 ; Jérémie 49 ; Amos 1 ; Zacharie 9)

- Yavan => Turquie (Zacharie 9)

- Gaza, Philistins => Palestiniens (Isaïe 14.28-33 ; Jérémie 47 ; Joël 3)

- Égypte (Isaïe 19 ; Jérémie 46 ; Ézéchiel 29.32)

- Tyre => Liban (Ézéchiel 28 ; Joël 3)

- Magog, Mescheck, Tubal, Togarmah, Gomer => Turquie (Ézéchiel 38)

- Perse => Iran, Pakistan, Afghanistan (Ézéchiel 38)

La venue du Fils de l'homme

25 Et il y aura des signes dans le soleil et la lune et les étoiles, et sur la terre les nations seront dans l'angoisse, épouvantées par le fracas de la mer et son agitation, **26** les hommes rendront l'âme de crainte dans l'attente de ce qui vient sur le monde, car les puissances des cieux seront ébranlées.³¹⁰ **27** Et alors ils verront le Fils de l'homme venir dans une nuée avec beaucoup de puissance et de gloire.³¹¹ **28** Quand cela commencera à arriver, redressez-vous et relevez vos têtes parce que votre rédemption est proche.³¹²

-
- Arabie => Arabie saoudite, EAU (Isaïe 21 ; Jérémie 49)
 - Éthiopie => Soudan (Isaïe 18)
 - Lybie (Ézéchiél 38)
 - Élam => Iran (Jérémie 49)

Le texte biblique met l'accent sur des nations moyennes orientales. Toutes les nations mentionnées dans les Écritures dans le contexte de la colère de Dieu sont aujourd'hui à majorité musulmane. Aucune nation occidentale - y compris Rome - n'est mentionnée dans le contexte de la colère de יהוה. Cela nous aide à mieux comprendre la religion du dernier empire dirigé par l'antichrist.

³¹⁰ Ce langage apocalyptique présent dans le Tanakh fait référence à la fin des temps, aux convulsions de la création à l'approche de son créateur, et au jour de la colère de יהוה (cf. Isaïe 13.10 ; 34.4 ; Ézéchiél 32.7-8 ; Joël 2.10,31 ; 3.15 ; Amos 8.9). Il y aura des bouleversements dans la nature à la venue du Jour de יהוה (cf. 2 Pierre 3.7,10,11,12 ; Apocalypse 6.12-14).

³¹¹ Cet événement unique de l'Histoire ne s'est pas encore produit. Il a premièrement été prophétisé par Moïse dans la Torah (cf. Deutéronome 33.26 : « Nul n'est semblable à l'El de Yéshouroun qui chevauchera les cieux pour venir à ton secours, et les nuées, dans sa Majesté ») puis par plusieurs prophètes, dont Daniel (cf. Daniel 7.13-14). Il aura lieu au retour de Yéshoua. La nuée est présente dans presque tous les événements majeurs de la fin des temps (cf. Matthieu 24.30 ; 26.64 ; 1 Thessaloniens 4.17 ; Apocalypse 1.7).

³¹² Au temps du jugement, les puissants de ce monde (celui de Satan) seront détruits, tandis que les élus pour le royaume seront sauvés.

La leçon du figuier

29 Et il leur dit une parabole : voyez le figuier et tous les arbres.³¹³ **30** Lorsqu'ils bourgeonnent, vous comprenez de vous-mêmes, en les regardant, que déjà l'été est proche. **31** Ainsi vous aussi : Lorsque vous verrez cela arriver, comprenez que le royaume d'Elohim est proche. **32** Amen je vous dis : cette génération ne passera pas, que toutes ces choses n'arrivent. **33** Le ciel et la terre passeront mes paroles non ne passeront pas !

Prenez garde

34 Prenez garde³¹⁴ à vous-mêmes et que vos cœurs ne s'alourdissent dans les excès,³¹⁵ les ivresses et les inquiétudes de la vie, et que ce jour-là ne vous prenne à l'improviste, **35** comme un piège ; car il surviendra sur tous ceux qui sont assis à la face de toute la terre.³¹⁶ **36** Soyez vigilants et priez en

³¹³ Allusion aux arbres en Éden. Le figuier c'est l'arbre de la vie - Israël - par qui viendra le salut, et tous les arbres sont les nations. Et l'arbre de la connaissance ? À la fin des temps, il n'y en aura plus puisque Yéshoua aura alors vaincu le mal par sa croix.

³¹⁴ « Prenez garde », à l'impératif présent actif, est un avertissement récurrent dans les Évangiles (cf. Luc 12.40,45 ; Marc 4.19 ; Matthieu 24.42-44) et un élément majeur des enseignements eschatologiques de Yéshoua à être prêt, vigilant et actif à son service.

³¹⁵ *Kraipalē* = lourdeur de tête produite par l'ivresse, ivrognerie ; troubles dus à l'ivresse, abus de boisson ; excès. Première et seule apparition du mot dans les Écritures.

³¹⁶ Une allusion possible à Isaïe 24.17 dans la Septante. La seconde venue (« ce jour », Luc 21.34) puis le jugement au grand trône blanc, après le règne millénaire, auront un impact sur tous les humains. Chacun rendra compte à יהוה pour le don de la vie (cf. Matthieu 25.31-46 ; 2 Corinthiens 5.10 ; Apocalypse 20.11-15). Pour ceux qui ont une relation avec יהוה à travers le Messie, ce sera un jour de résurrection, de réunion, et de réjouissance (le Psaume 126 exprime parfaitement ce que ressentiront ceux qui vivront ces événements). Mais pour ceux qui auront rejeté l'Évangile, ce sera un jour de tristesse, de Malheur, de rejet, et de jugement permanent (séparation). Le Proverbe 1.20-33 décrit parfaitement l'état de conscience et de souffrance de tous ceux qui auront refusé l'amour de יהוה : « Quand la terreur vous saisira comme une tempête et que le malheur vous enveloppera comme un

tout temps, pour avoir la force d'échapper à tout ce qui doit arriver, et de tenir debout devant le Fils de l'homme.

37 Les jours, il était dans le temple à enseigner, mais les nuits, il sortait et les passait au mont appelé des Oliviers. **38** Et tout le peuple, dès l'aube, venait à lui dans le temple pour l'écouter.³¹⁷

tourbillon, quand la détresse et l'angoisse fondront sur vous. Alors ils m'appelleront, et je ne répondrai pas ; ils me chercheront, et ils ne me trouveront pas ».

³¹⁷Malgré l'opposition des dirigeants, les enseignements de Yéshoua étaient encore très populaires auprès du peuple.

Jean

Différent des trois Évangiles synoptiques à bien des égards, l'Évangile de Jean est l'un des joyaux de toute la Bible. Son prologue (Jean 1.1-18) est sans conteste un chef-d'œuvre en matière de théologie, d'un niveau et d'une profondeur qui restent inégalés. Citons Origène, qui au III^{ème} siècle disait : « Osons proclamer que la fleur de toutes les Écritures sont les Évangiles, mais la fleur des Évangiles, c'est l'Évangile transmis par Jean, et personne ne peut en percevoir le sens s'il n'a pas comme Jean reposé sa tête sur le cœur de Yéshoua » ou encore Clément d'Alexandrie (210 après notre ère) qui, lui, oppose les synoptiques à Jean dans une formule devenue célèbre : « Voyant que les autres avaient seulement relaté les faits matériels, Jean, le dernier de tous, encouragé par ses amis et divinement inspiré par le Saint-Esprit, écrivit l'Évangile spirituel ». Oui, Jean veut nous amener sur un autre terrain, celui d'une spiritualité dont on ne cessera de sonder le fond. Jean insiste plus que les autres Évangiles sur la divinité de Yéshoua, sa préexistence, son incarnation et sa glorification.

La tradition est unanime pour attribuer le quatrième évangile à Jean, le frère de Jacques, tous deux fils de Zébédée. Ils laissèrent leur activité professionnelle de pêcheur pour suivre Yéshoua. Jean se dissimule sous différents traits à travers son Évangile : comme « celui que Yéshoua aimait » (Jean 13.23 ; 19.26 ; 20.2 ; 21.7 et 20) ou à travers l'emploi de l'expression, « l'autre disciple » (Jean 18.15 ; 20.3). Jean fait partie du cercle des intimes de son Maître. Il fut en effet l'un des douze choisis par Yéshoua (Luc 6.14), l'un des quatre qui entendit le discours eschatologique (Marc 13.3), l'un des trois qui vit Yéshoua transfiguré (Matthieu 17.1), l'un des deux qui virent le procès et le tombeau vide (Jean 18.15 ; 20.3), et le seul des douze qui se tint au pied de la croix (Jean 19.35). Il était le plus jeune des douze.

C'est ce même Jean qui est l'auteur du livre de l'Apocalypse, révélation qu'il reçoit en 95, alors exilé sur l'île de Patmos. Il meurt à Éphèse vers l'an 100.

J E A N

Jean 1.1-51

Prologue

1 Au commencement³¹⁸ était³¹⁹ le *Logos*,³²⁰

³¹⁸ Jean fait directement référence au commencement/*Bereishit* (Genèse 1.1) et présente le « Fils unique » (Jean 1.18), Yéshoua, le Messie (Jean 1.17), en tant que *Logos* ou « Parole », comme un acteur principal de la création du monde. Les versets 1-5 sont une affirmation de la préexistence divine de Yéshoua avant la création. C'est ce que révèlent les premiers mots de la Genèse. Voir les notes respectives de Genèse 1.1.

³¹⁹ Le verbe étant à l'imparfait, il cherche à exprimer au mieux dans notre langue l'éternité intemporelle de l'existence du *Logos*.

³²⁰ *Logos* = quelque chose qui est dit (mot, parole, message, enseignement, conversation, etc.). En araméen, le mot utilisé ici est le mot *miltha*, qui peut signifier « parole, manifestation, force, émanation, pouvoir, substance et Torah ». Ce terme est unique. Contrairement aux termes *davar* en hébreu, ou *logos* en grec, ou *memra* en araméen. Le mot *miltha* n'a pas de terme équivalent direct dans aucune autre langue, y compris en hébreu.

et le Logos était face à Elohim³²¹ et le Logos était Elohim.^{322 323}

³²¹ Ici, le Logos n'est pas un acteur accessoire du projet de création. Il est là au tout début de tout. Avant Adam, avant les anges, la Parole était présente, et elle était à la fois « avec El/Dieu » et elle est Elohim/Dieu. Jean fait donc clairement ressortir la préexistence de Yéshoua avec le Père et le fait que Yéshoua était présent avec le Père pour créer toutes choses. Si l'on regarde bien tous les récits de la création dans les Écritures, il y a toujours une dualité dans la création : יהוה, le Père et יהוה, le Fils - Yéshoua. Le Logos est donc bien au sein de la Tri-Unité comme une personne distincte. Ainsi, dans ce premier verset, trois choses sont exprimées : l'éternité du Fils, sa personnalité et sa divinité.

³²² Le Logos est distinct de Dieu, mais il est lui-même désigné comme une divinité/Elohim. Cela signifie soit qu'il y a deux « Dieux », soit que Dieu est une pluralité : un seul Être, mais avec plusieurs « expressions ». En d'autres termes, Jean déclare au début de son Évangile que Dieu est une pluralité de « Personnes » dans une seule essence. Et ce Logos, que Jean identifiera ensuite comme étant Yéshoua - avant sa naissance dans le monde (Jean 1.17) - est celui par qui Dieu (le Père) a tout fait.

³²³ Voir Proverbe 8.22 ; 1 Jean 1.1- 2 ; 1 Jean 5-7.

2 Il était³²⁴ au commencement en face d'Elohim.³²⁵ 3 Tout est arrivé par lui,³²⁶ et rien de ce qui est arrivé n'est arrivé sans lui.

327 328 329

³²⁴ Le verbe étant à l'imparfait, il cherche à exprimer au mieux dans notre langue l'éternité intemporelle de l'existence du Logos. Ce verset exprime très clairement la préexistence du Fils, le Logos, deuxième personne au sein de la Tri-Unité.

³²⁵ Le Logos ou la Parole, Yéshoua - יהוה, le Fils - était au commencement avec יהוה, le Père. Voir la note de Genèse 1.1.

³²⁶ La Parole est l'agent de la création visible et invisible du Père (cf. verset 10 ; 1 Corinthiens 8.6 ; Colossiens 1.16 ; Hébreux 1.2). Son rôle est similaire à celui que la sagesse joue dans le Psaume 104.24 et dans les Proverbes 3.19 ; 8.12-23. La présentation que Jean fait du Messie forme un contraste frappant avec les récits de l'enfance de Matthieu et de Luc, même si ces deux auteurs font référence à la divinité de Yéshoua (cf. Luc. 1.32,35 ; Matthieu 1.23). Celui qui est né dans des circonstances modestes à Bethléem, en Judée, et qui a grandi à Nazareth, en Galilée, est le Créateur de la terre et de la mer, des plantes et des animaux, et des êtres humains. Yéshoua est le Dieu éternel, mais il est né dans le temps et l'espace.

³²⁷ Le manuscrit hébreu tiré des Séfarades traduit le passage de Jean 1.1-3 de la manière suivante : « Au commencement, le Fils était Eloah et le Fils d'El était à la fois avec El, et le Fils d'El était Eloah. Lui il était au commencement avec El. Tout a été créé par lui, et sans lui rien n'a été créé de ce qui a été créé ». Voir Genèse 1.3 ; Psaume 33.6 ; Éphésiens 3.9 ; Colossiens 1.16 ; Hébreux 1.2.

³²⁸ Plusieurs vérités remarquables sont révélées ici :

- « Au commencement », nous avons affaire à deux êtres divins : l'un est appelé « la Parole », l'autre est appelé « Dieu ».

- En plus de l'être appelé Dieu, nous apprenons que « la Parole » est également Dieu.

- Ces deux êtres existaient au commencement - aucun d'eux n'a été créé, aucun d'eux n'a créé l'autre. Puisqu'au « commencement Dieu créa les cieux et la terre » (Genèse 1.1), ces deux êtres existaient avant la création de l'univers physique.

- L'être appelé Dieu a « créé toutes choses par » celui qui est appelé « la Parole ». Voir la note de Genèse 1.1.

³²⁹ « Rien de ce qui a été fait n'a été fait sans elle ». Cette affirmation est une réfutation de la fausse doctrine des gnostiques selon laquelle il existerait des entités angéliques appelés éons qui occupent une position médiane entre le bon et élevé dieu et un être spirituel de rang inférieur qui constitua la matière préexistante.

4 En lui était la vie,³³⁰ et la vie était la lumière des hommes.³³¹

5 Et la lumière dans les ténèbres brille,³³² et les ténèbres n'ont pu la saisir.³³³

6 Parut un homme envoyé de la part d'Elohim ; son nom était Yoḥanan. 7 Il est venu pour un témoignage, pour témoigner³³⁴ de la lumière, pour que tous croient³³⁵ à travers lui.

³³⁰ « En elle était la vie ». Cette phrase dit expressément que la « vie » en elle-même tire son origine du Fils, la Parole. Jean utilise le terme, *zoē*, pour faire référence à la vie de résurrection, la vie éternelle, la vie de Dieu (cf. Jean 3.15,36 ; 4.14,36 ; 5.24,26,29,39-40, etc.). L'autre terme grec, désignant la « vie », est le mot *bios*, utilisé pour la vie terrestre et biologique (cf. 1 Jean 2.16).

³³¹ « La vie était la lumière des hommes ». La lumière est une métaphore que Jean utilise souvent pour désigner la vérité et la connaissance de יהוה (cf. Jean 3.19 ; 8.12 ; 9.5 ; 12.46).

³³² « La lumière brille » : la phrase est au présent, ce qui indique une action continue. Yéshoua a toujours existé, mais il est maintenant clairement manifesté dans le monde (cf. Jean 8.12, 9.5, 12.46). Dans les écrits de l'Ancienne Alliance, la manifestation physique ou humaine de יהוה était souvent identifiée avec le messager de יהוה (cf. Genèse 16.7-13 ; 18.1 ; 22.11-15 ; 31.11,13 ; 48.15-16 ; Exode 3.2,4 ; 13.21 ; 14.19 ; Juges. 2.1 ; 6.22-23 ; 13.3-22 ; Zach. 3.1-2).

Tout laisse à croire qu'il s'agit de Yéshoua préincarné.

³³³ *Katalambanō* = saisir. Cela peut signifier soit :

1) saisir dans le but de vaincre (cf. Matthieu 16.18),

2) saisir pour comprendre.

Jean a peut-être utilisé cette ambiguïté pour suggérer les deux sens.

³³⁴ *Martureō* = témoigner. Le nom *marturia* (témoin) et son verbe *martureō* (témoigner) sont des termes clés dans les écrits de Jean. Plusieurs témoignages sont rendus à Yéshoua :

- Jean-Baptiste (cf. Jean 1.7-8,15 ; 3.26,28 ; 5.33)

- Yéshoua lui-même (cf. Jean 3.11 ; 5.31,8.13-14)

- La femme Samaritaine (cf. Jean 4.39)

- יהוה le Père (cf. Jean 5.32,34,37 ; 8.18 ; 1 Jean 5.9)

- L'Écriture (cf. Jean 5.39)

- La foule, témoin de la résurrection de Lazare (cf. Jean 12.17)

- L'Esprit (cf. Jean 15.26-27 ; 1 Jean 5.10,11)

- Les disciples (cf. Jean 15.27 ; 19.35 ; 1 Jean 1.2, 4.14)

- L'auteur lui-même (cf. Jean 21.24)

³³⁵ Le verbe « croire » est utilisé 78 fois dans l'Évangile de Jean, et 24 fois dans ses épîtres. Il est intéressant de noter que Jean, dans son

8 Il n'était pas lui-même la lumière, mais [c'est] pour témoigner en faveur de la lumière ;

9 la lumière – la véritable – qui illumine tout homme en venant dans le monde. 10 Dans le monde,³³⁶ il était, et le monde par sa main fut créé, et le monde ne l'a pas connu.^{337 338} 11 Il est venu chez les siens,³³⁹ et les siens ne l'ont point accueilli.³⁴⁰

Évangile, n'a jamais utilisé la forme nominale, mais seulement le verbe. La croyance n'est pas à l'origine une réponse intellectuelle ou émotionnelle. Il s'agit d'une réponse volontaire et délibérée. Le terme grec est traduit par trois termes français : « croire », « avoir confiance » et « la foi ». Ce terme est mis en parallèle avec « le recevoir » (verset 11) et « l'accepter » (verset 12). Le salut est gratuit à travers la grâce de יהוה et l'œuvre accomplie par le Messie, mais il doit être reçu. Le salut est une relation basée sur une alliance assortie de privilèges et de responsabilités.

³³⁶ *Kosmos* = monde. Jean utilise le terme *kosmos* de trois manières :

- 1) L'univers physique (Jean 1.10-11 ; 11.9 ; 16.21 ; 17.5,24 ; 21.25)
- 2) L'humanité tout entière (Jean 1.10,29 ; 3.16-17 ; 4.42 ; 6.33 ; 12.19,46-47 ; 18.20)
- 3) La société humaine organisée déçue qui fonctionne en dehors de Dieu (Jean 7.7 ; 15.18-19 ; 1 Jean 2.15 ; 3.1,13).

³³⁷ Ni les nations païennes ni Israël - si ce n'est un reste - n'ont reconnu Yéshoua comme le Messie promis.

³³⁸ Le manuscrit hébreu tiré des Séfarades traduit le passage de Jean 1.10 de la manière suivante : « Il est éternel (*olam*), et le monde (*olam*) a été fait par lui, mais le monde (*olam*) ne le reconnaît pas ». Dans le Tanakh, le terme *olam* signifie « éternité » ou « perpétuel », mais au I^{er} siècle, *olam* pouvait également signifier le monde. Le texte grec traduit les trois occurrences du mot *olam* par *kosmos*, qui signifie « le monde » ou « l'univers », mais jamais « l'éternité ».

³³⁹ On peut comprendre l'expression « chez les siens », comme faisant référence à l'ensemble d'Israël, et plus particulièrement ici à la maison de Juda - l'Israël juif - sachant que l'autre maison d'Israël (l'Israël non-juif) avait été dispersée est assimilée au sein des nations. Par extension « chez les siens » fait aussi référence au monde ;

³⁴⁰ Ici, les dirigeants de la maison de Juda et non pas le peuple qui a reçu les enseignements de Yéshoua avec joie.

12 Mais à tous ceux qui l'ont reçu,³⁴¹ il a donné le pouvoir³⁴² de devenir enfants d'Elohim, à tous ceux qui croient³⁴³ en son nom,³⁴⁴ **13** lesquels ne sont pas nés du sang ni d'un vouloir de

³⁴¹ Ceux qui l'ont reçu : cela montre la part active que doit prendre l'homme dans le salut (cf. verset 16).

L'homme doit répondre à l'offre de la grâce de יהוה dans le Messie (cf. Jean 3.16 ; Romains 3.24 ; 4.4-5 ; 6.23 ; 10.9-13 ; Éphésiens 2.8-9). Dieu est souverain, pourtant dans sa souveraineté, il a initié, avec l'humanité déchue, une relation conditionnelle basée sur l'Alliance. L'humanité déchue doit se repentir, croire, obéir, et persévérer dans la foi. Ceux qui « reçoivent » Yéshoua (verset 12) reçoivent le Père qui l'a envoyé (cf. Jean 13.20 ; Matthieu 10.40). Le salut est une relation personnelle avec יהוה, le Père, à travers יהוה, le Fils.

³⁴² *Exousia* = pouvoir. Ce mot peut signifier :

- Une autorité juridique

- Un droit et un privilège (cf. Jean 5.27 ; 17.2 ; 19.10-11).

À travers la filiation et la mission divine de Yéshoua, l'humanité déchue peut maintenant connaître יהוה et le reconnaître comme Dieu et Père.

³⁴³ « À ceux qui croient ». Il s'agit d'un participe présent actif qui signifie « ceux qui continuent de croire ». Le contexte eschatologique de ce terme permet de situer le sens contemporain. En Hébreu, il se rapporte originellement à une personne stable et ferme dans sa position. Il a fini par être utilisé métaphoriquement par référence à quelqu'un qui est digne de confiance, loyal ou fiable. (L'équivalent grec est traduit en français par les termes « foi », « croire », et « confiance »). La foi, ou la confiance biblique, ne s'applique pas à l'origine à quelque chose que nous devons faire, mais à quelqu'un en qui nous devons avoir confiance. L'enjeu c'est la fiabilité de יהוה et non la nôtre. L'humanité déchue met sa confiance en la fiabilité de Dieu, la foi en sa fidélité, et croit en son Bien-aimé. L'objectif n'est pas l'abondance ou l'intensité de la foi humaine, mais l'objet de cette foi.

³⁴⁴ Cela montre clairement le merveilleux potentiel de l'homme qui peut littéralement devenir un enfant de יהוה (cf. Romains 8.11-17). Cela montre également que pour atteindre cette position, l'homme doit abandonner sa volonté à celle de Dieu, croire et accepter le sacrifice de Yéshoua pour entrer dans la Nouvelle Alliance à travers son nom (cf. Actes 4.12). Les Écritures utilisent constamment des métaphores familiales pour décrire ce que devenir croyant signifie : 1) père, 2) fils, 3) enfants, 4) naître de nouveau et 5) adoption.

chair ni d'un vouloir d'homme, mais d'Elohim.³⁴⁵

14 Et le Logos s'est incarné,³⁴⁶ et il a planté sa tente³⁴⁷ parmi nous.³⁴⁸ Et nous avons contemplé sa gloire, gloire [qui est] comme celle d'un unique-engendré à côté du Père,³⁴⁹ en plénitude de grâce et de vérité.³⁵⁰ **15** Yohanan a rendu

³⁴⁵ Cela montre que ce processus de filiation ne passe pas par la naissance physique, mais par la participation à l'alliance de יהוה, scellée à travers le sang de son Fils.

³⁴⁶ Souvent traduit par « a été fait chair ». Dans les écrits de Jean, le terme « chair » ne fait jamais référence à la nature pécheresse, comme c'est le cas dans les écrits de Paul.

³⁴⁷ Le verbe employé ici - *skènoô* - est calqué sur le mot hébreu *Shekhina* (qui se prononce *Ch'rina*) dont la racine est composée de trois lettres SKN. Yéshoua est bien l'Emmanuel - Dieu au milieu de son peuple.

³⁴⁸ Jean a écrit son Évangile au milieu des années 90 de notre ère. À cette époque, les gnostiques prétendaient que toute chair était mauvaise et que le Messie ne pouvait pas être né dans un corps humain. C'est pourquoi Jean commence par montrer la divinité et l'existence éternelle de Yéshoua avec le Père. Dans le plan du Père, Yéshoua a mis de côté sa divinité (cf. Philippiens 2.5-8) pour naître sous une forme humaine.

³⁴⁹ Le Tanakh utilise la métaphore intime de Dieu comme Père :

- La nation d'Israël est souvent décrite comme le « Fils » de יהוה (cf. Osée 11.1 ; Malachie 3.17)

- L'analogie de יהוה en tant que Père est utilisée en Deutéronome 1.31

- En Deutéronome 32 Israël est appelé « ses enfants » et יהוה est appelé « votre Père »

- Cette analogie est énoncée dans le Psaume 103.13 et développée dans le Psaume 68.5 (le Père des orphelins)

- L'usage est courant dans les écrits des prophètes (cf. Isaïe 1.2 ; 63.8 ; Israël en tant que Fils et יהוה en tant que Père, 63.16 ; 64.8 ; Jérémie 3.4,19 ; 31.9).

Yéshoua utilise cette analogie et l'approfondit dans la perspective d'une intimité familiale.

³⁵⁰ « Pleine de grâce et de vérité. Cette expression suit les termes du Tanakh : *hesed* (bonté, amour et loyauté basés sur l'alliance) et *emeth* (vérité, fiabilité, digne de confiance) qui sont utilisés et développés en Exode 34.6 ; Néhémie 9.17 ; Psaume 103.8, les deux mots sont utilisés ensemble en Proverbe 16.6. Cela décrit le caractère de Yéshoua (cf. verset 17) en des termes propres à l'alliance.

témoignage à son sujet, et s'est écrié : C'est lui dont je vous ai dit, celui qui vient derrière moi il est [passé] devant moi, car il était premier [par rapport] à moi ; **16** oui, de sa plénitude³⁵¹ nous avons tous reçu, et grâce sur grâce. **17** Car la torah a été donnée par Moshéh, la grâce et la vérité³⁵² sont advenues par Yéshoua, le Messie.³⁵³ **18** Elohim, personne ne l'a jamais vu ; l'unique

³⁵¹ *Pleroma* = plénitude. Les faux enseignants gnostiques utilisaient ce terme pour décrire les éons angéliques qui se situent entre le Dieu élevé et des êtres spirituels de bas niveau. Yéshoua est l'unique médiateur (c'est-à-dire la vraie et unique plénitude) entre יהוה et l'homme (cf. Colossiens 1.19 ; 2.9 ; Éphésiens 1.23 ; 4.13).

³⁵² Les mots grâce et vérité sont les attributs de la Nouvelle Alliance établie en Exode 34 après que la première Alliance au mont Sinaï a été brisée à cause de l'épisode du veau d'or. Beaucoup pensent qu'il n'y avait pas de grâce dans la Torah. Cela est faux. La grâce et la vérité étaient clairement manifestées dans l'alliance mosaïque. Si cela n'avait pas été le cas, le peuple d'Israël aurait été anéanti suite au péché du veau d'or. En fait, Yéshoua est la source de la grâce et de la vérité à la fois dans l'Ancienne et dans la Nouvelle alliance.

³⁵³ Beaucoup utilisent ce verset pour rejeter la Torah ou tout du moins pour la mettre en opposition avec la grâce. Or la grâce a toujours existé (voir Genèse 6.8 : « Et Noé trouva grâce aux yeux de יהוה »). Le but de la Torah n'a jamais été de donner le salut, mais de nous enseigner comment vivre (cf. Psaume 119.105). Seule la foi dans le sang versé par Yéshoua peut justifier une personne et payer la peine de ses péchés. La grâce nous sauve au moyen de la foi, la Torah nous montre ensuite comment marcher comme Yéshoua a marché, pour être sanctifié, mis à part du monde.

engendré [le] Fils – Celui qui est dans le secret³⁵⁴ du Père – lui l’a expliqué.^{355 356 357}

Le témoignage de Yoḥanan, celui qui immerge

19 Et voici le témoignage de Yoḥanan, lorsque, de Yéroushalaïm, les Yéhoudim³⁵⁸ lui envoyèrent des cohanim et des Léviyim³⁵⁹ pour l’interroger : Toi, qui es-tu ?³⁶⁰ **20** Et il le

³⁵⁴ *Kolpos* = matrice, dans le secret. Ce mot souvent traduit pas « sein » ou « poitrine », renvoie à l’intériorité de la femme. Jean n’utilise ce mot que deux fois dans ses écrits (ici et en Jean 13.23).

³⁵⁵ Certains proposent « exprimé » à la place « d’expliquer ». Yéshoua qui fut dans le Père pour en être pleinement imprégné (im-primé, du même code génésétique) a été « ex-primé » en tant que Face d’Elohim. Le Messenger de sa face est bien celui qui « interface » Elohim d’avec les hommes.

³⁵⁶ Cela montre clairement que le Père et le Fils sont deux êtres différents, mais qu’ils sont unis par un seul esprit dans l’amour et dans une même volonté. Ceci montre également que celui que Moïse a vu dans l’Exode était Yéshoua - יהוה, le Fils - le messenger de יהוה, le Père (cf. Exode 3.2). Seul Yéshoua révèle pleinement Elohim. Aucun homme, pécheur par nature n’a jamais vu יהוה, le Père (cf. Jean 6.46 ; 1 Timothée 6.16 ; 1 Jean 4.12,20). Ce verset met en relief l’unique révélation de Dieu en Yéshoua, le Notséreth. Il est l’unique et pleine révélation divine. Connaître Yéshoua c’est connaître יהוה. Yéshoua est l’ultime révélation que le Père fait de lui-même. Il ne peut y avoir de compréhension claire de la déité en dehors de lui (cf. Colossiens 1.15-19 ; Hébreux 1.2-3). Yéshoua « voit » le Père et les croyants « voient » le Père à travers lui (sa vie, ses paroles et ses actes). Il est la révélation pleine et intégrale du Dieu invisible.

³⁵⁷ Le manuscrit hébreu tiré des Séfarades traduit le passage de Jean 1.18 de la manière suivante : « Aucun homme n’a vu El dans l’éternité, le Fils - eḥad (et) unique engendré, qui est le Fils du Père - c’est Eloah eḥad ».

³⁵⁸ Ici, il s’agit des représentants des autorités juives.

³⁵⁹ Seule et unique apparition du terme « Lévités » dans l’Évangile selon Jean.

³⁶⁰ Cette même question est posée à Yéshoua en Jean 8.25. Jean et Yéshoua enseignaient et agissaient de telle façon que les leaders officiels étaient mal à l’aise, parce qu’ils reconnaissaient en ces deux hommes certains thèmes et termes eschatologiques du Tanakh. Cette question se rapporte alors à l’attente des Juifs des personnages de la fin des temps, du Nouvel Âge.

déclara et il ne nia pas. Il déclara : moi, je ne suis pas le Messie. **21** Et ils l'interrogèrent : Toi donc, qu'es-tu ? Es-tu Eliyahou ?³⁶¹ Et il dit : je ne le suis point. – Es-tu le prophète ?³⁶² Et il répliqua : Non. **22** Ils lui dirent donc : qui es-tu ? Afin que nous donnions une réponse à ceux qui nous ont envoyés. Que dis-tu sur toi-même ? **23** Alors il dit : Moi [je suis] la voix qui crie dans le désert³⁶³ rendez droit le sentier de יהוה.³⁶⁴

24 Et les envoyés étaient des Péroushim. **25** Et ils lui demandèrent, et ils lui dirent : pourquoi donc immerges-tu, si tu n'es ni le Messie, ni Eliyahou, ni le prophète ? **26** Yoḥanan leur répondit et dit : moi, j'immerge, mais il y en a un qui se tient parmi vous, que vous ne connaissez pas ;

27 c'est lui qui doit venir après moi, qui a été fait avant moi,³⁶⁵ et je ne suis pas digne, moi, de délier la courroie de son soulier.³⁶⁶ **28** Cela se passa à Béyth Hananyah au-delà du Yardén, là où Yoḥanan immergeait.

³⁶¹ « Es-tu Élie ? » Cette question est posée, car Élie ne connut point la mort. Selon l'interprétation rabbinique du I^{er} siècle du passage en 2 Rois 2, Élie était toujours en vie. Élie avait été enlevé au ciel dans un tourbillon (cf. 2 Rois 2.1), on attendait sa venue avant l'arrivée du Messie (cf. Malachie 3.1 ; 4.5). Jean-Baptiste ressemblait à Élie et se comportait comme lui (cf. Zacharie 13.4).

³⁶² « Es-tu le prophète ? » Moïse avait prédit que quelqu'un comme lui (appelé « le prophète ») viendrait après lui (cf. Deutéronome 18.15,18 ; Jean 1.25 ; 6.14 ; 7.40 ; Actes 3.22-23 ; 7.37).

³⁶³ « Moi [je suis] la voix qui crie dans le désert ». Une citation tirée de la traduction de la Septante d'Isaïe 40.3 avec une allusion à la comparaison contenue en Malachie 3.1.

³⁶⁴ « Rendez droit le sentier de יהוה ». Une citation tirée d'Isaïe 40.3. Le concept du redressement du chemin était utilisé en référence aux préparatifs d'une visite royale. Le terme « droit » est lié à l'étymologie du terme « droiture/justice ».

³⁶⁵ Un autre passage clair montrant la préexistence de Yéshoua.

³⁶⁶ « Je ne suis pas digne, moi, de délier la courroie de son soulier ». Cela se rapporte à la tâche accomplie par un esclave qui délie les sandales de son maître dès que ce dernier entre dans sa maison (cela était considéré comme la plus basse des besognes qu'un esclave était appelé à faire). Le judaïsme rabbinique affirme qu'un disciple doit être prêt à faire tout ce qu'un esclave peut faire à l'exception de délier les

Voici l'agneau d'El

29 Et le lendemain, il vit Yéshoua qui venait à lui, et il dit : Voici l'agneau d'El³⁶⁷ qui enlève le péché du monde.³⁶⁸ **30** Il est celui dont je disais : Il vient après moi un homme qui est au-dessus de moi, car il était avant moi.³⁶⁹ **31** Et moi, je ne le connaissais pas. Mais c'est pour qu'il soit manifesté à Israël,³⁷⁰ que je suis venu, moi, immerger. **32** Et Yoḥanan a rendu ce témoignage en disant : j'ai vu l'Esprit descendre du ciel comme

sandales. Il y a également une implication relative au fait d'enlever les sandales et de les placer en un endroit bien déterminé. C'était une métaphore sur une extrême humilité.

³⁶⁷ La fête de *Péssah*/la Pâque était proche (cf. Jean 2.13), il est donc possible que ce titre fasse référence à l'Agneau pascal qui symbolise la délivrance (le salut) d'Égypte (cf. Exode 12). Jean situe la mort de Yéshoua au jour même de l'immolation de l'Agneau pascal (le « jour des préparatifs »). D'autres interprétations sont possibles :

- Il pourrait s'agir d'une référence au serviteur souffrant d'Isaïe 53.7.
- Il pourrait s'agir d'une référence à l'animal qui fut retenu par les broussailles en Genèse 22.8,13.
- Il pourrait s'agir d'une référence à l'offrande quotidienne au temple appelée « la montée (ou l'immolation) perpétuelle » (cf. Exode 29.38-46).

L'Agneau a été envoyé à des fins sacrificielles (cf. Marc 10.45). Cette puissante métaphore de la mort sacrificielle de Yéshoua n'est jamais utilisée par Paul et seulement à de rares occasions par Jean (cf. 1.29,36 ; voir aussi Actes 8.32 et 1 Pierre 1.19). Le terme grec utilisé ici fait référence à un « petit agneau » (petit parce que c'était un agneau d'un an, l'âge normal des offrandes sacrificielles). Un mot différent est utilisé par Jean en Jean 21.15 et vingt-huit fois en Apocalypse.

³⁶⁸ Le mot « enlever » signifie « prendre sur soi et emporter ». Ce verbe est très similaire au concept du « bouc émissaire » en Lévitique 16. Le fait même que le péché du monde soit mentionné est une allusion à la nature universelle de l'œuvre de l'Agneau (cf. verset 9, Jean 3.16 ; 4.42 ; 1 Timothée 2.4 ; 4.10 ; Tite 2.11 ; 2 Pierre 3.9 ; 1 Jean 2.2 ; 4.14). Notez que le mot « péché » est au singulier et non au pluriel. Yéshoua a réglé le problème « du » péché du monde.

³⁶⁹ Vient du verbe hébreu *hayah* qui signifie « exister ». Jean fait clairement un lien avec le fait que Yéshoua est le « Je suis » de l'Exode.

³⁷⁰ Le but véritable et principal de la venue de Yéshoua.

une colombe,³⁷¹ et demeurer sur lui. **33** Et moi je ne le connaissais pas,³⁷² mais celui qui m'a envoyé immergé, celui-là m'a dit³⁷³ : celui sur lequel tu verras l'Esprit descendre et demeurer sur lui, c'est lui qui immerge dans l'Esprit Saint.³⁷⁴ **34** Et moi j'ai vu. Et je témoigne que c'est lui, le Fils d'El.

Yéshoua appelle les premiers disciples

35 Et le lendemain, de nouveau, Yoḥanan se tenait là avec deux de ses disciples. **36** Et il leva les yeux sur Yéshoua qui marchait et il dit : Voici l'agneau de יהוה. **37** Et les deux disciples l'entendirent ainsi parler, et ils suivirent Yéshoua. **38** Et Yéshoua se retourna et il vit qu'ils le suivaient et il leur dit : qu'est-ce que vous cherchez ? Et ils lui dirent : Rabbi – ce qui signifie enseignant – où demeures-tu ? **39** Et il leur dit : venez et vous verrez. Ils vinrent donc et virent où il demeurerait, et ils demeurèrent chez lui ce jour-là ; c'était environ la dixième heure. **40** Andréas, le frère de Shimon Képha, était l'un des deux qui avaient entendu Yoḥanan, et qui l'avaient suivi. **41** Et il trouva d'abord son frère Shimon et lui dit : nous avons trouvé le Messie !³⁷⁵ **42** Et il le conduisit vers Yéshoua et le fixant Yéshoua

³⁷¹ En hébreu, Jonas signifie colombe. Dans Matthieu 12.39-40, Yéshoua déclare que le seul signe montrant qu'il est le Messie est le signe de Jonas. Cela renvoie non seulement au signe de la colombe (voir également Isaïe 42.1 ; 59.21 ; 61.1), mais aussi à l'image de la mort, de la résurrection et du chiffre 3 (voir Annexe 3 Le signe du Messie dans La Bible des Racines Hébraïques Tome 1).

³⁷²Cela sous-entend que Jean-Baptiste ne connaissait pas Yéshoua en tant que Messie, et non qu'il ne le connaissait pas du tout. En tant que parents, ils se seraient rencontrés lors des réunions familiales ou religieuses au cours des années passées.

³⁷³ יהוה parlait à Jean comme il parlait aux prophètes du Tanakh.

³⁷⁴ D'après 1 Corinthiens 12.13 il semble que ce concept se rapporte à l'inclusion initiale d'une personne dans la famille de יהוה. L'Esprit convainc de péché, attire au Messie, baptise dans le Messie, et forme le Messie dans le nouveau croyant (cf. Jean 16.8-13).

³⁷⁵ Lecture de l'araméen. Les manuscrits grecs ajoutent : « ce qui se traduit par Christ ».

dit : tu es Shimon, le fils de Yohanan ; tu t'appelleras Képhas³⁷⁶
(ce qui signifie : Pierre).

³⁷⁶ Le terme Kephass vient de l'araméen et signifie roc (kepa). Le nom est un rappel de la stabilité, de la force et de la durabilité.

Yéshoua appelle Philippos et Nathanel

43 Et le lendemain, Yéshoua voulut partir pour la Galil. Et il trouva Philippos et lui dit : suis-moi. **44** Philippos était de Betsaïde,³⁷⁷ la ville d'Andréas et de Képha. **45** Et Philippos ayant trouvé Nathanel, lui dit : celui dont a écrit Moshéh dans la torah, et aussi les prophètes,³⁷⁸ nous l'avons trouvé ! *Yéshoua ben Yosef*, de Natséréth.³⁷⁹ **46** Et Nathanel lui dit : peut-il venir quelque chose de bon de Natséréth ?³⁸⁰ Et Philippos lui dit : viens et vois. **47** Yéshoua vit Nathanel qui venait vers lui, et il dit de lui : voici un véritable Israélite, en qui il n'y a pas de fraude. **48** Nathanel lui dit : d'où me connais-tu ? Yéshoua lui répondit : Avant que Philippos t'appelât, quand tu étais sous le figuier,³⁸¹ je te voyais.³⁸² **49** Nathanel lui répondit : Tu es le Fils d'Elohim, tu es le roi d'Israël.³⁸³ **50** Yéshoua répondit et lui dit :

³⁷⁷ En hébreu, Betsaïde signifie la « maison des pêcheurs ».

³⁷⁸ Une référence à deux des trois sections du canon hébreu : *Torah*, *Nevi'im* (les Prophètes) et *Khetuvim* (les Écrits) - le Tanakh, un idiome désignant la totalité de « l'Ancien Testament ».

³⁷⁹ Cette expression doit être comprise à la lumière de l'usage juif. Yéshoua vivait en ce moment à Nazareth et le père de la famille s'appelait Joseph. Au niveau littéral (*pashat*), Yéshoua et le « beau-fils de Joseph », mais au niveau de l'allusion (*sod*), Philippe confesse que le Messie est le Fils de Joseph - le Mashiah ben Yosef - le Messie souffrant, qui est mort pour rassembler les brebis perdues d'Israël.

³⁸⁰ De toute évidence, Philippe et Nathanaël connaissaient les prophéties du Tanakh. Le Messie allait être issu de Bethlehem (cf. Michée 5.2) près de Jérusalem, et non de Nazareth en Galilée des Gentils, bien qu'Isaïe 9.1-7 implique cela.

³⁸¹ Que faisait Nathanaël sous le figuier ? Méditait-il sur le Messie qui devait venir ? C'est possible sachant que les rabbins enseignaient à l'ombre des figuiers (cf. Ecclésiaste Rabbah 5.11). Le figuier était également un symbole de la paix et de l'abondance messianiques (cf. Michée 4.4 ; Zacharie 3.10.)

³⁸² Yéshoua voit tous les véritables croyants comme se tenant sous le figuier, qui symbolise Israël, une entité composée de tous les croyants juifs et non-juifs en Yéshoua. Yéshoua ne reconnaît pas ceux qui ne demeurent pas dans le Commonwealth d'Israël, sous le figuier.

³⁸³ La confession de Nathanaël : « Tu es le Fils de Dieu, le roi d'Israël » est une confession de la messianité de Yéshoua. Nathanaël fait allusion au Psaume 2.6-7, un psaume messianique bien connu.

parce que je t'ai dit « je t'ai vu sous le figuier », tu crois ? Tu verras de plus grandes choses que cela ! 51 Et il lui dit : « Amen, amen,³⁸⁴ je vous dis, vous verrez le ciel ouvert et les messagers d'Elohim qui montent et qui descendent sur le Fils de l'homme.^{385 386 387}

Ce qu'était la compréhension exacte de Nathanaël à ce stade est difficile à déterminer. Ici, l'expression le « fils de Dieu » était une désignation du roi davidique dans le Tanakh. Nathanaël fait un parallèle avec le roi d'Israël ici.

³⁸⁴ L'usage double que faisait Yéshoua du terme « amen » se trouve uniquement dans l'Évangile de Jean, où il apparaît vingt-cinq fois. « Amen » est une forme du mot hébreu qui désigne la foi (*emeth*) et qui signifiait « être ferme ».

³⁸⁵ Première apparition du titre « Fils de l'homme » dans l'Évangile de Jean. Ce titre apparaît 13 fois. Il est associé notamment aux thèmes de la crucifixion (Jean 3.14 ; 8.28), de la révélation (Jean 6.27,53), et de l'autorité eschatologique (Jean 5.27 ; 9.35). Le titre, tel qu'il est utilisé dans l'Évangile de Jean, a pour toile de fond la figure du Fils de l'homme qui apparaît dans Daniel 7.13-14 et qui se voit accorder l'autorité royale universelle. Ainsi pour l'auteur, l'accent dans ce titre n'est pas sur l'humanité de Yéshoua, mais sur son origine céleste et son autorité divine.

³⁸⁶ Yéshoua fait clairement une connexion entre lui et l'échelle de Jacob (cf. Genèse 28.10-22). Il est l'échelle sur laquelle les anges sont montés et descendus. Nous voyons que le rêve de Jacob était une ombre (image) prophétique d'événements qui allaient se produire dans la vie du Messie.

³⁸⁷ Une référence à Jacob/Israël qui a vu יהוה au sommet de l'échelle (cf. Genèse 28.12). Israël en tant que nation verra à nouveau יהוה pleinement manifesté en Yéshoua le Notséreth. L'événement initial s'est produit à Beth-El - la maison de Dieu. Yéshoua le mentionne ici pour faire savoir à Israël qu'il vient reconstruire la Maison d'El en restaurant la tente de David, c'est-à-dire en réunissant les douze tribus d'Israël : la maison d'Éphraïm (les dix tribus de l'Israël non-juif qui ont été éparpillées et assimilées au sein des nations) et la maison de Juda (les deux tribus de l'Israël juif).

Jean 12.1-50

Miryam oint Yéshoua à Béyth Hananyah

12 Et six jours avant Pésah, Yéshoua vint à Béyth Hananyah, où était Éléazar, qu'il avait réveillé des morts. **2** Là, ils lui firent donc un repas, et Marthe sert. Éléazar était un de ceux qui étaient allongés avec lui. **3** Et Miryam prit une livre de parfum de nard authentique de grand prix et elle oignit les pieds de Yéshoua³⁸⁸ et essuya avec ses cheveux ses pieds. La maison fut remplie de l'odeur du parfum. **4** Cependant, Yéhouda Isch-Keriot – l'un de ses disciples celui qui allait le livrer – dit : **5** pourquoi n'a-t-on pas vendu ce parfum trois cents deniers,³⁸⁹ pour les donner aux pauvres ? **6** Il dit cela, non pas qu'il se souciait des pauvres, mais parce qu'il était voleur. Il tenait la caisse et il piochait dans ce que l'on y mettait. **7** Alors Yéshoua dit : laissez-la ! Qu'elle le garde pour le jour de ma mise au tombeau. **8** Car des pauvres, vous en aurez toujours avec vous, mais moi, vous ne m'aurez pas toujours avec vous.

Le complot pour tuer Eléazar

9 Une foule nombreuse de Yéhoudim apprit que Yéshoua était là ; et ils vinrent, non seulement à cause de lui, mais aussi pour voir Éléazar, qu'il avait réveillé des morts. **10** Et les chefs des cohanim prirent la décision de tuer aussi Éléazar, **11** Parce qu'à cause de lui de nombreux Yéhoudim s'en allaient, et croyaient en Yéshoua.

L'entrée triomphale

12 Le lendemain la foule nombreuse qui venait à la fête apprit que Yéshoua venait à Yéroushalaïm, **13** et [elle] prit des branches de palmiers, et sortit à sa rencontre, criant : (*Hocha na !*

³⁸⁸ À trois reprises, Yéshoua est oint de la sorte. La première fois (probablement à Capharnaüm) dans la maison de Simon le Pharisien, une femme oint les pieds de Yéshoua (Luc 7.36-50). Ici, c'est la seconde fois que les pieds de Yéshoua sont oints. La troisième fois, cela se passe dans la maison de Simon le potier, une femme oignit la tête de Yéshoua (Marc 14.3).

³⁸⁹ Un denier représente le salaire quotidien d'un soldat ou d'un ouvrier, par conséquent ceci représentant à peu près le salaire annuel.

Baroukh haba béchéme Yahweh) Hosanna,³⁹⁰ béni soit Celui qui vient au nom de יהוה,³⁹¹ le Roi d'Israël.³⁹² **14** Et Yéshoua trouve un ânon,³⁹³ il s'assit sur lui comme il est écrit :

15 Ne crains pas, fille de Tsion !

Voici, ton Roi vient,
assis sur le petit d'une ânesse.³⁹⁴

16 Cela, ses disciples ne le comprirent pas tout d'abord ; mais quand Yéshoua eut été glorifié, alors ils se souvinrent que cela était écrit à son sujet et que c'était pour lui qu'on l'avait fait.

17 La foule qui était avec lui attestait donc qu'il avait appelé Éléazar du tombeau et qu'il l'avait réveillé des morts. **18** Voilà aussi pourquoi la foule était venue au-devant de lui : parce qu'elle avait appris qu'il avait fait ce signe. **19** Les Péroushim se disaient donc entre eux : vous voyez ? Vous ne gagnez rien : regardez, le monde s'en va derrière lui !

Quelques Hellènes cherchent Yéshoua

20 Il y avait quelques Hellènes parmi ceux qui montaient pour se prosterner à la fête ; **21** ceux-ci donc s'avancèrent vers Philippos, qui était de Bethsaïde en Galil, et ils le priaient, en

³⁹⁰ *Hōsanná* - une translittération du terme hébreu (*hocha na*) qui signifie « Oh, sauve maintenant » ou « Merci de [nous] sauver ». Le suffixe *na* en hébreu exprime une émotion intense.

³⁹¹ C'est exactement ce que Yéshoua leur disait : C'est lui l'envoyé, celui qui représentait יהוה.

³⁹² Yéshoua est le Roi d'Israël, mais son royaume n'a pas encore été inauguré sur terre. Il le sera à son retour triomphal à Jérusalem, lorsqu'il annihilera l'antichrist et ses armées à son retour.

³⁹³ Les ânes étaient les montures militaires royales des monarques israélites (cf. 1 Rois 1.33,38,44). Par conséquent, les rois étaient ceux qui montaient généralement sur le dos d'un ânon. Yéshoua monte sur le dos d'un ânon que personne n'avait utilisé auparavant (cf. Marc 112).

³⁹⁴ Une citation de Zacharie 9.9. L'ânon symbolise non seulement la royauté messianique, mais également de l'humilité. Yéshoua n'est pas venu comme un personnage militaire conquérant selon l'attente des Juifs, mais comme le Serviteur souffrant assis sur un ânon, tel que prédit par Isaïe 53.

disant : Maître, nous voulons voir Yéshoua. **22** Philippos vient et le dit à Andréas, et Andréas et Philippos le dirent à Yéshoua ; **23** et Yéshoua leur répondit : l'heure est venue où le Fils de l'homme va être glorifié. **24** Amen, amen, je vous dis : si le grain de blé qui, tombé en terre, ne meurt, il reste seul. Mais s'il meurt, alors il porte beaucoup de fruit.³⁹⁵ **25** Celui qui aime son âme³⁹⁶ la perdra.³⁹⁷ Celui qui hait son âme en ce monde la gardera pour la vie éternelle. **26** Si quelqu'un me sert, qu'il me suive³⁹⁸ ; et là

³⁹⁵ Un grain peut produire plusieurs grains (cf. Jean 15.2,4,5,8,16 ; 1 Corinthiens 15.36). Sa mort a amené plusieurs à la véritable vie (cf. Marc 10.45).

³⁹⁶ « Celui qui aime son âme la perdra ». Il s'agit d'un jeu de mots du terme grec *psychē*, qui fait référence à l'âme qui est l'essence de la personnalité humaine ou à la force vitale (cf. Matthieu 10.39 ; 16.24-25 ; Marc 8.34-35 ; Luc 9.23-24). Dès qu'une personne croit dans le Messie, la vie éternelle - une vie nouvelle - lui est donnée. Cette nouvelle vie est un don de יהוה en vue du service, et non à des fins personnelles. Les croyants sont des intendants de cette nouvelle vie. Nous sommes affranchis de l'esclavage du péché pour devenir des serviteurs de Dieu (cf. Romains 6.1-7.6).

³⁹⁷ « La perdra » Il s'agit d'un futur de l'indicatif actif. Le terme veut dire « détruire », un autre mot avec deux connotations. C'est le contraire de la « vie éternelle ». Si quelqu'un n'a pas la foi dans le Messie, c'est l'unique alternative qui lui reste. Cette destruction n'est pas synonyme d'annihilation, mais de perte d'une relation personnelle avec יהוה (qui est l'essence de l'enfer).

³⁹⁸ « Qu'il me suive ». Il s'agit d'un impératif présent actif qui implique une relation en cours (cf. Jean 15). Il y a une confusion au sein de la chrétienté à propos de cette question à cause de la tension théologique entre un Dieu Souverain et la volonté humaine. Il est plus juste de considérer le salut comme une expérience basée sur une alliance. C'est יהוה qui initie cette alliance - la Nouvelle Alliance - et qui élabore la démarche à suivre, mais il exige également que l'homme réponde à son offre par la repentance et la foi (cf. Marc 1.15 ; Actes 20.21), à la fois comme une décision initiale et par une vie de disciple. La persévérance et une marche conforme aux Instructions de Dieu - la Torah - sont la preuve que nous connaissons יהוה et que lui nous connaît. Tout au long des Écritures, l'amour de יהוה est connecté à l'obéissance à ses commandements (cf. Jean 14.15 ; 15.14 ; 1 Jean 5.3). L'amour est à la fois une action (obéissance) et un sentiment

où je suis, là aussi sera mon serviteur.³⁹⁹ Si quelqu'un me sert, le Père l'honorera.

Le Fils de l'homme doit être élevé

27 Et maintenant, mon âme est troublée, et que dirai-je ? Père ! Sauve-moi de cette heure ? Mais c'est pour cela que je suis venu, pour cette heure. **28** Père, glorifie ton nom ! Et une voix vient du ciel⁴⁰⁰ : et j'ai glorifié, et de nouveau je glorifierai !⁴⁰¹ **29** La foule, qui était là et qui avait entendu, disait : C'est le tonnerre. D'autres disaient : un envoyé lui a parlé. **30** Alors Yéshoua répondit et dit : cette voix n'était pas pour moi, mais pour vous. **31** C'est maintenant le jugement de ce monde ; c'est maintenant que le prince de ce monde⁴⁰² va être

(« de tout votre cœur et de tout votre être et de toute votre force », cf. Deutéronome 13.3).

³⁹⁹ On retrouve ce thème dans Jean 14.3 ; 17.24 ; 2 Corinthiens 5.8 ; Philippiens 1.23 ; 1 Thessaloniens 4.17. La foi est avant tout basée sur une relation personnelle avec יהוה. L'objectif est relationnel : sa présence et sa communion. Nous avons été créés pour communier avec Dieu (cf. Genèse 1.26-27). Le salut est la restauration de la communion qui a été interrompue dans le Jardin d'Éden. Jean dit expressément que cette relation est maintenant restaurée.

⁴⁰⁰ Les Évangiles évoquent les trois occasions au cours desquelles יהוה a parlé à Yéshoua d'une voix audible :

- 1) Au baptême de Yéshoua (Matthieu 3.17)
- 2) À la transfiguration (Matthieu 17.5)
- 3) Ici dans ce verset.

⁴⁰¹ Pour que nous sachions avec certitude que le Père attend de nous que nous honorions et proclamions son véritable nom.

⁴⁰² « Le prince (ou le chef) de ce monde » est une allusion à une force maléfique (cf. Jean 14.30 ; 16.11) connue en hébreu comme *ha satan* ou « l'adversaire » (cf. Job 1-2) ou en grec comme *diablos*, le diable ou « l'accusateur/calomniateur » (cf. Matthieu 4.1,5,8,11 ; 13.39 ; 25.41 ; Jean 6.70 ; 8.44 ; 13.2 ; 2 Corinthiens 4.4 ; Éphésiens 2.2). Ces deux noms sont synonymes en Matthieu 4.1-11 et Jean 13.2, 27.

jeté dehors.^{403 404} **32** Et moi, quand je serai élevé de terre, je les attirerai tous auprès de moi. **33** Il disait cela pour faire connaître de quelle mort il allait mourir. **34** Alors la foule lui répondit :

⁴⁰³ Le plus probable est que l'expression « jeté » fasse référence à la perte d'autorité de Satan sur ce monde, ou tout du moins sur ceux qui vont mettre leur foi dans le sang rédempteur de Yéshoua. En effet, ceux-ci ne seront plus sous le joug de Satan ni sous la condamnation. 1 Jean 5.19 déclare que le monde entier est (encore) sous la puissance du malin (une référence à Satan). Dans un sens absolu, la référence est proleptique. La venue de l'heure de Yéshoua (sa crucifixion, sa mort, sa résurrection et son exaltation au Père) marque la fin du domaine de Satan et entraîne sa défaite, même si cette défaite n'est pas encore pleinement réalisée dans l'Histoire. Satan sera mis hors d'état de nuire à la veille du règne millénaire de Yéshoua, puis relâché quelque temps à la fin du millénium (cf. Apocalypse 20.3) avant d'être jeté dans le lac de feu.

⁴⁰⁴ « Va être jeté dehors » : un indicatif futur passif. Quand la chute de Satan a-t-elle eu lieu ou aura-t-elle lieu ? Et de quel ciel ? Il existe plusieurs allusions ou suppositions dans les Écritures :

- Avant Genèse 1.1 (avant la création)
- Entre Genèse 1.1 et 1.2 (la théorie de l'intervalle)
- Dans le Tanakh, après Job 1-2 (Satan au ciel)
- Dans le Tanakh, après 1 Rois 22.21 (Satan au conseil céleste)
- Dans le Tanakh, après Zacharie 3 (Satan au ciel)
- Dans le Tanakh, comme en Isaïe 14.12 ; Ézéchiel 28.15 (les rois orientaux qui représentent Satan sont condamnés)
- Dans l'Alliance Renouvelée après la tentation de Yéshoua (cf. Matthieu 4)
- Dans l'Alliance Renouvelée au cours de la mission des soixante-dix (Yéshoua voit Satan tomber du ciel, cf. Luc 10.18)
- Dans l'Alliance Renouvelée après l'entrée triomphale à Jérusalem (le prince de ce monde est chassé (ici))
- Dans l'Alliance Renouvelée après la résurrection et l'ascension de Yéshoua (cf. Éphésiens 4.8 ; Colossiens 2.15)
- À la fin des temps (cf. Apocalypse 12.7)

La dernière option semble la plus probable, car la Parole déclare : « le diable est descendu vers vous, animé d'une grande colère, sachant qu'il a peu de temps » (Apocalypse 12.12). Lorsque Satan prendra possession de l'antichrist, il ne lui restera plus que trois ans et demi de règne. Avant sa précipitation, « l'accusateur », « des frères » les « accusait devant notre Dieu jour et nuit » (Apocalypse 12.10). Cela signifie que Satan a toujours accès à יהוה pour le moment.

nous avons entendu, de la torah, que le Messie demeure pour l'éternité. Comment dis-tu qu'il faut que soit élevé le Fils de l'homme ? Qui est ce fils de l'homme ? **35** Alors Yéshoua leur dit : la lumière est encore pour un peu de temps au milieu de vous. Marchez, pendant que vous avez la lumière, pour que les ténèbres ne vous saisissent pas.⁴⁰⁵ Qui marche dans les ténèbres ne sait où il va. **36** Tant que vous avez la lumière, croyez en la lumière pour devenir fils de lumière. Yéshoua dit ces choses, puis il s'en alla, et se cacha loin d'eux.

L'incrédulité du peuple

37 Et après tant de signes faits devant eux, ils ne croyaient pas en lui, **38** afin que s'accomplît la parole dite par Yéshayahou le prophète :

יהוה, qui a cru à notre prédication, et à qui le bras
de יהוה a-t-il été révélé ? ⁴⁰⁶ ⁴⁰⁷

⁴⁰⁵ Cet avertissement concerne :

- La foule israélite à qui Yéshoua s'adressait. L'avertissement était un rappel qu'il restait un peu de temps avant sa mort et sa résurrection.
- À tous ceux qui lisent l'Évangile de Jean. Les paroles de Yéshoua sont aussi un avertissement : Il y a un temps fini et limité dans lequel chaque individu a l'opportunité de répondre à la Lumière du monde (c'est-à-dire à Yéshoua) ; après cela vient l'obscurité. Notre réponse à la Lumière détermine de manière décisive notre jugement pour l'éternité.

⁴⁰⁶ Une citation extraite du passage du Serviteur souffrant d'Isaïe 53.1.

⁴⁰⁷ *Apokalypôtô* = révélation. Ce mot est propre à Jean. On le retrouve en tête du livre de l'Apocalypse traduit par Révélation.

39 Aussi ils ne pouvaient croire,⁴⁰⁸ car Yéshayahou dit encore⁴⁰⁹ :

40 Il a aveuglé leurs yeux
et endurci leur cœur,
de peur qu'ils ne voient de leurs yeux,
qu'ils ne comprennent de leur cœur,
qu'ils ne reviennent à moi,
et que je ne les guérisse.

41 Yéshayahou dit ces choses, lorsqu'il vit sa gloire, et qu'il parla de lui. **42** Et cependant même parmi les chefs, beaucoup crurent en lui ; mais, à cause des Péroushim, ils ne le déclaraient pas, de crainte d'être exclus de la communauté. **43** Car ils aimaient la gloire des hommes plus que la gloire d'Elohim.

Yéshoua est venu sauver le monde

44 Et Yéshoua dit en criant : celui qui croit en moi ne croit pas en moi, mais en Celui qui m'a envoyé.⁴¹⁰ **45** Et celui qui me voit voit Celui qui m'a envoyé.⁴¹¹ **46** Moi, lumière, je suis venu dans le monde, pour que tous ceux qui croient en moi ne demeurent pas dans les ténèbres.⁴¹² **47** Et si quelqu'un entend

⁴⁰⁸ Beaucoup parmi ceux qui avaient initialement cru n'étaient pas capables de continuer dans une relation basée sur la foi avec Yéshoua. Ses miracles les avaient attirés, mais ne les avaient pas amenés à une foi salvatrice en Yéshoua comme étant le Messie. Dans les écrits de Jean, la « croyance » a plusieurs niveaux. Tout le monde ne parvient pas au salut.

⁴⁰⁹ Voir Isaïe 6.10 ; 43.8 qui font référence à l'endurcissement du cœur des Israélites par rapport au message de יהוה à travers Isaïe (cf. Jérémie 5.21 ; Ézéchiël 12.2 ; Deutéronome 29.2-4).

⁴¹⁰ L'objectif de la foi est en fin de compte dans le Père (cf. 1 Corinthiens 15.25-27). Ce thème est récurrent (cf. Matthieu 10.40 ; Jean 5.24). Connaître le Fils, c'est connaître le Père (cf. 1 Jean 5.10-12).

⁴¹¹ À quoi יהוה, le Père ressemble-t-il ? Voir Yéshoua, c'est voir Dieu (cf. 14.7-10) !

⁴¹² Depuis Genèse 3, le monde est plongé dans les ténèbres (cf. Genèse 6.5,11-12 ; 8.21 ; Psaume 14.3 ; Isaïe 53.6 ; Romains 3.9-23).

mes paroles et ne les garde pas, ce n'est pas moi qui le juge ; car je ne suis pas venu pour juger le monde, mais pour sauver le monde. **48** Celui qui me rejette et qui ne reçoit pas mes paroles a son juge – la parole que j'ai dite – c'est elle qui le jugera au dernier jour.⁴¹³ **49** Car moi, je ne parle pas de moi-même, mais le Père qui m'a envoyé, lui, m'a commandé ce que je dois dire et ce que je dois parler. **50** Et je sais que son commandement est la vie éternelle. C'est pourquoi les choses que je dis, je les dis comme le Père me les a dites.

Jean 17.1-26

La prière du cohen ha-gadol

17⁴¹⁴ Après avoir ainsi parlé, Yéshoua leva les yeux au ciel,⁴¹⁵ et dit : Père,⁴¹⁶ l'heure est venue, glorifie ton Fils, afin que ton Fils te glorifie ; **2** tu lui as donné pouvoir sur toute chair afin que tous ceux que tu lui as donnés,⁴¹⁷ il leur donne la

⁴¹³ « Au dernier jour » : sixième et dernière mention de l'expression dans l'Évangile de Jean (cf. Jean 6.39,40,44,55 ; 11.24).

⁴¹⁴ Ce chapitre est centré sur la prière sacerdotale de Yéshoua pour :

- Lui-même (versets 1-5)
- Ses disciples (versets 6-19)
- Les futurs disciples (versets 20-26)

Cette prière est faite dans une atmosphère de confiance et non de résignation (cf. Jean 16.33).

⁴¹⁵ Telle était la posture habituelle des croyants pendant la prière : les mains, la tête et les yeux ouverts levés vers le ciel comme une indication de conversation avec Dieu (cf. Jean 11.41 ; Marc 7.34 ; Luc 18.13 ; Psaume 123.1). Yéshoua priait souvent de cette façon.

⁴¹⁶ Yéshoua s'adressait communément à יהוה en ces termes (cf. Jean 11.41 ; 12.27-28 ; Matthieu 11.25-27 ; Luc 22.42 ; 23.34). Yéshoua, qui parlait probablement l'araméen, utilisait le terme Abba, l'équivalent du mot affectueux utilisé par un enfant pour appeler son père à la maison, « Papa » (cf. Marc 14.36). Le mot « abba » en araméen signifie « père », ce même mot en hébreu signifie « papa ».

⁴¹⁷ Voici les caractéristiques de « tous ceux donnés » à Yéshoua dans les versets 6-19 :

- Ils sont élus
- Ils sont obéissants
- Ils connaissent יהוה à travers le Messie
- Ils acceptent la vérité

vie éternelle. **3** Et la vie éternelle, c'est qu'ils te connaissent, toi, le seul véritable Elohim et celui que tu as envoyé, Yéshoua le Messie.⁴¹⁸ **4** Moi, je t'ai glorifié sur la terre, j'ai accompli l'œuvre que tu m'avais donnée à faire.⁴¹⁹ **5** Et maintenant, Père, à toi de me glorifier auprès de toi, de la gloire que j'avais auprès de toi, avant que le monde fût.⁴²⁰

6 J'ai fait connaître ton nom⁴²¹ aux hommes que tu m'as donnés du milieu du monde. Ils étaient à toi, et tu me les as donnés ; et ils ont gardé ta parole.⁴²² **7** Maintenant ils savent que tout ce que tu m'as donné vient d'auprès de toi : **8** car les paroles que tu m'as données, je les leur ai données et ils les ont reçues,

-
- Yéshoua a prié pour eux
 - Ils sont dans le monde
 - Ils sont préservés/gardés par sa puissance
 - Ils sont un comme le Père et Yéshoua sont un
 - Ils ont sa joie
 - Ils ne sont pas de ce monde
 - Ils sont consacrés par la vérité
 - Ils sont envoyés comme Yéshoua a été envoyé
 - Ils sont aimés comme le Père a aimé Yéshoua.

⁴¹⁸ Connaître יהוה et Celui qu'il a oint implique une relation intime. Il n'est pas question ici de connaissance intellectuelle. La vie éternelle n'est pas une chose réservée pour le futur, elle est disponible maintenant en Yéshoua, pour tous ceux qui mettent leur foi dans le sang rédempteur de l'Agneau immolé avant la fondation du monde.

⁴¹⁹ L'œuvre de Yéshoua consistait : (1) à révéler le Père (cf. Jean 1.14,18) et (2) à racheter l'humanité déchue (cf. Marc 10.45 ; 2 Corinthiens 5.21).

⁴²⁰ Le Père et le Fils existent depuis toute éternité.

⁴²¹ Yéshoua a fait connaître le nom de יהוה à Israël. Le judaïsme avait - et c'est toujours le cas aujourd'hui - imposé une interdiction de prononcer le nom de Dieu. Avec le temps, le nom de Yahweh est tombé dans l'oubli, les hommes ne sachant plus comment le prononcer. Un des ministères du Messie est de révéler et de restaurer le nom de Père à tous ceux qui entrent dans l'Alliance Renouvelée.

⁴²² L'obéissance est cruciale comme nous le voyons avec tous ceux qui sont appelés « intègres » dans le Tanakh (cf. Noé, Genèse 6.9 ; Abraham, Genèse 17.1 ; Israël, Deutéronome 18.13 ; Job 1.1). Cela n'implique pas une obéissance parfaite ou l'absence de péché, mais le désir d'écouter et de faire tout ce qui est révélé par amour pour יהוה.

et ils ont vraiment reconnu que je suis venu de toi, et ils ont cru que tu es Celui qui m'a envoyé.⁴²³ **9** Moi, c'est pour eux que je prie. Je ne prie pas pour le monde, mais pour ceux que tu m'as donnés, car ils t'appartiennent. **10** Et tout ce qui est à moi est à toi, et tout ce qui est à toi est à moi, et j'ai été glorifié en eux. **11** Et je ne suis plus dans le monde, mais eux, ils sont encore dans le monde. Et moi, je viens vers toi. Père saint, garde-les en ton nom que tu m'as donné pour qu'ils soient (*Ehad*) un comme nous. **12** Tant que j'étais avec eux, moi je les gardais en ton nom que tu m'as donné et je les ai protégés et aucun d'entre eux ne s'est perdu si ce n'est le fils de la perdition afin que l'Écriture s'accomplisse.⁴²⁴ **13** Et maintenant, je viens vers toi et je parle ainsi dans le monde, afin qu'ils aient en eux-mêmes ma joie complète. **14** C'est moi qui leur ai donné ta parole ; et le monde les a haïs, parce qu'ils ne sont pas du monde, comme moi je ne suis pas du monde. **15** Je ne prie pas pour que tu les enlèves du monde, mais pour que tu les gardes du mal. **16** Ils ne sont pas du monde comme moi je ne suis pas du monde. **17** Sanctifie-les dans la vérité⁴²⁵ : ta parole est la vérité.^{426 427} **18** Comme tu m'as envoyé dans le monde, moi aussi je les ai envoyés dans le

⁴²³ Yéshoua est préexistant (cf. Jean 3.13).

⁴²⁴ Cela se rapporte au Psaume 41.9, cité en Jean 13.18 ; 6.70-71. Voir également le Proverbe 24.22.

⁴²⁵ « Sanctifie » : un impératif aoriste qui dérive de la racine « saint » (*hagios*). Cela peut signifier que :

1) Les croyants sont appelés à ressembler au Messie (cf. verset 19 ; Romains 8.28-29 ; 2 Corinthiens 3.18, 7.1 ; Galates 4.19 ; Éphésiens 1.4 ; 4.13 ; 1 Thessaloniciens 3.13 ; 4.3,7 ; 5.23 ; 1 Pierre 1.15). Cela n'est possible qu'à travers la connaissance de la vérité, qui est à la fois la Parole vivante (Yéshoua cf. Jean 1.1-14) et la Parole écrite.

2) « Sanctifier », dans le Tanakh signifie « mettre à part pour le service de יהוה ». Le verset 18 clarifie la raison pour laquelle les croyants sont « sanctifiés ».

⁴²⁶ La Torah et le Tanakh/les écrits de la Première Alliance formaient la seule Parole disponible à cette époque. Les écrits de l'Alliance Renouvelée n'existaient pas encore.

⁴²⁷ « Ta parole est vérité » est synonyme du passage du Psaume 119.142b : « Ta torah est la vérité ». Yéshoua est la Torah/la Parole faite chair.

monde. **19** Et c'est pour eux que moi je me sanctifie afin qu'ils soient eux aussi sanctifiés en vérité.

20 Ce n'est pas seulement pour eux que je prie, mais aussi pour ceux qui croiront en moi à cause de leur parole, **21** afin que tous soient (*Ehad*) un ; comme toi, Père, tu es en moi et moi en toi, qu'eux aussi soient en nous, que le monde croie que c'est toi qui m'as envoyé. **22** Et moi, je leur ai donné la gloire que tu m'as donnée, pour qu'ils soient (*Ehad*) un comme nous (*Ehad*) un ; **23** moi en eux et toi en moi, pour qu'ils soient parfaitement (*Ehad*) un, pour que le monde connaisse que c'est toi qui m'as envoyé, toi qui les as aimés comme tu m'as aimé.⁴²⁸ **24** Père, ceux que tu m'as donnés, je veux que là où je suis, moi, ceux-là aussi soient avec moi, pour qu'ils voient la gloire, la mienne, que tu m'as donnée, parce que tu m'as aimé avant la fondation du monde. **25** Père juste,⁴²⁹ si le monde ne t'a pas connu, moi, je t'ai connu, et ceux-ci connaissent que c'est toi qui m'as envoyé. **26** Et je leur ai fait connaître ton nom, et je leur ferai connaître, afin que l'amour dont tu m'aimes soit en eux, et moi en eux.⁴³⁰

⁴²⁸ Versets 21-23 : Nous serons pleinement un avec Yéshoua et le Père lorsque nous revêtirons nos corps glorifiés lors de la première résurrection. À ce moment-là, lorsque nous entrerons dans le règne millénaire, le monde verra et croira.

⁴²⁹ Ce titre n'apparaît qu'ici dans les écrits de la Nouvelle Alliance.

⁴³⁰ Ici, nous voyons que le nom de יהוה protège et garde Israël, et qu'il est le moyen par lequel Yéshoua aime son peuple. Yéshoua fera connaître le nom de Yahweh jusqu'à la fin des temps, afin que ses disciples puissent recevoir son amour, tout comme Yéshoua reçoit l'amour du Père, à travers son nom. Tous les souverains sacrificateurs portaient le nom de יהוה sur leur front. Yéshoua étant le Souverain Sacrificateur de l'Alliance Renouvelée, il porte également le nom de son Père sur lui, dans son ministère auprès du Père en notre nom.

חֲזַקוּ חֲזַקוּ וְנִתְחַזְּקוּ

Hazaq ! Hazaq ! Vé-nithhazéq !

« Sois fort ! Sois fort ! Et nous serons fortifiés ! »

**Parle à Aaron et à ses fils, en disant :
Vous bénirez ainsi les enfants d'Israël ; dites-leur :**

**יהוה te bénisse et te garde
יהוה fasse luire sa face sur toi et te fasse grâce
יהוה tourne sa face vers toi et te donne la paix**

**Y'varecha Yahweh v'yishmirecha
Yaer Yahweh panav eleicha vihunecka
Yisah Yahweh panav eleicha
V'yasem l'cha shalom**

Nombres 6.23-26